

# LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec facilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci risquent de nous avoir un mauvais service au Commonwealth."

She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world society from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

(12-3-37)

Lord Tweedsmuir  
Directeur: Georges PELLETIER

## M. Lewis a été trouvé coupable de mépris de cour

### Le jeu de massacre des grèves

Tout le monde finit par en souffrir en fin de compte — Nécessité de l'arbitrage obligatoire

Une dépêche au *New-York Times*, de son correspondant de Fairbanks en Alaska, note que la pire des dépressions règne dans ces régions: la population est presque en proie à la famine et le coût de la vie atteint un niveau prohibitif.

"Les envahisseurs japonais, dit-il, sont restés pendant quatorze mois sur les îles Aloutiennes, à préparer la conquête de l'Alaska. Mais ses habitants sont restés calmes. Aujourd'hui ses 80,000 habitants ne le sont plus: ils sont furieux. La raison est simple. C'est que depuis le début de septembre ils ont été victimes d'un blocus plus efficace que celui des sous-marins et des bombardiers ennemis pendant toute la guerre du Pacifique. Des milliers de pauvres gens sont mal nourris, d'autres manquent d'alimentation. Tout cela provient du conflit ouvrier maritime qui pour les Alaskains dure depuis 85 jours. Certaines villes sont dépourvues maintenant des denrées principales élémentaires..."

En résumé, par suite de la grève des marins des Etats-Unis, les navires qui devaient partir pour ravitailler l'Alaska sont restés à l'ancre à Seattle où les consignations attendent sur les jetées et dans les entrepôts. Car les ports nordiques sont bloqués par les glaces après le 1er octobre.

Les marins ont suivi l'ordre de grève et si leurs compatriotes d'Alaska crévent de faim, s'ils doivent payer la viande: très rare qui leur parvient à \$1.50 la livre et si les boulangeries ferment pour garder du pain pour la Noël, cela ne regarde pas l'union ni le gouvernement.

C'est en petit ce que les grèves des charbonnages et autres ont déjà fait pour les populations d'Europe. Il y a dans les pays occupés et dévastés des milliers de gens qui sont morts de faim, de froid, d'autres qui n'ont pu résister aux maladies épidémiques ou à la misère, simplement parce que certains chefs ont décidé les grèves à l'heure psychologique de la faim ou du froid. Ils y ont été aidés par les patrons, d'une part, et la bureaucratie tatillon des gouvernements, d'autre part.

Au fond, c'est partout la même histoire qui se répète. C'est que dans nos pays prétendus civilisés, que l'on décorne prétentieusement de titres de démocraties, l'égoïsme est loi souveraine. Il est la condition dominante ou la chose publique est le moindre des soucis. On ne suit pas plus aveuglément la loi de la jungle dans les peuplades africaines les plus rétrogrades.

Actuellement, il se livre aux Etats-Unis une grève qui va faire perdre à des millions de gens, surtout à la masse des gagne-petit, des salaires par milliards. Elle aidera à saboter l'économie américaine, à détruire son emprise sur les marchés étrangers. Mais cela n'a pas d'importance: la seule chose qui compte, ce n'est pas d'envoyer du charbon à une Europe en proie aux pires misères, ce n'est pas même d'obtenir une hausse de salaire, mais d'affirmer sa force, brutalement. On ne prend même plus la peine de négocier: on exige, le doigt sur la gâchette. On fait en grand, là-bas, ce qu'on a fait en petit et en détail partout ailleurs. Car c'est le même principe qui a inspiré la grève

du tram à Montréal, grève qui a fait perdre des millions aux petites gens qui n'avaient pas d'auto pour aller à leurs affaires, et les autres grèves similaires.

Pourtant, l'essence même d'une nation civilisée, c'est d'abord le respect fondamental du bien public, la suprématie de l'intérêt général sur l'intérêt particulier. Autrement, c'est la loi du plus fort ou du plus audacieux, de l'homme ou des groupes de proie.

On aurait tort d'en tenir les ouvriers et leurs unions seuls responsables. En temps de paupérisme économique, on s'est fort peu occupé d'eux et on n'a pas voulu leur garantir un régime équitable. Il ne faut pas s'étonner s'ils entretiennent une juste méfiance.

Mais pareil régime ne saurait durer longtemps sans casser la machine économique et politique. Les coups de force appellent des représailles du même genre. Et si certains gens cherchent des mesures répressives qui les bâillonnent, ils ne peuvent suivre une plus belle ligne de conduite.

Ils ne peuvent imaginer sérieusement qu'ils vont pouvoir bouleverser à leur guise l'économie de toute une nation, la précipiter dans les pires catastrophes, sans que cette population à son tour manifeste son ressentiment par des lois qui pourront être ou devenir véritablement oppressives. Il viendra un moment où quelqu'un ramassera en des mains plus fortes et plus rudes les pouvoirs abandonnés et imposera une sorte de dictature. C'est la réponse habituelle aux coups de force et l'histoire en fourmille.

La grève peut être un instrument nécessaire aux revendications des travailleurs, mais c'est un remède in extremis qui ne vaut réellement que le jour où les moyens normaux ont failli. Mais il faut aussi que l'arbitrage obligatoire soit autre chose qu'un moyen auquel les patrons ont recours quand ils sont mal pris.

En réalité il y a toutes chances pour que ces guerres économiques sous le signe de la violence finissent en jeux de massacre dont le menu peuple fera les frais comme à l'habitude. Car il est des contradictions générales qu'on ne peut résoudre, comme celle où chacun veut gagner plus, travailler moins, et ne pas payer plus cher, ou encore l'illusion qu'on peut augmenter tous les salaires sans augmenter le coût de la production et des denrées. Un groupe individuel peut atteindre pareils résultats, mais au détriment des autres.

En somme, il faudra en venir à l'arbitrage obligatoire, qui lie patrons et ouvriers, en temps de crise de chômage comme en période de grande production. Car l'organisation économique actuelle est ainsi interdépendante et engrenée, qu'un groupe de quelque importance peut bouleverser tout le régime, s'il le désire.

Il faut tout de même que l'on finisse par s'aviser que le bien public, c'est en somme l'intérêt individuel de tous et chacun de nous, de ceux qui font la grève comme de ceux qui en sont victimes de façon directe ou indirecte, et que la guerre économique conduit rapidement aux autres conflits plus graves et meurtriers.

### M. Thorez sera-t-il premier ministre de France?

au sérieux dans le temps car on avait eu l'impression qu'il s'efforçait de dorer une pilule amère pour nous la faire mieux avaler, parce qu'on avait eu l'impression qu'il nous faisait lâcher la proie pour l'ombre.

M. St-Laurent a cependant racheté pleinement sa promesse à la dernière session. Il a fait adopter au cabinet et à la Chambre ou il a brillamment mené le débat un amendement à la constitution qui rétablissait la représentation parlementaire. Québec selon la justice et nous assurait pour les années à venir une influence correspondante au chiffre croissant de notre population. Cette mesure à laquelle il a attaché son nom constitue son meilleur titre à la reconnaissance de ses compatriotes.

Les Français sauront peut-être aujourd'hui si le chef communiste Maurice Thorez sera premier ministre du premier cabinet de la Quatrième République. Le Congrès national du parti socialiste se réunit cet après-midi, à 6 heures (1 h. à Montréal) pour décider s'il acceptera ou non l'invitation des communistes pour constituer un gouvernement conjoint des deux partis. Si les socialistes acceptent, il est entendu d'avance que c'est le secrétaire général et chef réel du parti communiste, M. Thorez, qui sera premier ministre.

L'Assemblée Nationale française a élu aujourd'hui M. Vincent Auriol comme son président; c'était le seul candidat mentionné jusqu'ici pour ce poste; les communistes devaient l'appuyer en retour de l'appui des socialistes à M. Thorez. Or, à la dernière minute, les communistes ont refusé d'appuyer M. Auriol en disant que le défaut d'entente antérieure les empêchait de s'engager, et ils ont présenté leur propre candidat, M. Marcel Cachin. Puis les radicaux-socialistes ont mis en nomination M. Alexandre Varenne. M. Auriol a été élu grâce à l'appui du M.R.P., et a reçu 284 votes, contre M. Cachin, 170, et M. Varenne, 98. Si les socialistes acceptent l'alliance communiste, ce qui paraît peu probable, le groupe serait virtuellement assuré d'une majorité; les communistes ont 180 députés, les socialistes, 101, et les autres partis de gauche, 63; d'autre part, le Mouvement Républicain Populaire a 163 députés, et les partis de droite, 85.

Léélection du président de l'Assemblée Nationale — En marge du procès de M. Bernard Fay — M. Lewis recevra sa sentence demain

M. Lewis condamné

Le juge Goldsborough a jugé ce matin que M. John-L. Lewis est "coupable de mépris de cour". Il a ajouté que la sentence serait prononcée demain. Le jugement a suivi une brève séance au cours de laquelle la défense a déclaré sa preuve close sans faire entendre un seul témoin pour repousser la preuve soumise par la poursuite.

Avant le jugement, M. Lewis a fait une brève déclaration. Il a commencé par dire que "l'histoire des injonctions ouvrières avant 1932 est une histoire sordide"; puis après avoir résumé la législation sur ce sujet, il a parlé de la grève des mineurs; il s'est élevé contre la "brutale semaine de travail de 54 heures" et a conclu que l'union avait été forcée de mettre fin à son contrat avec le gouvernement.

Le gouvernement des Etats-Unis avait terminé hier sa preuve contre l'accusé, en citant une demi-douzaine de témoins qui ont prêté les conséquences de la grève; ces témoignages ont pour but d'aider le tribunal à déterminer la sévérité de la sentence.

Ces experts ont exposé que la grève du charbon, si elle dure encore un mois et demi immobilisera toutes les industries qui ont besoin de ce combustible, et que cela réduira 5,000,000 d'employés au chômage. De plus, cette grève aurait pour effet, dans le même délai, de diminuer la production nationale de 20%; 80% des chemins de fer de première classe cesseraient de fonctionner; le revenu national diminuerait de \$170,000,000,000 par année à \$150,000,000,000; une telle diminution du revenu national entraînerait une diminution de \$5,000,000,000 dans les taxes perçues par le gouvernement fédéral. Cela signifie que le budget, le service de la dette, et toute l'administration financière fédérale serait chambardée, et qu'il en résulterait un déficit et en dernière analyse une augmentation correspondante de la dette nationale.

Ce matin, le juge a admis la production par le gouvernement de documents provenant d'autres litiges ouvriers, et dans lesquels les "United Mine Workers" ont déclaré admettre que le gouvernement administrait les mines dans son rôle de "souverain". Les avocats de la défense ont tenté de faire rejeter ces documents, parce qu'ils se rapportent à des événements bien antérieurs aux procédures actuelles. Le juge a répondu que ces mémoires peuvent servir à déterminer la sincérité de l'union.

### Les élections partielles

On sait que le gouvernement King est vivement désireux d'effacer l'effet déprimant des défaites qu'il a subies dans les trois élections partielles de Pontiac, de Portage-la-Prairie et de Toronto-Parkdale. Cela explique qu'il ait brusqué l'élection partielle de Richelieu-Verchères, qu'il considère comme une circonscription sûre, au point de tenir le scrutin l'avant-veille de Noël. Les rumeurs de ces derniers jours laissent entendre qu'il en agirait de même dans Halifax où il existe une vacance sur suite de la mort de M. W.-C. Macdonald et où il aurait escompté de fortes chances de succès.

Dans une dépêche particulière qu'il publiait samedi, le *Standard* de Montréal affirme que la date de l'élection devait être annoncée dès mercredi dernier et que les énumérateurs sont déjà venus à Halifax où ils se font les pouces en attendant une décision qui ne vient pas. La cause du délai, à ce que prétend l'hebdomadaire anglais de Montréal, serait la difficulté que le gouvernement libéral éprouve à trouver le candidat qu'il faudrait. On aurait fait des démarches auprès de M. Vincent Macdonald, doyen de la faculté de droit de l'Université Dalhousie, puis auprès de M. Harold-S. Connolly, ministre provincial, mais tous deux se seraient dérobés.

Le piquant de l'affaire, c'est que ce serait le premier ministre libéral

Le procès de Bernard Fay

L'on voudrait croire que la menace communiste qui pèse sur la France a enfin ouvert les yeux de la faction gaulliste qui, sous prétexte de punir des "collaborateurs", a fait le jeu des communistes en supprimant ou en neutralisant leurs adversaires les plus déterminés. Malheureusement la purge continue, plus de deux ans après la libération. Un cas particulièrement significatif est celui de M. Bernard Fay, qu'un grand nombre de nos lecteurs ont pu entendre, notamment en 1938 lorsqu'il a donné une série de conférences à Montréal.

Cet historien, qui était avant la Grande Guerre l'un des plus éminents professeurs du Collège de France, a écrit plusieurs ouvrages sur la Franc-Maçonnerie, et il a notamment mis en pleine lumière une masse de documents fort gênants pour cette organisation; cela le désignait d'avance à la vindicte des communistes et de leurs sympathisants de gauche, comme de tous les adversaires du catholicisme.

Le maréchal Pétain a nommé M. Fay conservateur de la Bibliothèque Nationale. A ce poste, l'historien a réussi cette tâche difficile de sauver tous les trésors de cette institution: livres, cartes, estampes, médailles, etc. L'on affirme que pas une seule pièce n'a été volée ou perdue. Dès l'été de 1941, il était en relations avec la Résistance, et il a lutté avec succès contre toute mainmise allemande sur les archives nationales. Or, au moment de la libération, Fay a été jeté en prison, en août 1944; on l'y a gardé vingt-sept mois sans le juger, sans égard au fait qu'il est infirme depuis son enfance, par suite d'une attaque de paralysie infantile.

Et aujourd'hui on lui fait son procès. Il est accusé d'avoir persécuté les francs-maçons; l'enquête dans sa cause a été faite par trois policiers maçons, et il a comparu devant un juge d'instruction qui est aussi un maçon. Ces détails, que nous tenons d'excellente source, ne seront probablement pas signalés par les agences de presse.

Fay n'est pas un cas isolé; la purge gaulliste-communiste a atteint d'autres écrivains catholiques; quelques-uns sont en prison, d'autres doivent se cacher, en France ou à l'étranger. Si un gouvernement dont le président, M. Bidault, est catholique, et qui compte d'autres catholiques comme M. Francis Gay et M. de Menthon, ancien président de la Jeunesse Catholique Française, si ce gouvernement se comporte ainsi, que peut-on attendre du prochain gouvernement si le premier ministre est M. Thorez?

Lorsque l'amiral Auphand a fait connaître au général de Gaulle la mission qu'il avait reçue du maréchal Pétain, de négocier une solution du problème politique français pour éviter une guerre civile, il a essuyé un refus. Plus tard M. de Gaulle demandait devant l'Assemblée constituante: Où est la guerre civile? Des publicistes ont vu dans la purge contre Vichy des indices inquiétants à ce sujet; elle a servi de prétexte à plusieurs vengeances; contre Fay c'est celle de la Franc-Maçonnerie. Souhaitons que demain ceux qui se sont prêtés à ces abus ne soient pas à leur tour victimes de leurs anciens complices. Cela s'est déjà vu, et il n'est pas besoin d'aller chercher les précédents dans la victoire de Staline sur les Trotskystes, ni dans la purge hitlérienne de 1934. Il y a un peu plus d'un siècle et demi, en France même, Robespierre faisait exécuter les autres factions de la Montagne, avant de tomber à son tour devant une coalition de terroristes et de modérés.

Répercussions politiques

Dans le conflit qu'a posé M. Lewis, les autres chefs ouvriers et les groupes politiques ont à résoudre des problèmes difficiles. La gravité de la situation pour le pays n'enlève rien aux conséquences qui peuvent en résulter pour des intérêts de groupes. Dans le monde ouvrier la solidarité est assez limitée. Si le C.I.O. et l'A.F.L., et notamment les principaux chefs de ces organisations, MM. Murray et Green, appuient le chef des mineurs, c'est surtout parce que le gouvernement a eu recours à la procédure d'injonction. Les unions ouvrières ont lutté pendant près d'un demi-siècle aux Etats-Unis contre la pratique des tribunaux d'accorder des injonctions contre les grèves; elles ont obtenu une victoire sur ce point par la loi Norris-LaGuardia, adoptée en 1932, et leur solidarité tiendra tant qu'il s'agira de défendre cette conquête unioniste.

Mais d'autre part les deux grandes organisations ouvrières craignent que M. Lewis, s'il gagne cette bataille, entreprenne de constituer un bloc de tout le mouvement ouvrier, et d'en devenir le chef. Les communistes et leurs sympathisants, qui dominent un certain nombre d'unions au sein du C.I.O., voient en Lewis leur plus redoutable ennemi dans le monde du travail.

De plus, beaucoup de chefs ouvriers craignent que cette grève entraîne une intervention rigoureuse des législateurs, et que les unions y perdent une bonne partie de leurs privilèges. Enfin, les ouvriers unionistes sont aussi des citoyens, et ils souffrent comme les autres des conséquences de la grève sur l'économie générale du pays. De sorte que de plus en plus ils pourront sentir un conflit entre leurs intérêts syndicaux et leurs préoccupations de citoyens, de contribuables, de consommateurs.

Mais les deux partis politiques ont un problème non moins angoissant. L'issue de la grève, et la législation qui s'annonce pour janvier, peuvent avoir une influence décisive sur l'élection présidentielle de 1948. Les démocrates craignent que la méthode adoptée par M. Truman, et qui est la conséquence de la législation adoptée pour régler la grève ferroviaire donne aux républicains la chance d'attirer de leur côté le vote ouvrier que Roosevelt avait solidement acquis aux élections de 1932.

Les républicains, qui domineront le Congrès d'ici deux ans, appréhendent la responsabilité d'avoir à résoudre le problème législatif que soulèvent les conflits de travail. Ils ont le courant pour eux, comme en a témoigné le vote récent; pour leur futur candidat présidentiel ne parte pas avec l'hostilité du monde ouvrier, ils voudraient bien pouvoir dire qu'ils ont sauvé le pays en ne faisant que des changements minimes dans les lois ouvrières.

Les amis de M. Truman, qui souhaitent pour lui une nouvelle candidature, craignent que cette candidature passe à gauche, à un candidat ouvrier du type Wallace, ou que la crise jette le parti à droite par réaction contre Lewis; dans un cas comme dans l'autre, le parti démocrate serait divisé, et écarté du pouvoir, peut-être pour longtemps. De l'autre côté, les aspirants à la candidature républicaine — MM. Dewey, Stassen et Taft, — y pensent à deux fois, avant de s'engager dans ce problème épineux. Tout le monde veut sauver le pays; mais chacun veut le faire de façon à profiter du succès, ou à pouvoir rejeter l'échec sur l'adversaire. Cela n'est pas de nature à favoriser une solution qui, même sans ces rivalités, resterait extrêmement difficile. — Paul SAURIOL

### L'actualité

#### Un déjeuner à la russe

Un des thèmes favoris des écrivains au temps de la renaissance romantique, consistait à raconter comment l'art de la conversation s'était perdu, et qu'on ne causait bien qu'au grand siècle. Au fond, comme personne n'en connaissait rien, cela donnait à l'auteur un petit air entendu; il vous laissait entendre que, lui, savait les choses et les bonnes manières.

Les exemples qui nous sont restés des "brillantes" conversations laissent plutôt songeur. Un monsieur qui, dans un salon de nos jours, parlerait d'affilié pendant huit ou dix minutes, au milieu d'une vingtaine d'invités réduits au silence, passerait tout simplement pour un raseur fleffé. La rareté des discours électoraux et ces temps bénis laissent un air d'originalité aux propos qui pouvaient passer d'un salon à un autre pendant une année, et toujours paraître neuvs.

Hélas, la démocratie naissante, et, finalement, la radio ont découvert à tout jamais l'art de la conversation. La sécheresse raconte des quelques vagues idées qu'on nous sert recuites d'une année à l'autre.

Le seul refuge de la renommée pour les orateurs était encore la campagne, parce qu'on n'y venait enflammer les coeurs et les estomacs qu'une fois par quatre ans. Là aussi la radio fait son oeuvre de scepticisme. Comment peut-on qu'un simple mortel puisse entendre cinq ou six cents discours politiques et garder les moindres illusions?

Mais il paraît que de la Russie nous vient le renouveau verbal. Le chroniqueur Bruce Hutchison, de la Free Press, en a été vivement impressionné après avoir lu soigneusement les récents discours à la conférence des Nations Unies.

"Se peut-il vraiment, demande M. Hutchison, que les Russes, ou n'importe quel être humain, parle de pareille façon? Si cela est, alors le mari russe doit au petit déjeuner du matin, converser de la sorte avec sa femme."

Et le chroniqueur imagine une conversation avec les termes courants des discours.

Le mari. — Quant à ce hareng que vous m'avez servi ce matin, je puis dire, ma chère, que votre cuisine a atteint des résultats purement négatifs.

La femme. — Mais, comment pouvez-vous dire cela? Ce hareng est si bon, si savoureux, si différent de l'habitude, une attitude d'hostilité.

Lui. — Néanmoins, je ne saurais rester indifférent à la situation pré-

### Le carnet du grincheux

On signale l'apparition d'un nouveau trolley-bus, rue Beaubien. En effet, les gens du nord l'ont vu passer à leur nez, hier matin, par le froid qui faisait sans qu'il daignât même les faire monter. Ce n'était en effet qu'une apparition. Cela arrive souvent pour les gens de l'est.

Les savants ont constaté dans l'étude comparée des monstres de l'âge préhistorique, que les mastodontes avaient le cerveau très petit. Ainsi le Gorgosaurus, jeune animal de six à huit tonnes, avait un cerveau de quelques onces seulement.

On a observé le même phénomène à l'époque moderne, notamment que nombre de gros personnages du monde politique et social ressemblaient étonnamment au Gorgosaurus.

On a également vérifié que l'économie de cervelle ne leur était pas nuisible, et que les dinosaures ont duré 140,000,000 d'années. C'est aussi un fait biologique contemporain que la sottise est loin d'être un obstacle au succès.

Il est temps que les Alliés interviennent au sujet de l'Espagne. Est-ce qu'on va encore bien longtemps permettre à ce pays de continuer à encercler la pauvre Russie?

La B.B.C. a fait d'utiles expériences. Elle a amplifié les sons produits par les animaux. Le son le plus terrible est celui qui remplit les auditoires de frayeur était celui d'une mite qui rongait un veston.

Beaucoup de gens qui font des vacances effroyables, ne font pas autre chose que la mite.

### Blocs-notes

#### L'hommage à M. St-Laurent

Les libéraux ont été avec éclat vendredi soir le chef de la députation fédérale québécoise, M. Louis St-Laurent, ministre de la Justice et des Affaires extérieures. La fête visait sans doute avant tout un effet politique qui était d'affirmer la force et l'unité du parti libéral et de consolider sa position vis-à-vis de l'opinion québécoise. L'hommage solennel que M. King et presque tous ses collègues ont tenu à rendre à M. St-Laurent n'en souligne pas moins le prestige incontestable qu'en quelques années seulement de vie politique le ministre de la Justice a su conquérir au sein du cabinet comme au parlement.

Dans l'éloge qu'il a fait de son collègue de Québec, le premier ministre Mackenzie King a surtout insisté sur son attitude lors de la crise ministérielle de novembre 1944 qui s'est dénouée par l'adoption de la conscription partielle. "D'après ce que je sais de la situation excessive-ment difficile dans laquelle se trouvaient plusieurs députés de cette province et d'un bon nombre d'autres au Canada d'ailleurs, je suis convaincu que si M. St-Laurent m'avait retiré son appui, ou même s'était montré hésitant, j'aurais été obligé de démissionner, ce qui eût entraîné aussi la démission du cabinet." On comprend cet éloge ainsi que la reconnaissance de M. King.

C'est un éloge auquel l'immense majorité des Canadiens français ne sauraient souscrire après l'attitude qu'ils avaient prise sur le plébiscite. M. St-Laurent l'a bien senti et il a tenu à défendre la position qu'il avait prise en 1944. Il a invoqué à sa décharge les exigences de la guerre et les renseignements qu'il possédait à ce moment et qu'il ne pouvait communiquer à ses collègues amis. Il n'a cependant pas dévoilé quels étaient ses renseignements et son plaidoyer n'était guère convaincant.

M. St-Laurent était beaucoup plus à l'aise en parlant de la réforme de la représentation. Lorsque la redistribution des sièges à la Chambre des Communes avait été ajournée au détriment du Québec en 1944, le ministre de la Justice avait promis une réforme de fond après la guerre. On ne l'avait guère pris

### Choses d'hier et d'aujourd'hui

La vie n'est pas un plaisir ni une douleur, mais une affaire grave dont nous sommes chargés et qu'il faut terminer à notre honneur.

TOQUEVILLE

### trée. Il leur suffit de parler comme tout le monde.

MARYK  
3-XII-46

Elle. — Je constate que ce désir d'attribuer des déficiences est une tentative délibérée pour divertir l'attention du sujet en discussion. Le hareng est ok.

Lui. — Ceci soulève du malaise et de la suspicion. Vous masquez la situation actuelle.

Elle. — En quelle direction la coopération a-t-elle failli à se manifester?

Lui. — Evidemment dans le principe d'unanimité.

Elle. — Bien, je suis prête à épargner aucun effort pour atteindre à l'unanimité aussi longtemps que mes vœux prévalent dans cette matière.

Lui. — Vraiment. Alors laissez-moi vous dire que ce hareng n'est pas conforme à mes intérêts.

Elle. — Naturellement, de pareils sentiments se développent chez vous lorsque vous êtes contaminés par un manque de loyauté.

Lui (exaspéré). — N'attendez pas de moi une attitude de neutralité qui soit ambiguë et non appropriée lorsque je trouve un objet comme du hareng sur mon assiette, le matin. Dois-je attendre qu'un tel régime de restriction, un homme puisse apporter une contribution adéquate à la révolution populaire?

Elle. — Votre déclaration n'est pas de nature à inspirer confiance.

Lui. — Votre hareng est inacceptable, car il est très éloigné des aspirations du parti.

Elle. — Vos plaintes comme à l'habitude sont étrangères à un concept approprié du hareng. D'ailleurs, j'ai noté récemment de votre part une tendance inévitable à l'expansionnisme.

Lui. — Vous parlez d'expansionnisme. Tout de même on ne peut nier que vous en manifestez visiblement les tendances, et que les éléments positifs en sont notoire.

Elle. — Pareille suggestion est inacceptable. Elle procède des fausses conceptions capitalistes et d'une lecture d'aspirations impérialistes.

Lui. — Votre observation doit être répudiée. Je ne puis l'attribuer qu'à l'endoctrinement fasciste promu par les bêtes de Wall Street. En face de pareil défi il m'est impossible de garder une position impartiale.

Et cela continue dans le jargon diplomatique.

En fait il suffit de remplacer le hareng par la Pologne ou n'importe quel des Etats baltes pour avoir presque le mot à mot de certains discours aux Nations Unies.

Cela console ceux qui ne sont pas instruits des grandeurs et des beautés de la démocratie concu-

# Dans le monde ouvrier

## La grève dure depuis 12 jours à Noranda — Nouveau syndicat à Louiseville — Contrat de travail signé à Lachute

**Noranda, 3 (C.P.)** — La grève des mineurs de la Noranda Mines Ltd dure maintenant depuis 12 jours. La production est arrêtée et seule une équipe entretient les feux des grands fourneaux. Les groupes de piquetage continuent à monter la garde malgré le froid sibérien qui a atteint 25 degrés Fahr. sous zéro. Des grévistes s'occupent à couper du bois pour chauffer les tentes de ralliement.

M. Thomas McGuire, coordinateur international de l'International Union of Mine, Mill and Smelters Workers (I.U.M.S.W.), dit que l'union est prête à assister à toute conférence qui serait tenue à Ottawa pour régler la grève.

A Québec, M. Antonio Barrette, ministre provincial du Travail, a déclaré qu'il ne voyait pas d'inconvénient à envoyer un représentant à Ottawa pour y discuter la grève, car celle-ci tombe exclusivement sous la juridiction fédérale et la province n'a aucune autorité en la matière.

**Nouveau syndicat**

Grâce au travail de M. René Harnegnies, organisateur général de la C.T.C.C., un nouveau syndicat vient de se fonder à Louiseville à l'Associated Textile of Canada. Cette entreprise compte au total de six cents employés dont la majorité fait déjà partie du syndicat.

Le syndicat fut officiellement fondé le 30 novembre dernier, et à cette occasion on a choisi un bureau de direction dont les membres sont les suivants: président, M. René Boucher; vice-président, M. Joseph Trudel; secrétaire-archiviste, M. Georges Langlois; secrétaire-archiviste, M. Jean-Paul Lombé; trésorier, M. Lionel Masson; sentinelle, M. Réal Garceau.

L'assemblée de fondation, où remarqua la présence de M. Gaston Vallières, président du Conseil central des Trois-Rivières; M. Roland Lemire, secrétaire du même organisme; M. l'abbé Bourassa, administrateur du Conseil central, et M. l'abbé Tessier, de Louiseville.

**Avis de décès**

VILLENEUVE — A Lachenaie, le 2 décembre 1946, à l'âge de 85 ans, est décédé Ulysse Venne, épouse d'Odilon Villeneuve. Les funérailles auront lieu jeudi, le 5 courant. Le corps sera rendu à l'église paroissiale, où le service sera célébré à 9 heures 30, et de là au cimetière du même lieu. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Direction, Jos. Guay, Terrebonne.

**Nécrologie**

BERNARD — A Montréal, le 1er, à 48 ans, Roméo Bernard, époux de Marie-Anne Doyon.

BOISCLAIR — A Montréal, le 1er, à 15 ans, Dieudonné Boisclair, fils de Lorenzo Boisclair et d'Odélie Thériault.

CHARBONNEAU — Charbonneau, époux d'Alida Tourangeau.

CAYA — A Verdun, le 2, à 64 ans, Mme Pierre Caya, née Laura Trique, 3543 Gertrude.

CLAVEAU — A Montréal, le 1er, à 65 ans, Mme Joseph Claveau, née Katharine Hackett.

DUCAL — A Montréal, le 1er, à 63 ans, Jules-Roch Duché, époux de Marie-Anne Jamin, 4463 Christophe-Colomb.

GAUDETTE — A Ste-Madeleine, le 30, à 33 ans, Eugène Gaudette, époux de M. dora Benoit.

GENÈREUX — A Montréal, le 1er, à 67 ans, Mme Georges Genèreux, née Filomène Fournier.

GRAVEL — A Montréal, le 1er, à 77 ans, Mme veuve Irène Gravel, née Eugénie Deslauriers.

GRAVELLE — A l'île Perrot, comté de Veillon, le 1er, à 32 ans, Charles-Émile Gravelle, époux de Louise Bellemare.

MARCEL — A Ste-Clotilde, comté de Châteauguay, le 30, à 35 ans, Joseph-Marcel Artibeau, époux de feu Laura Sanoie.

MURPHY — A Montréal, le 1er, à 78 ans, James C. Murphy, époux de feu Mary-Elizabeth Walsh.

PAQUIN — A Montréal, le 30, à 58 ans, Joseph-Hector Paquin, époux d'Éva Bousle, 2523 Chapleau.

RACINE-LAROCHELLE — A Montréal, le 2, à 73 ans, Marcelle Morin, épouse en 1er des noces de feu Ovide Racine, en 2e, de feu Wilfrid Larochelle, 1446 Veillon.

THERIAULT — A Montréal, le 1er, à 30 ans, Cecil Theriault, époux de Jean Theriault, 1529 Cartier.

**A L'ETRANGER**

New-York, 1er déc. — M. Giuseppe Aldo Randegger, musicien, compositeur, professeur. Il fut élève de Simonetti, Van Westerhout et Bossi. Parmi les compositions de M. Randegger, on remarque: The Promise of Medea, sur un acte et Via Pacis, pièce de musique dramatique.

**CALENDRIER**

12e mois DECEMBRE 31 jours

Demain: MERCREDI 4 DECEMBRE 1946

8. PIERRE CHRYSOLOGUE, év. cf., doct.

Lever du soleil, 4 h. 17.

Lever de la lune, 2 h. 16.

Coucher de la lune, 11 h. 52.

Premier Quartier, le 1, à 4 h. 47 m. du soir.

Pleine Lune, le 8, à 0 h. 32 m. du soir.

Dernier Quartier, le 15, à 3 h. 37 m. du matin.

Nouvelle Lune, le 23, à 8 h. 6 m. du matin.

Premier Quartier, le 31, à 7 h. 23 m. du m.

**DECEMBRE 1946**

|     |     |     |     |     |     |     |
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| Dim | Lun | Mar | Mer | Jeu | Ven | Sam |
| 1   | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   | 7   |
| 8   | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  | 14  |
| 15  | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  | 21  |
| 22  | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  | 28  |
| 29  | 30  | 31  |     |     |     |     |

Ce journal est imprimé au 430 rue Notre-Dame est à Montréal par l'imprimerie doulos (responsabilité limitée) Éditeur-propriétaire — Georges Pelletier directeur-gérant

Le Canadian Press est seule autorisée à faire emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press à l'Associated Press ou à l'agence Reuters ainsi que de toutes les informations locales que le "Devoir" publie sous droits de reproduction des dépêches canadiennes du "Devoir" ou des dépêches révisées.

Autorité comme émetteur postal de la deuxième classe ministérielle des Postes, Ottawa.

ve ou contre-grève avant que toutes les dispositions de nos législations ouvrières aient été épuisées. Elle reconnaît à l'association le droit d'afficher sur ses propriétés des avis qui ont trait à l'intérêt des employés. Un comité de relations ouvrières sera formé pour surveiller l'observance de la convention ainsi que pour promouvoir les intérêts des deux parties en ce qui concerne la production, le bien-être des employés, etc.

Les heures de travail et les salaires demeureront les mêmes pour la durée de la convention. Fait à noter, les employés ont bénéficié depuis qu'ils ont commencé à s'organiser d'une augmentation générale de 5 sous l'heure. Le paiement du surtemps s'effectuera sur la base de taux et demi le salaire régulier ainsi que le travail des dimanches et jours de fêtes. Les employés auront droit à une vacance de six jours ouvrables par année. Comme les employés n'avaient pas eu de vacances pour l'année 1946, la compagnie va leur en accorder d'ici au 31 décembre prochain. (Communiqué)

**Petrillo l'emporte**

Chicago, 3 (C.P.) — Le juge Walter J. La Buy a rendu jugement dans une cause contre Cesar Petrillo, président de la Fédération américaine des musiciens (A.F.L.). Petrillo était poursuivi en vertu de la loi Lea adoptée lors de la dernière session au Congrès. Cette loi interdisait toute manœuvre pour forcer les postes d'émissions de radio d'employer plus de monde qu'ils n'ont besoin. Petrillo avait déclaré une grève dans une station de radio de Chicago.

Le juge La Buy estime que la loi Lea viole trois amendements de la Constitution, surtout en ce qu'elle tente de faire des musiciens une classe à part de tous les autres employés. Il rejette la poursuite.

Petrillo avait provoqué une grève spécialement pour éprouver la validité de la loi. Il a plaidé que la loi était discriminatoire et partielle. Le procureur général Woll a annoncé que la cause sera portée en Cour suprême.

**Contrat à l'hôtel Mont-Royal**

La direction de l'hôtel Mont-Royal et le Local Joint Board of Hotel and Restaurant International Union, et le Bartenders' International League of America ont signé hier un contrat de travail qui établit comme conditions la semaine de 48 heures de travail, plus salaire de temps et demi pour tout travail supplémentaire, maintient des droits de seniorité, etc. Le contrat est rétroactif au 1er septembre dernier, pour les 900 employés.

**Chefs des débardeurs**

Les membres de la Fraternité des débardeurs de chemins de fer et de navires sont priés de prendre note que la prochaine assemblée sera tenue demain soir, le 4 courant, à 8 h., à 803 rue Boucher.

**Conseil syndical de l'imprimerie**

Tous les délégués des Syndicats de l'imprimerie sont priés d'assister demain soir, le 4 décembre, à 8 h. 15, à l'Assemblée du Conseil Syndical des Métiers de l'imprimerie qui aura lieu à 1231 est, rue Demontigny.

**Contrat de travail à Lachute**

M. Paul-Emile Marquette, président de l'Association ouvrière canadienne Inc., annonce que l'Association canadienne des travailleurs du bois de construction, local no 2, Inc., a signé le 20 novembre 1946, une convention de travail avec Lachute Lumber & Mfg. Co. Ltd. de Lachute.

**La loge 712 de l'aviation**

La loge 712 de l'aviation, de l'Association internationale des machinistes, a terminé la mise en nomination de ses officiers pour l'année 1947, au cours de sa dernière réunion.

**La St-Jean-Baptiste, les cadets et les cercles agricoles**

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a pris position à son dernier congrès contre l'ingérence du gouvernement fédéral dans notre système d'enseignement par la création de corps de cadets. La résolution s'adresse à la fois au Conseil de l'Instruction publique, à la Commission des écoles catholiques de Montréal et aux autres commissions scolaires auxquelles elle demande de faire cesser toute ingérence fédérale dans le domaine de l'éducation civique et physique, aux institutions et au personnel enseignant auxquels elle demande de s'appliquer à collaborer plus étroitement avec les parents et au gouvernement de la province de Québec auquel elle demande de faire respecter intégralement les prérogatives qui lui sont dévolues par le pacte fédératif en matière d'éducation.

Une autre résolution de la Société Saint-Jean-Baptiste révèle une autre tentative du gouvernement fédéral, assisant cette fois par le truchement du ministère de l'Agriculture, pour intervenir dans l'éducation de nos jeunes. Il s'agit cette fois d'éducation postsecondaire par la fondation de cercles spécialisés de jeunes agriculteurs dont le programme d'étude comporte des su-

jets aussi étrangers à la compétence du pouvoir central que l'éducation, la littérature, la santé, les bibliothèques. La résolution proteste contre cette nouvelle ingérence du gouvernement fédéral et conseille aux cultivateurs de s'en tenir à leurs propres groupements professionnels et de préférer la Jeunesse Agricole Catholique à ces clubs paroissiaux sous l'égide du ministère fédéral de l'Agriculture.

Les centralisateurs ne renonceraient jamais, en dépit de la constitution, à leur objectif de mettre la main sur notre système d'enseignement. Comme l'attaque frontale se heurterait à une résistance trop forte, ils essaient de contourner l'obstacle et leur ingéniosité découvre sans cesse de nouveaux moyens de pénétration qui nous imposent une vigilance incessante.

**Comme partie minoritaire**

L'Union des employés de la cité de Montréal présente une requête à la Commission des relations ouvrières, afin d'être reconnue comme partie minoritaire dans la prochaine convention collective que la Fraternité (C.C.T.) récemment choisie comme représentante officielle des employés manuels négociera avec les autorités municipales.

On sait qu'en vertu de la loi, tout groupement qui compte au moins 10% des membres intéressés dans un projet de convention de travail, peut être reconnu comme groupe minoritaire dans les pourparlers.

M. Clovis Langlais, président de l'Union des employés annonce que la constitution de ce groupement sera soumise aux membres demain soir, au cours d'une assemblée qui sera tenue à l'édifice syndical, rue Demontigny. Les 1,100 membres de l'Union ont été avisés individuellement.



Le rapport de la semaine de prévention des incendies, tenu au mois d'octobre, est rendu à New-York. Ce rapport consiste en neuf magnifiques volumes, à reliure de luxe, et en plusieurs annexes. On voit sur cette photo, M. James McIsaac, commissaire des incendies, examinant ce rapport. On remarque aussi MM. Raoul Gaddis, directeur général de cette compagnie, Jean-Paul Héroux et Robert Turp, secrétaire de la campagne, ainsi que Milo Gisèle Lemay. (Photo du service de cinématographie provinciale)

ton et A.-E. Carrière. Le statisticien sera nommé par le président élu. L'agent d'affaires, M. Roger Laframboise, nommé récemment, occupera ce poste jusqu'en décembre 1947.

**Service suspendu**

M. J. R. Crochétière, directeur intérimaire du district postal, annonce que le service entre Berthierville et Sorel est suspendu temporairement et l'on ne devra pas, par conséquent, expédier les dépêches ordinaires à l'adresse de Sorel et des bureaux desservis de Sorel, par le train wagon-bagages 352, du Pacifique Canadien. Jusqu'à nouvel ordre, ces dépêches seront expédiées exclusivement par les trains du réseau national.

**Nouvelle promotion à la Corporation**

M. E.B. Dodgson vient d'être nommé assistant-gérant de la succursale de Toronto, a annoncé aujourd'hui, M. E.B. Birchard, vice-président et directeur de la distribution et des ventes de la Corporation des biens de guerre.

**Association des annonceurs techniques**

La prochaine réunion du Technical Advertisers Association of Montreal aura lieu le 4 décembre 1946, à 6 h. 30 p. m., à l'hôtel Ritz-Carlton, suite vice-royale.

**Adjutor Bédard**

Marchand de fourrures en gros

Assortiment complet de peaux de toutes sortes

230 St-Paul O., Montréal, 1, Qué.

**La Patrie Fleuriste**

188 est, STE-CATHERINE

Livraison partout directement de notre serre-chaude

PL. 1788-1787

**MIROIRS**

d'ameublement de chambre à vendre

Livraison immédiate chez

**LAUZON & HAMEL**

1368 boul. Gouin O. — BY. 1687

**Jésus en son temps**

par DANIEL-ROPS

La vie du Christ évoquée dans l'atmosphère historique où elle s'est déroulée.

"JESUS EN SON TEMPS" est une oeuvre de pure documentation: les lieux et les personnes, les traditions religieuses et profanes, les moindres démarches du Christ sont l'objet de recherches approfondies.

L'auteur s'attache à faire revivre l'homme sans oublier que cet homme fut un Dieu.

Volume de 840 pages.

Au comptant: \$3.00

Par la poste: \$3.15

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

**BEAULIEU MOBILIER D'ART**

ENR.G.

ENSEMBLES CRÉÉS ET EXÉCUTÉS DANS NOS ATELIERS, POUR CONVENIR A VOTRE INTERIEUR.

6228-30, rue Henri-Julien

Montréal (10)

Tél. TA. 4752

**HUITRES**

VENTE AU WAGON OU MOINS

**MA. 8175**

**SNOW FISHERIES LIMITED**

**COMMANDEZ DES MAINTENANT**

LA PLUS DELICIEUSE DE TOUTES LES POMMES du QUEBEC LA FAMEUSE MacINTOSH DE FRELIGHSBURG

EXTRA "FANCY" no 1. le demi-minot, \$2.74. cueilli à la main, enveloppées individuellement dans des boîtes cartonnées. Livraison fin de septembre.

EN VENTE A LA PLUS GRANDE PHARMACIE MONDE. DE DETAIL AU

**PHARMACIE MONTREAL** Signales JOUR et NUIT: HA. 7251

Bientôt... EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR: UN CÉLÈBRE PRODUIT FRANÇAIS

Une bonne diurèse constitue un véritable lavage du sang. L'eau minérale naturelle Vitel Grande Source, due à jeun et aux repas, est le plus puissant des diurétiques naturels. Elle est recommandée dans le monde entier et recommandée par les médecins. Toutes pharmacies.

Agent général: J.-Alfred Ouellet, Montréal

**EAU MINÉRALE NATURELLE VITTEL GRANDE SOURCE**

**Ancien député décédé**

Rosland, C.C., 3 (C.P.) — M. William K. Esling, 78 ans, éditeur et député conservateur à la Chambre des Communes, pour le comté de Kootenay-Ouest pendant 20 ans, est mort hier après une longue maladie.

**Le prix Goncourt**

Paris, 3 (A.P.) — Le prix Goncourt, le plus grand honneur que la France puisse décerner à l'un de ses écrivains, a été décerné au premier roman de M. Jean-Jacques Gautier, "Histoire d'un fait divers", M. Gautier, qui fut un temps à l'emploi de la Comédie-Française, est maintenant critique d'art dramatique au Figaro.

**La ville n'aurait pas juridiction**

Le président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin, est d'avis que la ville de Montréal n'a pas juridiction pour réglementer ou interdire la vente des révolvers-jouets. Ce serait porter atteinte à la liberté du commerce, dit le président, et il suffirait d'attaquer la constitutionnalité du règlement pour qu'il soit déclaré ultra-vice.

**Réunions-Conférences**

Ralliement de protestation. — A 8 h., à la salle des charpentiers, 3568, boulevard St-Laurent, ralliement de protestation, sous les auspices du comité du Québec pour la défense des droits unionistes.

Société d'étude et de conférences. — Conférence de Mme René Duguay, à 3 h. 15, au salon Prince-de-Galles de l'hôtel Windsor. Sujet: "Brahms".

Cours de publicité. — Par M. Léon Lorrain, à 4 h. 30, à l'École des hautes études commerciales.

St. James Literary Society. — Causerie du révérend Dr F. W. Norwood, à 8 h. 15, à l'Institut des ingénieurs, 2050, rue Mansfield. "The Bible and Literature".

Cypro Club. — Causerie de M. William H. Pugsley, à 7 h., à l'hôtel Ritz-Carlton.

Société des Orléans. — Fête annuelle aux huttes, à la salle de réception du Club Canadien, 438 est, rue Sherbrooke.

**GARCIA POULIN, A.P.A.**

Auditeur Public Accrédité de Québec

Accredited Public Auditor of Québec

Impôt sur les revenus et installation système comptabilité.

1700 Sherbrooke E., appt 25

appt Gauthier Montréal



Cinquante trolleybus comme celui qu'on aperçoit ici et entièrement construits au Canada seront livrés bientôt à la Commission des transports de la ville de Toronto. 44 personnes peuvent s'y asseoir. Il ressemble de fort près à un autobus ordinaire mais il est mû par un moteur de 140 chevaux-vapeur.

Table with subscription rates for Canada, U.S., and other regions.

LE DEVOIR

Aujourd'hui maximum, 22. Minimum, 10. Demain, 18.

BAROMETRE : 10 h. a.m., 30.00; 11 h. a.m., 30.05; midi, 30.10.

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Faits divers

Navires désemparés sur l'Atlantique en furie

Le dragueur de mines canadien "Middlesex" est échoué sur l'île Shutin et le navire de pêche américain "Ohio" va à la dérive sans hélice...

Halifax, 3 (C.P.) — Une forte tempête de neige, poussée par de violents vents du nord a balayé l'Atlantique cette nuit...

Deux piétons blessés — Deux hommes ont été transportés à l'hôpital à la suite d'accidents de la route qui se sont produits hier soir dans la métropole.

Garçonnet grièvement brûlé — Un bambin de trois ans, Fred McGuirk, dont les parents sont domiciliés à 1312 ouest, rue Dorchester, a été transporté au Children's Memorial Hospital hier avant-midi, souffrant de brûlures graves.

Lloyd Sergeant accusé de tentative de meurtre — Sherbrooke, 3 (C. P.) — Lloyd Sergeant, 66 ans, qui, avec sa femme, a été délogé de chez lui à Paroisse, dimanche, par la police...

Récompense offerte pour la capture d'un meurtrier — Toronto, 3 (C. P.) — La police de la ville Reine a offert, hier soir, une récompense de \$2,000 pour la capture d'un meurtrier qui a tué à bout portant M. Alfred Reddish, chauffeur de taxi de 53 ans.

Première victime de cet accident — La première victime de l'accident survenu au passage à niveau du Pacifique Canadien, rue Beau-bien, aux petites heures de dimanche matin, a succombé à ses blessures vers huit heures hier soir...

Grièvement blessé dans une querelle — La police fait présentement enquête au sujet d'une violente altercation survenue hier soir dans un logement de la rue St-Jacques, où un homme, M. Edouard Hamel, 36 ans, aurait été grièvement blessé.

Victime d'un chauffard — Un Montréalais, M. John Battah, 52 ans, 301 est, rue Dorchester, a été victime d'un chauffard, hier soir, sur la route nationale, à Pont-Beaudry.

Vaste enquête qui débutera en janvier

Pour l'augmentation des taux du transport ferroviaire

Ottawa, 3 (D.N.C.) — La Commission fédérale des Transports commencera au mois de janvier à entendre la cause des compagnies de chemins de fer qui ont présenté une requête pour obtenir l'augmentation d'augmenter de 30 p.c. les taux de fret...

Généraux japonais condamnés à mort

Le chef d'état-major nippon est condamné à dix ans de prison

Singapour, 3 (Reuter). — Le lieutenant-général Eizuma Ishida, ancien chef d'état-major de l'armée japonaise, a été condamné aujourd'hui à 10 années de prison, par le tribunal de Singapour qui juge les crimes de guerre.

Deuxième journée du procès Rowley

L'accusé et Beaugue dirigeaient les manifestants

Le procès de Kent Rowley, directeur canadien de l'Union des ouvriers-unis du Textile d'Amérique, accusé d'avoir pris une part active dans les assemblées illégales qui ont dérangé en émeutes le 13 août dernier, à Valleyfield, est entré aujourd'hui dans sa deuxième journée aux Assises.

Tentative d'évasion ratée au Palais de Justice — Un jeune cambrioleur de 19 ans, Jean-Marie Lamarre, sans adresse connue, qui purge actuellement une sentence de deux ans pour vols dans des automobiles et contre qui pèse une menace de sentence pour vol de \$1,500 dans un coffre-fort, a raté ce matin au nouveau palais de justice une évasion qui aurait eu quelque chose de sensationnel.

Tentatives de vols dans des cinémas — Deux tentatives de vols ont été commises dans des cinémas de la métropole ces jours derniers. Hier, M. W. McKay, gérant du cinéma Loew's, a rapporté à la police qu'un jeune homme, âgé d'environ 25 ans, s'est présenté au guichet pour remettre à la caissière un billet ainsi libellé en anglais: "C'est un vol armé. Donnez-moi l'argent et pas un mot."

L'éclairage des rues de la ville — L'administration municipale et son service d'urbanisme surveillent "avec le plus grand intérêt" les expériences que l'on poursuit à Londres, Angleterre, sur l'éclairage fluorescent des rues et des parcs publics, a déclaré ce matin le président du Comité exécutif, M. J.-O. Asselin.

Les serres du parc La Fontaine — Le département des travaux publics annonce que les serres du parc La Fontaine sont temporairement fermées pour réparations. Elles ne seront rouvertes au public que le 8 décembre prochain.

La situation actuelle en Espagne — A cause du manque d'espace, nous sommes forcés de remettre à demain la publication d'une intéressante étude d'un de nos représentants avec Mgr Maxime Yurramendi, évêque de Ciudad Rodrigo, province de Salamanque. Cet évêque espagnol est actuellement de passage en notre ville, et a donné une entrevue, hier, au Centre Familial de la rue St-Denis. Mgr Yurramendi est accompagné, dans son voyage, du R. P. Jesus Iribarren.

La Légion canadienne demande 800 maisons

Une délégation chez M. J.-O. Asselin — Quelques reproches aux autres municipalités

La Légion canadienne est venue rencontrer le président du Comité exécutif, M. J. O. Asselin, au cours de la matinée. Elle a déclaré au président qu'avec 800 autres maisons, elle pourrait résoudre à peu près complètement le problème du logement des vétérans à Montréal.

Le major général C. B. Price, qui dirigeait la délégation, a admis que ce serait une idée splendide. Il était accompagné par M. J. L. E. Price, président du comité de logement de la Légion; par M. E. Thome, président du comité de la requête; par M. H. M. Parry, président provincial de la Légion, et par M. K. L. Woolley, secrétaire général.

En Allemagne Fusion économique des zones britannique et américaine

En vigueur le 1er janvier — Mise en commun de toutes les importations et ressources locales — Les frais d'occupation seront réduits — La reconstruction de l'économie allemande

New-York, 3 (C.P.) — Le secrétaire anglais aux Affaires étrangères, M. Ernest Bevin, annonçant aujourd'hui la conclusion d'un accord en vue de la fusion économique des zones britannique et américaine d'Allemagne, a rappelé que cette fusion était destinée à permettre à ces deux zones, d'ici trois ans, de subvenir elles-mêmes à leurs besoins. Il a déclaré aux journalistes qu'une "très vive nécessité économique" avait rendu la fusion indispensable.

Le secrétaire d'Etat américain, M. Byrnes, qui a signé l'accord hier soir avec M. Bevin, a déclaré par sa part qu'avant la fin des réunions de New-York, les quatre traheront d'élaborer des projets de traités de paix pour l'Autriche et l'Allemagne.

Repercussions de la grève au Canada — Ottawa, 3 (DNC) — Bien que le Canada craigne avec raison la grève des mineurs de charbon qui dure depuis 12 jours au pays de la Nouvelle-Écosse, les dirigeants de la politique britannique ont adopté à l'unanimité une suggestion du ministre Lucien Borne d'accepter comme officielle la dernière lettre de M. Dionne, dans laquelle il annonce au maire qu'il "renoncera à réaliser son projet à Québec."

Une déclaration de M. Jos. Francoeur — M. Jos. Francoeur, député de Mercier à l'Assemblée législative, a déclaré ce matin, contrairement à ce qu'un journal a déjà publié, qu'il n'assistera pas à l'assemblée, ce soir, à la salle des charpentiers, rue St-Laurent. On sait que cette assemblée est sous les auspices du comité du Québec pour la défense des droits unionistes. M. Francoeur a dit qu'il n'a pas été invité à cette assemblée, et que même s'il avait été invité, il n'aurait pas accepté d'y assister. Il a ajouté qu'on se sert de son nom, à son insu. Il n'approuve d'ailleurs nullement les idées de ces gens qui se servent de la liberté des unions ouvrières pour mousser leurs ambitions personnelles.

Taux qui sera augmenté — Ottawa, 3 (D.N.C.) — La corporation de stabilisation des prix des denrées a annoncé qu'à compter du 2 décembre 1946, le taux de remboursement de la subvention sur tout le saindoux (shortening), exporté ou vendu à des magasins ou à des navires, taux qui antérieurement était de 10 p.c. de la valeur indiquée à la facture sera augmenté à 20 cents, le livre.

Enquête du coroner ajournée — Le coroner Richard L. Duckett, du district de Montréal, a ouvert ce matin l'enquête sur la mort mystérieuse de Mme Louis-Médéric Cholette, 74 ans, et de M. René Parisien, 24 ans, tous deux domiciliés à 3289 rue Bélair, Ville St-Michel, décedés des suites d'un empoisonnement.

Enquête différée — Marguerite Spalding, Liliane Hannay, Kathleen Linhart, Mary Sagen, Helen Johnson, Alma Gorman, Louise Lazare, Mme René Ouellette, George Elvy, William Neave et E. L. Caslin, tous des témoins de Jéhovah, accusés de conspiration et de libelle diffamatoire qui devaient subir leur enquête préliminaire ce matin devant le juge C.-E. Guérin, ont vu l'instruction de leur cause différée au 19 du courant à la demande de Me Henri Mony, c.à., avocat de la Couronne, qui a informé le tribunal que la police provinciale n'était pas prête à procéder.

Le projet Dionne a été "enterré" hier

Le projet Dionne d'une fabrique de selles articulées aux usines St-Malo. Nos édiles ont adopté à l'unanimité une suggestion du maire Lucien Borne d'accepter comme officielle la dernière lettre de M. Dionne, dans laquelle il annonce au maire qu'il "renoncera à réaliser son projet à Québec."

Le projet Dionne a été "enterré" hier — Québec, 3 (D.N.C.) — Le maire et les édiles ont "enterré" hier après-midi le projet Dionne d'une fabrique de selles articulées aux usines St-Malo. Nos édiles ont adopté à l'unanimité une suggestion du maire Lucien Borne d'accepter comme officielle la dernière lettre de M. Dionne, dans laquelle il annonce au maire qu'il "renoncera à réaliser son projet à Québec."

Doize morts dans cet accident d'avion — Belfort, France, 3 (A.P.) — Douze personnes ont été tuées et une trentaine ont disparu aujourd'hui, à la suite d'un accident d'avion survenu tard hier. Un appareil de transport de l'armée française s'est écrasé au cours d'une tempête de neige dans les Vosges.

M. Godbout parlera à Acton Vale dimanche — M. Adélaïde Godbout, chef provincial du parti libéral, adressera la parole à Acton Vale, dimanche prochain, en faveur du candidat libéral dans Bagot, le Dr Roland Bailly. M. Godbout sera accompagné de plusieurs orateurs et députés libéraux de la région, notamment MM. Wilfrid Hamel, ancien ministre, Guy Roberson, Armand Sylvestre, Lionel Ross, P.-H. Plourde, Jos. Fontaine, et Félix Messier, conseiller législatif.

Reimpression "Les engagés du Grand Portage" par Léo-Paul Desrosiers — Voyage historique dans l'immense Canada à peine exploré; tableau d'une époque pittoresque, violente, haute en couleurs.

Par sa documentation soignée, par son style sobre, châtié, par ses notations psychologiques, cet ouvrage ne manquera pas d'intéresser tout lecteur averti.

Volume de 207 p. Au comptoir Par la poste SERVICE DE "DU "D"

# Logement et anarchie...

Les vétérans et autres malheureux sans logis, qui se sont emparés des hôtels fashionables de Londres ou des casernes désaffectées d'Ottawa, sont-ils des précurseurs? Présagent-ils des invasions autrement brutales et des procédés encore plus anarchiques que l'avenir nous amènera, à l'incertitude continue de régner chez les dirigeants, responsables de l'actuelle crise du logement et seuls capables aujourd'hui de le dénouer?

Le public assiste depuis des années à un spectacle qui n'a rien d'amusant, quand il songe aux innombrables familles qui en font les frais: les municipalités lancent la balle aux provinces, celles-ci la passent au fédéral, qui ne tarde pas à la renvoyer aux provinces ou aux municipalités. L'opinion publique est dégoûtée des grandes déclarations des autorités, de groupes privés, ou de particuliers, qui ont toutes ceci de commun qu'elles ne mènent à rien.

Pour justifier l'impossibilité de construire des logis, l'on invoque la rareté des matériaux et l'insuffisance de la main-d'œuvre, et l'on reste les bras croisés devant une crise qui énerve l'équilibre moral du pays. Y a-t-il une difficulté technique qu'on n'ait vaincue, quand il s'agit de mobiliser pour la guerre toutes les ressources du pays, de recruter, habiller, entraîner, équiper, loger, transporter à Londres, Kiska ou Hong-Kong des centaines de milliers d'hommes? Vétérans et ouvriers, naguère spectateurs et artisans du "miracle" de l'effort de guerre canadien, se demandent, avec un étonnement qui tourne à la méfiance antisociale, quel ressort s'est subitement brisé dans la direction du pays, à qui s'emploient aujourd'hui les remarquables *leaders* d'hier, économistes, financiers, industriels et techniciens, qui ont fait du Canada en guerre une puissance incontestée.

Les déclarations platoniques, les dérobades, l'inaction fournissent aux agitateurs et apôtres du désordre un terrain bien préparé où germent maladies sociales et violences démagogiques. Les premiers victimes seront souvent ceux qui, par leur incurie plus ou moins coupable, empêcheront le traitement efficace du mal dès ses premiers symptômes. A-t-on oublié les immenses panneaux-réclame du

comité de Cartier qui élut au parlement le premier député communiste canadien: "Votez pour Fred Rose et pour son programme du logement"?

Pourtant, cette question est si importante, elle engage si directement les valeurs familiales et sociales que les deux derniers souverains pontifices et à leur suite l'épiscopat de plusieurs pays ont dénoncé le sort fait à la famille dans la plupart des villes industrialisées modernes et fait appel à tout ce qu'il y a de meilleur chez les dirigeants de la société pour corriger sans délai un mal chargé d'aussi graves conséquences. Dans une lettre collective sur le problème du logement (janvier 1946), les évêques d'Écosse rappelaient récemment au clergé son devoir: "... ce fléau (du mauvais logement) est si intimement lié à la vie spirituelle des fidèles qu'aucun prêtre ne peut s'y montrer indifférent... qu'il ne doit ménager aucun effort pour tenter de supprimer l'injustice flagrante que constitue la situation présente de l'habitation". Sans quoi, "on glisse au chaos". Aussi comptent-ils sur l'action "immédiate" et "concertée" de tout le monde: gouvernement et autorités municipales, chefs de l'industrie, de la finance et du monde ouvrier, et espèrent-ils, en une question vitale pour la nation, trouver chez les dirigeants "la même imagination, le même élan, la même valeur réalisatrice" qui assurèrent la victoire militaire.

Les prolétaires de chez nous, anciens conscripts de la caserne et de l'usine, réclament aujourd'hui un foyer digne de l'homme. Aucun désir temporel n'est davantage facteur de paix sociale. Aucun idéal n'est plus conducteur de spiritualité ni ne fait autant honneur à notre époque. Quand cette aspiration vers une vie plus intérieure aura été refoulée par l'égoïsme capitaliste ou la démission politicienne, des convoitises naîtront dans le cœur de la multitude qui donneront cours, au lieu des impatiences d'aujourd'hui, à des soulèvements de masse: ce sera l'anarchie.

Pourquoi attendre qu'il soit trop tard? Ne faut-il pas plutôt, selon l'appel émanant des évêques d'Écosse, s'appliquer à une "action immédiate et concertée" pour éviter le désastre social et familial où nous courons?

# Mamie Soleil

par Berthe Bernage

Ce n'est pas aux lecteurs et lectrices des Brigitte qu'on peut apprendre que Berthe Bernage a une façon délicate d'écrire des choses délicieuses. Que de graves et profondes leçons de vie se dégagent pourtant d'une prose si peu précheuse et si fine-ment habillée! C'est là le secret de l'auteur, le mystère du don que lui fait une plume si pratique et si poétique à la fois. Et personne ne peut nier que la vérité, quelle qu'elle soit, — ou familiale ou sociale ou religieuse, — ait tout à gagner à être présentée sous une forme soignée, agréable, éloquent, si possible.

Berthe Bernage a le talent de tirer des choses les plus humbles et de nous communiquer son enchantement, ce que tous les auteurs qui écrivent sur le même sujet n'ont pas malheureusement. C'est là d'ailleurs que doit se trouver le secret de l'art d'écrire.

Et remarquez bien que Berthe Bernage écrit de la prose et la dispose sur le papier comme tout le monde. Ce n'est pas elle qui aurait recours aux procédés de typographie moderne qui déchiquent les paragraphes comme si c'étaient des strophes, où l'on cherche, bien en vain, rythmes et rimes et qui ne donnent en somme qu'une écriture désagréable à lire.

Une maison bien tenue et terne, une maison prospère et sans joie telle que ce foyer où Bernage fait vivre tout son monde, à combien d'adresses n'en trouverait-on pas une?

S'il est des gens qui gâchent leur vie parce qu'ils sont sans raison et sans frein, combien d'autres gâtent la leur et celle des autres parce qu'ils ne marchent que sur les freins en s'imaginant que la vertu doit nécessairement présenter un visage long et un accoutrement repoussant et que les gens de mérite ne doivent pas savoir sourire.

C'est dans un de ces foyers, très ordonné, très propre, très comme il faut, où tout le monde s'ennuie, où chacun se sent très seul, que pénètre un jour Sylvette, la pupille d'une grand-maman surnommée Mamie Soleil, une grand-maman dont l'esprit et le cœur n'avaient pas vieilli.

L'adolescente, habituée à la chaleur et au sourire de l'affection de Mamie Soleil, pense bien mourir dans ce milieu réfrigérant où étouffant, selon les jours, qu'est le milieu familial de ses cousins et où elle habitera désormais.

C'est incroyable le genre de foyer que peut créer et conserver une femme qui n'est pas heureuse. Est-ce que ce serait là la raison unique et simple de tous les foyers défectifs? Je ne le crois pas; il y a le facteur apporté par les caractères opposés, les sensibilités sans aucune parenté, l'impossibilité où se trouvent souvent les êtres d'une même famille d'être deux sur la même pensée. Mais tout de même, une femme malheureuse en ménage ne peut guère diriger un foyer où chacun aura vraiment sa part de bonheur.

Tout en racontant son histoire, Bernage, sans en avoir l'air, multiplie les belles, les douces, les réconfortantes leçons de vie. Parce que la vie, cela s'apprend. Il y a bien l'expression courante apprendre à vivre, mais on lui donne un sens très restreint, une portée très courte. Apprendre à vivre, ce n'est pas seulement retenir par cœur les mille et un usages de la politesse et de la civilité, c'est surtout apprendre à se servir de sa vie, à la mettre en harmonie avec celle des autres, à savoir découvrir la beauté dans le monde, le son intime des âmes trop fermées, et la joie qui peut embellir toute existence. Ce serait aux parents à enseigner tout cela. Hélas! ... On ne donne que ce que l'on a.

Dans le très joli et délicat roman de Berthe Bernage, c'est une simple adolescente qui fera pénétrer l'air du large dans le foyer étouffé des Lamothe parce que son cœur à elle a été formé dans la joie et la tendresse par une Mamie Soleil. Et de ce soleil-là, il en reste encore après qu'il s'est couché.

Germaine BERNIER

## Ces petits rien qui empoisonnent la vie... que faire

**Porte qui grince**  
Solvez légèrement la porte au moyen d'un levier, puis badigeonnez les gonds avec de la mine de croyon noir pulvérisée et transformée en pâte par l'addition de quelques gouttes d'huile.

**Porte qui frotte**  
On dit qu'elle "saigne du nez". Comme précédemment solvez-la, puis glissez sur les gonds les deux moitiés d'une rondelle métallique que vous avez sciée suivant son diamètre. Huiles.

**Robinet qui coule**  
Fermez le compteur d'eau. Desserrez l'écrou qui se trouve sous le robinet. Desserrez la partie tournante du robinet, remplacez le caoutchouc (il porte généralement un numéro qui vous permettra de ne pas tâtonner pour en trouver un à la mesure exacte). Examinez bien l'intérieur du robinet: il peut s'y trouver du sable ou du tartre. Nettoyez, puis remontez le robinet. Ouvrez lentement le compteur d'eau.

**Laabo bouché**  
Dévissez le petit "regard", qui se

**Trouvez à la base du siphon.** Par le trou, faites entrer un morceau de fil de fer dont l'extrémité aura été coudee en forme de crochet et faites-lui faire quelques mouvements de va-et-vient, ce qui sera généralement suffisant pour retirer les corps étrangers qui bouchent le tuyau. Revissez le bouchon du regard après avoir enduit le filetage d'un peu de suif ou de graisse consistante.

**Tiroirs difficiles à ouvrir**  
Frottez les parties glissantes avec de la craie, de la mine de crayon en poudre ou savonnez-les légèrement.

**Clous**  
Avant d'enfoncer un clou dans un bois un peu épais, frappez la pointe de ce clou avec le marteau. Vous éviterez l'éclatement du bois.

**Détartrage des récipients en aluminium**  
Versez dans le récipient à détartrer quelques cuillères à soupe de vinaigre bouillant. Attendez quelques instants. Lavez ensuite à grande eau.



Pour les jeunes et minces silhouettes ce manteau à empillement et aux godets profonds est un choix heureux qui donne élégance et chic.

**Taches sur les meubles**  
Eau: Frottez avec un chiffon imprégné d'huile végétale (arachide, lin colza, etc.)  
Grais: Frottez avec un chiffon légèrement imbibé d'essence de térébenthine, puis encastiquez.  
Liquide sucré: Lavez à l'eau tiède, séchez et encastiquez.  
Bougie: Plongez une lame métallique flexible dans l'eau bouillante pendant quelques instants, passez-la entre la tache de bougie et le meuble, traitez ensuite comme pour les taches de graisse.

## Nouveau poste à Mme de la Durantaye

La nouvelle directrice nationale du Service des consommateurs de la Commission des Prix est Mme Renée de la Durantaye qui depuis mai 1942 était directrice adjointe de ce service et succède à Mme Byrnie Hope Sanders, démissionnaire.

## Echos et glanes

**Il a été perdu...**  
On possède peu de documents autographes de Richelieu, qui disait qu'il faisait écrire sous sa direction, et s'il existe dix-sept copies du fameux *Testament* politique du cardinal, on n'a jamais pu mettre la main sur l'original, ce qui a posé pendant longtemps la question de l'authenticité du *Testament*.

## Saint Nicolas, père Noël des petits Hollandais

Saint Nicolas, le Père Noël de la Hollande, fera cette année une entrée triomphale dans les foyers néerlandais, jeudi et vendredi, les 3 et 4 décembre. La splendeur de saint Nicolas, il est vrai, sera un peu atténuée par l'austérité de l'après-guerre, par contre il pourra s'enorgueillir de ce que pour la première fois le gouvernement lui accorde un "subside". Les journaux hollandais ont déjà annoncé avec joie qu'il y aurait des "extras" pour le saint-Nicolas. Ce "subside" consenti par le gouvernement en reconnaissance des mérites du grand saint comprend: un œuf pour les enfants de moins de 14 ans, 3,5 onces de farine pour petits et grands afin de permettre aux ménages de préparer les croquignoles traditionnelles à la veille du nouvel an, la ration du thé sera augmentée d'une demi-once et chacun aura droit à un coupon de fruits secs. Le saint-Nicolas sera donc plus joyeux cette année. On a déjà dépassé de beaucoup les 270 calendres qui étaient la moyenne de l'an dernier... et il y aura du gin hollandais pour tous. Saint Nicolas n'est pas un personnage légendaire. Il a vraiment existé. Il était évêque en Syrie, au 4e siècle. La légende s'en est emparée, lui a attribué une origine espagnole et en a fait le Père Noël hollandais. De là les oranges espagnoles qu'il donne aux enfants et son "Piel noir", serviette noire qui l'accompagne portant sur son dos un grand sac pour y mettre les enfants qui n'ont pas été sages. Saint-Nicolas voyage par-dessus les toits avec son grand cheval blanc et par la cheminée distribue des présents dans les sabots de bois que les enfants n'ont pas manqué de remplir de foie à l'intention de cheval de Saint-Nicolas. Ce héros légendaire n'apparaît que les 5 et 6 décembre, car Noël est une fête exclusivement religieuse pour les Hollandais. Cependant, la coutume britannique d'échanger des cadeaux s'est introduite récemment aux Pays-Bas et les festivités y prennent graduellement plus d'ampleur.

**Projet écossais** — On propose de fonder dans la cathédrale de St. Giles, à Edimbourg, Écosse, un "coin des poètes", tout comme il en existe un à Westminster Abbey.

permission d'entrer dans la Cité, autorisation qui était alors accordée verbalement.

P. P. C.  
De quand date l'usage de cette abréviation? Une carte de visite, qui figure dans une des vitrines de l'exposition Histoire et diplomatie, à Paris, semble fixer ce petit point d'histoire des mœurs.

On y lit le nom du comte d'Oels (nom d'emprunt du prince Henri de Prusse lors d'un voyage incognito en France, en 1784), et au-dessous, tracé à la main: P. P. C.  
Côté de ce document, une note manuscrite du temps relate que le comte d'Oels et son premier gentilhomme sont venus prendre congé du duc de Penthièvre le 29 octobre 1784, et en transmettant la carte, ajoute que les deux p. et le c signifient: pour prendre congé.  
S'agirait-il donc d'un usage allemand introduit en France à la fin du XVIIIe siècle?

## Richelieu

Jeux de cartes de mots-croisés  
Pas de devinettes — Pos de questions — Pas de réponses.  
Le jeu consiste à former, avec les cartes que le hasard fournit, des mots français entre-croisés.  
A la portée de tous.  
Jeu de 60 cartes — imprimé en deux couleurs — avec règlement.  
Prix : \$1.00  
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

## Toujours en montre...

Des fourrures ravissantes valent des milliers de dollars sont toujours en montre aux salles d'étalage de J.-F. Reid. Vous y trouverez, à coup sûr, notre fourrure préférée. Que vous soyez brune ou blonde, grande ou petite, corpulente ou svelte, les experts Reid vous feront voir le modèle et la sorte de fourrure qui s'adaptent à votre taille. Une visite d'une heure tout au plus chez Reid suffit pour convaincre la plus exigeante des acheteuses. Pensez donc! Seal d'Hudson (chat musqué teint), monton de Perse, chat sauvage, etc., transformés avec art en manteaux dernier cri et de séduisante beauté! Prix et conditions à la portée des budgets, même les plus modestes, et cela, tout en se conformant à la loi fédérale des prix et du commerce en temps de guerre. Chez Reid, 1473, rue Amherst.

CH. 2152  
PLUS FRAIS... Oui, plus frais, plus beaux... vous meublez, chesterfields, tapis, tentures, etc., si vous en confiez le NETTOYAGE aux experts de Léveillé Liée, dont l'expérience en cette matière est votre plus sûre garantie.  
Les Teinturiers et Nettoyeurs connus... auxquels vous pouvez confier sans risques  
DRAPERIES — TAPIS — COSTUMES-TAILLEUR pour dames, complets et autres articles.  
Bureau : 4368, Parthenais  
Ateliers : 4371, Lafrance

ajoute au goût de chaque mets quelle touche  
HEINZ SAUCE  
STEAK SAUCE  
CHOPS-SAUCE

## Activités Féminines

**DEMONSTRATIONS CULINAIRES**  
Il y aura démonstration culinaire à l'École d'éducation familiale et sociale, 1215 est. boul. St-Joseph, mardi et mercredi soirs, à 7 h. 30 ainsi que mercredi après-midi.  
On exécutera au complet le grand menu du dîner de Noël. On attirera particulièrement l'attention sur le pouding froid qui permettra de présenter une belle variété de fruits avec décoration riche. La table sera dressée.  
Menu de Noël: soupe mignonne, couronnes fleuries, consommé perlé, pignons à la sauce hollandaise, pommes de terre en farces, fèves tourangelles, bombe breisilienne, gâteau polaire, croquettes aux amandes, pouding de Noël.

**PARTIE DE CARTES CHEZ LES OUVRIÈRES**  
Jeudi, le 12 décembre, aura lieu la partie de cartes annuelle de la Société des Ouvrières catholiques au profit de ses

**Soulagez la Torture des HÉMORROÏDES avec PAZO**  
Ne laissez pas de simples hémorroïdes vous faire souffrir. Demandez à votre pharmacien de l'ONGUENT PAZO—renommé depuis 50 ans pour le traitement efficace de ce mal pénible. Agit de 3 façons: (1) calme la douleur et la démangeaison (2) lubrifie les parties sèches et dure—aide à prévenir les fissures douloureuses (3) tend à diminuer le gonflement et à enrayer le saignement. Son application est facile avec la canule perforée spéciale. Votre médecin connaît le PAZO.  
PAZO pour les HÉMORROÏDES

**Bébé Soulagé De Son Rhume Pendant Qu'il Dort**  
Voici une médication réellement éprouvée dans les familles, une médication qui agit de 2 façons à la fois pour soulager les souffrances de l'enfant enrhumé—pendant son sommeil.  
Il suffit de frictionner, au coude, à la gorge, à la poitrine et sur son dos avec du Vicks VapoRub. Immédiatement, le VapoRub commence à dissiper les spasmes de la toux, calme la douleur ou la gêne musculaire, et amène un sommeil reposant et réparateur. Souvent, au réveil, les souffrances ont, en grande partie, disparu.  
Pour le bien de votre enfant, essayez VapoRub ce soir-même. Il doit être efficace, car, en cas de rhume, la plupart des mères emploient le Vicks VapoRub.

## Feuilleton du "Devoir"

### CANADIENNES D'HIER

(Lettres familières)  
Par Marie Bonenfant — (Mme Michaud-Duval)

(Suite)  
Comment se fait-il que vous paraissiez avoir dix-huit ans quand, d'après mes calculs, vous devriez dépasser trente ans? Puisque j'ose vous poser ces questions si directes, j'aurai de l'audace jusqu'à un bout de ma curiosité. Pourquoi, petite fille, votre pensée s'envole-t-elle précipitamment vers l'été, précisément au moment où, de votre fenêtre, vous regardez à l'entour le soleil derrière les Laurentides; quand vous devez avoir sous les yeux la courbe harmonieuse de la côte de Beauré, peut-être même la chute Montmorency et l'île d'Orléans?

quand, en tournant la tête, vous pourriez presque voir lever la lune sur les hauteurs de Lévis? Est-ce pour admirer davantage votre ville par comparaison, ou est-ce pour regretter l'autre? Avez-vous un amoureux dans cette grande ville bruyante et cosmopolite, ou est-ce seulement votre cœur et ses enfants que vous y suivez en imagination?

Vous n'êtes pas obligée de satisfaire ma curiosité, ne le faites que si le cœur vous en dit; mais pour vous y inciter et comme gage de ma discrétion, je vais vous faire une confidence qui, je le crois, vous fera sourire: votre père a été mon premier cavalier. Il ne s'en sou-

vient probablement pas, l'ingrat, les hommes oublient vite ces choses-là, mais les femmes gardent toujours en quelque coin du cœur le souvenir de leur premier amour.

N'allez pas croire au moins que j'ai du vague à l'âme; il y a une belle lettre que j'en ai passé l'âge. Il n'y a pas de place en moi que pour des sentiments de tout repos. Cependant, je ne suis pas tout à fait remise de l'émotion que m'a causée votre visite et, pour reprendre mon assiette, il me faut en parler avec quelqu'un qui me comprend.

Ce n'est pas madame Rivet (cette dame que vous avez vue chez moi) que je pourrais prendre pour confidente; sa jalousie est déjà suffisamment éveillée. C'est une bonne amie dont j'apprécie les grandes qualités, mais à qui je ne conte pas grand-chose de mes affaires. Sa vieille amitié a des exigences de jeune amour; elle est fidèle et généreuse mais terriblement exclusive.

Vous avez vu qu'elle est affligée d'un tic, une contraction des mâchoires qui pousse le menton en avant, fait cligner les yeux et craquer les muscles du cou. Ce que

vous avez pris pour une insistance indiscrète est une manie qui provient en partie de ce mouvement nerveux de la tête. Elle dit toujours trois fois les mots qu'elle veut accentuer, en tiquant du menton sans retenue. Je vous citerai en exemple la sortie qu'elle m'a faite quelques minutes après votre départ:

"Comme de raison, les Carrières, les Carrières, les Carrières ont toujours la première place dans votre cœur, votre cœur, votre cœur. Ils vous ont négligé pendant trente ans, mais dès qu'ils daignent se remonter, vous leur tendez les bras, les bras, les bras et vos amis de tous les jours sont négligés, négligés, négligés. On va souvent se coucher sans penser à regarder les étoiles, mais on se lève à trois heures du matin pour voir passer une comète, une comète, une comète!"

Que pensez-vous de cette façon d'intensifier les reproches, chère belle comète?

Afin de ne pas m'exposer, d'ici quelque temps, à ce genre d'aménité, je n'ai pas dit à mon exigeante amie que j'ai reçu de vous une si

aimable lettre et encore moins que je passerai à vous écrire tout un après-midi que j'avais promis de lui consacrer.

J'ai beaucoup regretté que mon cousin Elie Dumas, sa sœur Régina et mon Alice aient été absents quand vous êtes venue. J'aurais aimé vous les présenter et aussi qu'ils m'aident à vous faire connaître notre St-Jean. Ma Régina vous aurait conduite chez nos voisins d'en face et madame Caron se serait fait un plaisir de vous laisser voir l'intérieur de la maison de vos grands-parents.

Il y a dans le salon quelques restes de l'ancien ameublement: une table, un grand canapé, le piano carré, ainsi que le tapis à ramages et le papier-tenture posé par votre grand-mère il y a plus de quarante ans, ce papier que votre grand-père trouvait si laid (vieux or et café au lait) et qui revient à la mode de nos jours. Il est merveilleusement conservé grâce à cette mauvaise habitude qu'ont les bonnes gens de la campagne, sauf exception, de ne pas enlever les doubles fenêtres en été et de tenir bien closes les per-

siennes de la pièce de réception, pour la garder fraîche. Oui, fraîche... et humide en même temps.

Le pauvre grand piano a souffert de ces précautions de ménagerie mal inspirée, il a la voix enrrouée et la touche dure. Malgré cela, vous auriez peut-être aimé promener sur son clavier vos petites mains si patricielles à celles de votre tante Amélie. Ensuite, on vous aurait fait remarquer les érables, plantés par votre grand-père, qui font à mon parler un si beau champ de verdure. Votre beau-frère vous aurait attendu patiemment ou se serait décidé à vous accompagner avec votre sœur et les enfants.

Vous auriez sans doute pensé à demander qu'on vous indique l'endroit où reposent ceux de votre famille, de génération en génération; vous auriez vu notre cimetière qu'on n'aperçoit pas de la route. Il est caché par le presbytère et les maisons qui entourent la place de l'église, dans un creux de terrain, tout au bord du fleuve. Chez nous, notre dernier sommeil est bercé par le bruit des vagues.

Ma Régina m'a priée de vous dire

combien elle est flattée de votre appréciation de notre musique d'église. Il lui revient une part de vos éloges puisque la partie instrumentale lui est confiée. Elle ne veut pas qu'on dise qu'elle est organiste et maître de chapelle (ce sont de très grands noms pour les modestes fonctions qu'elle remplit). Cependant, comme elle s'y applique de tout son cœur, il y paraît.

Les exercices de chant ne sont pas assez fréquents, ni aussi suivis qu'il le faudrait. Le choeur traîne et la prononciation nouvelle du latin laisse à désirer. En compensation, nous avons deux bons solistes: Joseph Frenette et Jean Leclerc. Ce dernier surtout, joint à une belle voix de baryton un sens musical très juste et il est de plus... ce qui ne s'atteint rien — un fort joli garçon. C'est d'ailleurs, la moindre de ses qualités... en voilà assez pour aujourd'hui; j'ai peur de vous avoir fatigué plutôt qu'intéressée.

Pardonnez à mon vieil âge et à ma grande amitié, chère mademoiselle, ce débordement de questions indiscrètes, de détails sans importance, de sentiments et de souvenirs. Mon esprit aurait voulu le contenir, mon cœur voulait tout dire à la fois.

Valérie A. Tessier  
(A suivre)

# Importante intervention de la Jeunesse Ouvrière Catholique

## La J.O.C. rencontre les autorités fédérales en faveur des démobilisés — Nombreuses recommandations au sujet des conditions de logement et de travail, de la réadaptation professionnelle de nos anciens militaires

Ottawa, 3 (Spécial) — Au cours d'une importante entrevue avec les autorités fédérales, cet avant-midi, les chefs nationaux de la J.O.C. viennent de communiquer au gouvernement les résultats d'une vaste enquête menée ces derniers mois, sur la réadaptation des démobilisés canadiens.

L'enquête de la J.O.C. a porté sur les conditions de logement, sur la sécurité économique et la réadaptation professionnelle. Elle a amené des constatations extrêmement sérieuses.

Plus de 60% des démobilisés mariés vivent actuellement dans des conditions de logement anormales. Plus de 50% de tous les vétérans occupent un emploi qui ne leur offre aucune garantie pour l'avenir. Environ 15% sont sans travail. Le mémoire de la J.O.C. est rempli de statistiques qui donneront à songer à tous les Canadiens soucieux du bien général de nos anciens combattants.

Comme remède à la situation présente, la J.O.C. suggère au gouvernement fédéral une foule de recommandations dont voici les principales:

### Conditions de logement

a) qu'une proportion plus grande soit accordée à la construction résidentielle dans l'octroi des permis et des matériaux de construction. Les derniers mois accusent, en effet, un déclin marqué dans le pourcentage de la construction pour fins résidentielles.

b) que tous les matériaux pouvant aider à diminuer la crise actuelle soient scrupuleusement gardés au Canada tant que persistera la disette de logement.

c) que le gouvernement mette un frein à la construction irraisonnée

### Sécurité économique

a) Formation immédiate d'une commission de sociologues, d'économistes et d'urbanistes qui verront, dès maintenant, à prévoir comment seront réparties les dépenses de fonds publics auxquelles le gouvernement devra se résoudre pour maintenir l'équilibre dans l'économie nationale.

b) Révision du calcul de l'indice du coût de la vie. Formation d'une commission spéciale, indépendante de la politique, qui étudiera les modifications à apporter à la procédure de calcul actuelle.

c) Maintenir un contrôle sur les prix et les salaires.

### Réhabilitation professionnelle

a) Coopération plus étroite entre les divers organismes qui s'occupent de la réhabilitation professionnelle des vétérans.

b) Reprise des négociations entre le fédéral et les provinces, au moins autour des problèmes des anciens combattants.

La J.O.C. a aussi annoncé aux autorités fédérales qu'elle vient de s'adjoindre une Commission spéciale, formée de 5 anciens combattants, pour continuer l'étude des problèmes des vétérans. Les leaders socialistes ont demandé, pour cette Commission, le privilège d'être appelée à témoigner devant le Comité spécial sur les affaires des Anciens Combattants, dont on prévoit encore la formation éventuelle pour la prochaine session fédérale.

Toute l'entrevue s'est déroulée dans une atmosphère de franche cordialité. C'est M. Ian Mackenzie, ministre des Anciens Combattants, qui a reçu la délégation du Comité National de la J.O.C.

# La gazette artistique

**Cinéma**  
 ST-DENIS: La Neige sur les Pas, avec Pierre Blanchard et Michèle Alfa. Aussi Le Cavalier Noir, avec Georges Guétary.  
 CINÉMA DE PARIS: "La loi du nord" avec Michèle Morgan et Charles Vanel.  
 LOEW'S: Holiday in Mexico, avec Walter Pidgeon, Jose Iturbi, Roddy McDowall, Jane Powell, Ilona Massey et Xavier Cugat.  
 IMPERIAL: Rebecca, avec Laurence Olivier et Joan Fontaine; Big Town, avec Philip Reed et Lilary Brooks.  
 CAPITOL: "Two Guys in Milwaukee" avec Dennis Morgan et Jack Carson.  
 PALACE: "The Strange Love of Martha Ivers" avec Barbara Stanwyck, Van Heflin, Elizabeth Scott.  
 PRINCESS: "A Scandal in Paris" avec George Sanders, Signe Hasso et Carole Landis.  
 ORPHEUM: "L'empêché" avec Eric von Stroheim, Arietti, Dalio et Annie Ducaux. Aussi "Mademoiselle X", avec Madeleine Sologne et André Luguet.  
 KENT: Saratoga Trunk, avec Gary Cooper et Ingrid Bergman. Aussi Johnny Comes Flying Home, avec Richard Crane et Faye Marlowe.  
 SAVOY: A Yank in London, avec Rex Harrison, Anna Neagle, Dean Jagger et Robert Morley. Aussi Her Kind of Man, avec Dane Clark, Janis Paige et Zachary Scott.  
 EMPRESS and OUTREMONT: Till the End of Time, avec Dorothy McGuire, Guy Madison, Robert Mitchell et Bill Williams. Aussi Gay Blades, avec Allan Lane, Jean Roy Bruce, Edward Ashley et Robert Armstrong.  
 MAISONNEUVE: The Runaround, avec Ella Raines et Rod Cameron. Aussi Song of Arizona, avec Roy Rogers.  
 DOMINION: A Night in Casablanca, avec Lois Collier et les Marx Bros. Aussi The Runaround, avec Ella Raines et Rod Cameron.  
 CHATEAU and CARTIER: The Wife of Monte Cristo, avec John Lodge et Lenore Aubert. Aussi Her Adventurous Night, avec Dennis O'Keefe et Helen Walder. Extra au Chateau: Conquest of Cheyenne, avec Bill Elliot, Au Carrière: Marshall of Laredo.  
 VILLERAY: Saratoga Trunk, avec Gary Cooper et Ingrid Bergman. Aussi Come Out Fighting, avec les Dead End Kids. Rev.: Strange Conquest avec Jane Wyatt.  
 VERDUN: One More Tomorrow, avec Dennis Morgan et Anne Sheridan. Aussi Nob Hill (en couleurs) avec George Raft et Joan Bennett.  
 MIDWAY: Traffic in Crime, avec Kane Richmond et Adele Mara. Aussi Call of the Prairie, avec Hopalong Cassidy.  
 PASSE-TEMPS: Fantôme de l'Opéra, avec Nelson Eddy et Sissanna Foster. Aussi Up Goes Maisie, avec Ann Sothern et George Murphy.  
 LAVAL: The Bells of St. Mary, avec Bing Crosby et Ingrid Bergman. Aussi Mysterious Intruder, avec Richard Dix et Nina Vale.  
 PERRON: Tourbillon blanc, avec Sonja Henie et Don Ameche, aussi Jade Mask, avec Sydney Toler.  
 PARK A Letter for Evie, avec Martha Hunt et John Carroll. Aussi Don't Gamble With Strangers, avec Kane Richmond, Bernadene Hayes.  
 FIFTH AVENUE: The Last Chance, avec John Hoy et Luisa Rossi. Aussi Two Girls and a Sailor, avec Van Johnson et June Allyson.  
 BEAUBIEN: "Le Retour de l'Homme Invisible", avec Vincent Price et Nan Grey. Aussi "Jamboree", avec Ruth Terry.  
 AMHERST: "A Night in Casablanca", avec les Marx Brothers. Aussi "Make Mine Music", film en couleurs de Walt Disney.  
 STELLA: "Les Affaires sont les Affaires", avec Charles Vanel et René Devillères, et "Le Merle Blanc", avec Saturnin Fabre et Marcelle Geniat.  
 HOLLYWOOD: "Tomorrow is Forever", avec Claudette Colbert et Orson Welles ainsi que "Little Giant", avec Bud Abbott et Lou Costello.  
 REX: "The Dark Corner", avec Lucille Ball et Clifton Webb. Aussi "Sing Me a Song of Texas", avec Rosemary Lane et Slim Summerville.  
 CENTURY: "Brother Orchid", avec Humphrey Bogart et Edward G. Robinson. Aussi "Practically Yours", avec Claudette Colbert et Fred MacMurray.  
 EMPIRE: "Diary of a Chambermaid", aussi "Tarzan and the Leopard Woman".  
 ORLEANS: "Do You Love Me?", avec Maureen O'Hara, Dick Haynes et Jesse James. Aussi "The Man Who Dared", avec Leslie Brooks et George MacReady.  
 NELSON: "Barman's Territory", avec Randolph Scott et Ann Richard. Aussi "So Goes My Love" avec Byrna Loy et Don Ameche.

## Horaires des spectacles

**SAINT-DENIS:**  
 "La Neige sur les Pas"  
 12 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h. 37.  
 "Cavalier Noir"  
 1 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h., 13 h.

**CINÉMA DE PARIS:**  
 "La loi du Nord"  
 11 h., 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h.

**LOEW'S:**  
 "Holiday in Mexico"  
 10 h., 12 h., 2 h., 4 h., 6 h., 8 h., 10 h., 12 h.

**PALACE:**  
 "Strange Love of Martha Ivers"  
 10 h., 12 h., 2 h., 4 h., 6 h., 8 h., 10 h., 12 h.

**CAPITOL:**  
 "Two Guys From Milwaukee"  
 10 h., 12 h., 2 h., 4 h., 6 h., 8 h., 10 h., 12 h.

**PRINCESS:**  
 "A Scandal in Paris"  
 10 h., 12 h., 2 h., 4 h., 6 h., 8 h., 10 h., 12 h.

**ORPHEUM:**  
 "L'empêché"  
 10 h., 12 h., 2 h., 4 h., 6 h., 8 h., 10 h., 12 h.

**IMPERIAL:**  
 "Rebecca"  
 10 h., 12 h., 2 h., 4 h., 6 h., 8 h., 10 h., 12 h.

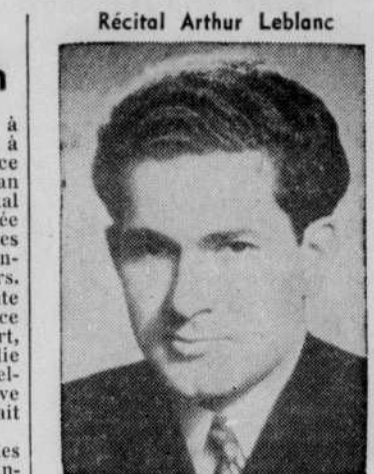
# A la scène, au concert et à l'écran

## Marian Anderson

Il existe peu de chanteuses à l'heure actuelle, qui atteignent à un niveau aussi égal d'excellence dans tous les genres que Marian Anderson. Cette voix d'un métal encore si pur, tout à tour veloutée et puissante, sait traduire toutes les émotions et se plier aux exigences des textes les plus divers. Qu'elle exprime la joie délicate d'une chanson de Scarlatti, la force dramatique d'un lied de Schubert, le charme parfumé d'une mélodie de Poulenc, qu'elle se fasse sensuelle dans un air d'*Hérodiade* ou naïve dans les *Neuro spirituels*, elle fait de chacun un chef-d'œuvre.

Mais comme il peut y avoir des degrés dans les chefs-d'œuvre, ainsi il y a des nuances entre les interprétations. Et je suis sûr qu'aucun des milliers d'auditeurs qui l'ont applaudie l'autre soir ne protestera si je mets dans une classe à part *He never said a word*, un *spiritual* dont elle seule sait faire un drame d'une si poignante expression. Mme Anderson, dont le registre grave est justement célèbre, a donné au *Roi des Aulnes*, ainsi qu'au *Jeune homme et la mort* de Schubert toute leur splendeur tragique, mais on pouvait craindre que les airs charmants de Poulenc perdent de leur délicatesse; il n'en fut rien, et je ne sais lequel de l'air romantique ou de l'air champêtre a été détaillé avec le plus de finesse et de sensibilité. Quant à l'unique air d'opéra au programme, un extrait assez peu connu d'*Hérodiade* de Massenet, Marian Anderson a chanté avec juste assez de passion et de tendresse, et sans aucune exagération.

On a remarqué que la voix de Marian Anderson, incomparable dans la grave, est un peu pâle dans l'aigu, et c'est son seul défaut. Mais est-il plus important, de nos jours, pour une chanteuse de posséder un organe sans défauts que de pouvoir exprimer tout ce qu'une oeuvre contient d'émotion? Et à ce point de vue, Marian Anderson reste une interprète incomparable.



Notre virtuose national Arthur LeBlanc, l'une des gloires les plus authentiques du Canada, sera présenté le 12 décembre prochain, au Plateau, en récital, sous les auspices de la Société du Bon Parler Français. Cette société célèbre cette année son vingt-troisième anniversaire de fondation.

sera joué par Pierre Iosch, à qui se joindront Eric Zimmermann et Jean Belland dans le concerto de Corelli, et les quatre solistes dans le Vivaldi seront joués par Norman Herschorn, Lionel Renaud, Florence Hood et Eric Zimmermann.

**MONUMENT NATIONAL**  
**CE SOIR**  
**LA VIE PARISIENNE**  
 Rideau : 8.25 P.M.  
 Plateau 9161  
 Aussi les 4-5-7-8-10 décembre

**2 NOUVEAUX FILMS DE FRANCE**  
**L'EMPÊCHÉ**  
 Châlemaïsselle  
**ORPHEUM**

**2 SEM.**  
**Holiday in Mexico**  
 Starring WALTER PIDGEON with JOSE ITURBI BOBBY MCOWALL • JANE POWELL ILONA MASSEY • XAVIER CUGAT and the Orchestra  
**LOEW'S**

**BARBARA STANWYCK**  
**VAN HEFLIN**  
 Elizabeth SCOTT in  
**THE STRANGE LOVE OF MARTHA IVERS**  
 A l'affiche  
**PALACE**

**DENNIS MORGAN**  
**JACK CARSON**  
**TWO GUYS FROM MILWAUKEE**  
 A l'affiche  
**CAPITOL**

George SANDERS  
 Signe HASSO  
 Carole LANDIS in  
**A Scandal in Paris**  
 A l'affiche  
**PRINCESS**

**DEUXIÈME SEMAINE**  
**Rebecca**  
 LAURENCE OLIVIER JOAN FONTAINE  
 A l'affiche  
**IMPERIAL**

**ST-DENIS**  
 A L'AFFICHE  
 Pierre BLANCHARD  
 Michèle ALFA  
**LA NEIGE SUR LES PAS**  
 GEORGES GUÉTARY  
 et  
**LE CAVIER NOIR**

**CINÉMA DE PARIS**  
 3ème SEMAINE  
 Les 3 grands du film français  
 MICHELLE MORGAN  
 PIERRE RICHARD-WILLM  
 CHARLES VANEL  
**LA LOI DU NORD**

## Le fléau de la fumée à St-Henri

Déclaration du conseiller Marcel Lafaille  
 Le conseiller Marcel Lafaille a fait une déclaration en marge de la décision prise par le comité exécutif de la cité de Montréal, de donner instruction au contentieux municipal de faire les démarches nécessaires après de la Commission des transports du Canada, afin d'obtenir que cet organisme rende les ordonnances nécessaires à la suppression de la fumée émanant des garages de locomotives en circulation dans notre ville.

M. Lafaille, après avoir expliqué qu'à son avis le comité exécutif avait un peu tardé à agir dans ce domaine, exprime l'espoir que le contentieux municipal fera diligence et que les démarches auprès de la Commission des transports seront faites prochainement. M. Lafaille déclare que des ordonnances semblables ont déjà été adoptées dans d'autres endroits du pays, et que les citoyens de Montréal, notamment ceux de St-Henri, qui sont les plus affectés, ont lieu d'espérer que la situation s'améliorera prochainement.

Le conseiller Lafaille dit que l'écran de fumée qui assombrit le ciel, au-dessus du quartier St-Henri, est tellement étendu et opaque qu'on a pris l'habitude d'appeler ce quartier "Saint-Henri-la-Boucanne", et qu'il espère qu'à une époque où l'on parle tant d'hygiène et de combattre la fumée on fera quelque chose pour faire disparaître ce fléau.



M. Jean GUIMOND, qui dirigera le travail de la section des employés, lors de la prochaine campagne de charité canadiennes-françaises.

## Les Festivals de Montréal

Les Festivals de Montréal annoncent qu'il y aura une 2e représentation d'*Ariadne* de Richard Strauss le jeudi 5 décembre, au théâtre His Majesty's avec les artistes de la *New York City Company*.

La première d'*Ariadne* aura lieu le mercredi 4 décembre. Cette oeuvre fut composée par Richard Strauss entre 1913 et 1916. Elle fut représentée deux fois aux Etats-Unis avant de connaître son triomphe actuel. Une première fois à Philadelphie, il y a plusieurs années et ensuite par un groupe d'étudiants de l'école Juillard, à New-York. Cette oeuvre remarquable fut représentée plusieurs fois à la défunte générale par les artistes de la *New York City Company*.

Cette même troupe au grand complet donnera *Ariadne* en exclusivité à Montréal. Laszlo Halasz dirigera l'orchestre de 37 musiciens et Leopold Sasche, formé par Richard Strauss lui-même, en sera le metteur en scène.

## Arthur LeBlanc au Plateau le 12

La Société du Bon Parler français, désireuse de collaborer à la campagne du Comité national du Violon "Arthur LeBlanc", a repris, cette année, la tradition de célébrer, en musique, son anniversaire de fondation et de choisir comme vedette l'un de ses dignitaires musiciens: Arthur LeBlanc.

Cette fête de l'art et du patriotisme aura lieu au Plateau, le jeudi 12 décembre, sous la présidence conjointe du maire de Montréal, M. Camille-Houde et de M. Omer Côté, secrétaire de la province, tous deux chevaliers de l'Ordre académique "Honneur et Mérite" du B.P.F.

L'intention de la Société est d'activer ainsi le rayonnement de son oeuvre de propagation linguistique et nationale par d'autres moyens et plus séduisants, que les discours, les conférences ou les soirées artistiques de ses 33 filiales écoles de diction.

Le programme du célèbre virtuose canadien promet d'être exceptionnellement brillant, grâce à son nouveau précieux instrument, un Guarnerius Jesus évalué à \$50,000. LeBlanc jouera aussi des oeuvres de sa propre composition.

## Concert folklore par le Septuor Blaquière

Le Septuor Blaquière couronnera, ce soir, en la salle St-Antoine, 1379 est, rue LaGauchetière, la kermesse Saint-Antoine, par un concert folklorique de la Bonne Chanson canadienne-française. La soirée sera sous la présidence d'honneur de M. Omer Côté, secrétaire provincial, et de Mme Côté, et commencera à 8 h. 30 p.m. Il y aura prix de présence.

## PHONIE DE MONTREAL

dirigera Bernard Naylor (3 déc.).  
**CONSERVATOIRE DE MUSIQUE:** Madame Louise Darios donnera un récital (ce soir, le 6 et le 16 décembre).  
**PLATEAU:** Conférence-concert de l'abbé Llewellyn et Marthe Létourneau (5 déc.).  
**RITZ:** Récital de Paul Doyon (9 déc.).  
**LADIES MORNING CLUB:** William Primrose, altiste, et David Stimer, pianiste. (5 déc.).

## Conférence

**EGLISE ST-STANISLAS:** Initiation à la musique d'orgue, par J.-P. Riopel. (14 déc.).

## BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

Conférence de Pierre Baillargeon: "Les Ornières du Québec ou Mauvaise Conscience" (4 déc.).

## Expositions

**A L'ATELIER DE LEO AYOTTE:** 4076 rue Saint-Christophe, exposition de ses plus récentes oeuvres (jusqu'au 5 déc.).

## A l'École Supérieure

## Le Quatuor Pascal

Il y a longtemps que nous n'avions pas entendu un ensemble aussi parfait que le Quatuor Pascal, le quatuor officiel de la Radio-télévision française. Les amateurs de musique de chambre, qui sont nombreux à Montréal qu'on ne le croirait, devaient s'accommoder d'ensembles qui, certes, ont de nombreuses qualités et se composent de bons musiciens, mais ne peuvent prétendre au premier rang parce qu'ils ne peuvent pas consacrer tout leur temps et leurs énergies à la musique de chambre. Ceci s'applique aussi bien aux quatuors canadiens qu'à la plupart de ceux qu'on pourrait importer d'ailleurs, à l'exception peut-être de deux ou trois groupes, comme le Quatuor de Budapest et, depuis la semaine dernière, au moins, le Quatuor Pascal.

Celui-ci, qui est l'un des plus anciens d'Europe, n'a pas laissé les années d'occupation interrompre son développement et en a même profité pour se perfectionner davantage. Ses quatre membres, MM. Dumont, Crut, Pascal et Salles, possèdent une soixantaine remarquablement uniforme qui donne à leur ensemble un fond que l'on entend tout souvent et qui tendent à effacer toute la différence entre un bon quatuor et un quatuor de première valeur. Tous quatre sont individuellement d'excellents virtuoses, mais ils ont su confondre leurs quatre individualités en une seule, comme un bon orchestre.

Samedi après-midi, leur programme consistait en un quatuor de Mozart, un *adagio* d'Aubert Jolivet et le quatuor de Debussy. De celui-ci ils ont donné une interprétation unique, extraordinaire, et jamais encore le charme si pur et si expressif de cette oeuvre ne nous avait été rendu si évident, si palpable. L'*adagio* du quatuor d'Aubert Jolivet est d'une tout autre facture: sa polytonalité déroute dès l'abord mais sa passion d'une sincérité évidente force l'admiration. Ce n'est pas une belle oeuvre, dans le sens usuel, mais c'est une oeuvre dont l'intérêt est soutenu du commencement à la fin. Quant au quatuor de Mozart, on peut remarquer que le compositeur en a écrit de plus beaux et que le Quatuor Pascal ne l'a pas joué avec la perfection qu'il a mise dans celui de Debussy.

## L'École Supérieure de Musique d'Outremont

annoncera pour le 14 décembre un récital de chant par Thérèse Denisot, une Canadienne qui a fait sa marque en France, où elle a passé les huit dernières années.

## Romain-Octave PELLETIER

## Les Amis de l'Art

Manifestations artistiques de la semaine: le 4 décembre, à l'église St-Stanislas, initiation à la musique d'orgue par J. P. Riopel; le 4, à la Bibliothèque municipale, conférence de Pierre Baillargeon: Les Ornières du Québec ou Mauvaise Conscience; le 5, au Gesu; les Précieuses Ridicules, de Molière; le 5, au Plateau, conférence-concert de l'abbé Llewellyn et Marthe Létourneau; le 9, au Ritz-Carlton, récital de Paul Doyon; le 14, au Forum, Ice Capades of 1947. Pour renseignements, le Secrétariat, 3815 Calixa-Lavallée, FR. 1119.

## Film collégien présenté à Verdun

*L'âme de la vie étudiante*, film collégien, sera présenté à la salle Notre-Dame de la Paix, 3590 rue Wellington, à Verdun, mardi le 10 décembre prochain, à 8 h. 30 du soir. La soirée, sous les auspices de l'Union féminine de la paroisse, est organisée au bénéfice des oeuvres d'éducation.

Le public est invité. Un groupe d'artistes présenteront aussi un spectacle. On mentionne le nom de M. René Verne, artiste de la radio. Le violoniste tchèque Steve Strbon, sera au nombre des artistes invités. Pour informations: WL 8119 - FI. 8782 - FI. 5790.

## Les concerts

**Récital Arthur LeBlanc**  
 L'heure actuelle, qui atteignent à un niveau aussi égal d'excellence dans tous les genres que Marian Anderson. Cette voix d'un métal encore si pur, tout à tour veloutée et puissante, sait traduire toutes les émotions et se plier aux exigences des textes les plus divers. Qu'elle exprime la joie délicate d'une chanson de Scarlatti, la force dramatique d'un lied de Schubert, le charme parfumé d'une mélodie de Poulenc, qu'elle se fasse sensuelle dans un air d'*Hérodiade* ou naïve dans les *Neuro spirituels*, elle fait de chacun un chef-d'œuvre.

## Richesse des costumes aux "Ice Capades"

Jamais dans l'histoire des spectacles une production n'a présenté des costumes aussi riches et aussi alléchants que ceux des "Ice Capades de 1947" que l'on verra au Forum du 7 au 16 décembre prochain. La vente des billets est commencée pour cette revue musicale sur glace.

Les "Ice-Capades", en plus d'être le spectacle No 1 aux yeux des critiques et des spectateurs de tout le continent, sont aussi le No 1 après des costumiers. C'est le spectacle le plus dispendieux qui ait jamais voyagé. Jamais somme aussi considérable n'a été dépensée pour les costumes pour une production.

Madame Karinska, l'une des plus renommées costumières des Etats-Unis, dont les robes élaborées ont fait sensation dans plusieurs présentations du Broadway, exprime le sentiment de sa profession lorsqu'elle déclare: "Rien dans mon expérience n'a jamais approché les splendides couleurs des "Ice Capades" de cette année. Cette expertise en vêtements de théâtre ne parlait pas au point de vue tardive personnelle puisque trois grandes compagnies ont partagé avec elle la tâche gigantesque de confectionnement des costumes.

La tâche essentielle de costumer les figurants d'une grande revue est une autre phase qui se fait à l'ombre. Aucun applaudissement des foules n'accueille le travail de la couturière, mais ce travail est d'une importance primordiale et se fait plusieurs mois à l'avance. L'inspiration pour les créations inégales des "Ice Capades" vient de sketches par Marco Montedoro, fameux dessinateur de costumes pour le Music Hall de Radio City à New-York et Lou Eisle. Ces deux artistes commencent à travailler sur les sketches dès que le personnel de la production a agréé sur les numéros.

Pour chaque costume, plusieurs sketches sont soumis jusqu'à ce que le dessinateur ait l'idée désirée. (Communiqué)

**His Majesty's**  
 3 décembre  
 SOUS LE HAUT PATRONAGE DE S. HON. LE MAIRE CAMILLIEN HOUDE  
**POIL DE CAROTTE** J. Renard  
**LES NUITS** A. de Musset  
 avec  
**MADELEINE OZERAY**  
**FRANÇOIS ROZET**  
 Denise PELLETIER - Alice ZLATA  
 BILLETS de 0.75 à 2.25 plus les taxes au HIS MAJESTY'S

**LEUVALEU 5 DECEMBRE**  
**Conférence-Concert**  
 JEUDI SOIR 8 h. 30.  
 ● L'ABBE LLEWELLYN ("Poudre à pâte")  
 ● MARTHE LETOURNEAU ("La goutte de miel")  
 ● LE CERCLE BREBEUF (Pièce de Chancelier)  
 BILLETS EN VENTE  
 Ed. Archaubault - 500 est, Ste-Catherine - Palestre Nationale, 840 Cherrier L.-N. Messier 1490 E., Mt-Royal - Ami de l'Art, 3815 Calixa Lavallée FR. 1119  
 RESERVATIONS: Secrétariat de l'A.C.J.C. - FR. 2158  
 Organisé par le comité régional de Montréal de l'A.C.J.C.

## La Société du Bon Parler français

présente  
**ARTHUR**  
**LEBLANC**  
 — En récital —  
**Le Plateau • Jeu. 12 déc.**  
 Excellents billets chez EDMOND ARCHAMBAULT

## La jeunesse des Compagnons dans la verve inépuisable de MOLIERE

Ce soir, les 5, 6 et 7 déc.  
**AU GESU** — LA. 1186

**ICE CAPADES OF 1947**  
 FORUM  
 WJ. 6131  
 2312, rue Ste-Catherine  
 Du 7 au 16 décembre, tous les jours, à 8 h. 30 p.m.  
 Matinée, 14 déc. à 2 h. 30 p.m.  
 Prix : \$3.00, \$2.50, \$2.00, \$1.50

**ST-DENIS**  
 A L'AFFICHE  
 Pierre BLANCHARD  
 Michèle ALFA  
**LA NEIGE SUR LES PAS**  
 GEORGES GUÉTARY  
 et  
**LE CAVIER NOIR**

**ST-DENIS**  
 A L'AFFICHE  
 Pierre BLANCHARD  
 Michèle ALFA  
**LA NEIGE SUR LES PAS**  
 GEORGES GUÉTARY  
 et  
**LE CAVIER NOIR**

**CINÉMA DE PARIS**  
 3ème SEMAINE  
 Les 3 grands du film français  
 MICHELLE MORGAN  
 PIERRE RICHARD-WILLM  
 CHARLES VANEL  
**LA LOI DU NORD**



Une invitation au  
"bon goût"!

# CHRISTIN

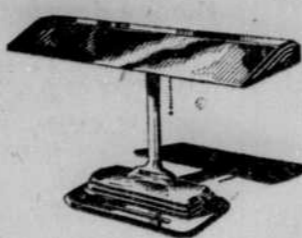
Brevages  
de "Chez Nous"

### Le Papa le mérite bien

Offrez-lui un cadeau qu'il appréciera sûrement.  
Suggestions: ROBES D'INTERIEUR — VESTONS DE FUMEUR  
CRAVATES — FOULARDS — PANTOUFLES, etc.

## Lechasseur

274, St-Jacques ouest — 281, Ste-Catherine est — 374, Ste-Catherine ouest



### Cadeaux utiles

LAMPES  
de  
BUREAU

Modèles sur base avec tubes  
fluorescents de 18", et réflecteur  
fini brun.  
15.00 — 19.95 — 21.50

### Omer De Serres

1406, RUE ST-DENIS — LA. 0251

6793 ST-HUBERT



### Semons du bonheur, autour de nous

- Gants
- Chaussettes
- Robes de chambre
- Chandails
- Cravates
- Foulards, etc.

POUR LE PAPA — POUR LE FRERE

Assortiment de paletots et complets tout faits.

Chapeaux  
BILTMORE



### C. BERNARD

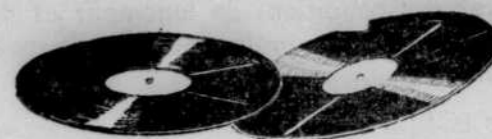
100 E. STE-CATHERINE

"LORD" et "PRESIDENT"  
2 qualités.

### Ste-MARIE

Montreal — HA. 7679

A l'occasion des  
Fêtes, procurez-vous  
ces Disques Victor



Adeste fideles } Raoul Jobin ..... \$1.35  
Minuit Chrétiens }

Les anges dans nos campagnes } Raoul Jobin ..... \$1.35  
Ça, bergers, assemblons-nous }

La Charlotte prie Notre-Dame } Rita Marin ..... \$0.75

### Ed. Archambault

500, Rue Ste-Catherine Est  
Marquette 6201

"LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA"

Il n'y a pas de cadeau qui fasse plus plaisir à celle  
que vous aimez qu'une FOURRURE — Faites-lui  
ce plaisir pour les Fêtes.

MAGNIFIQUE CHOIX DE COLLETS DE FOURRURE  
— POUR MANTEAUX DE DRAP —

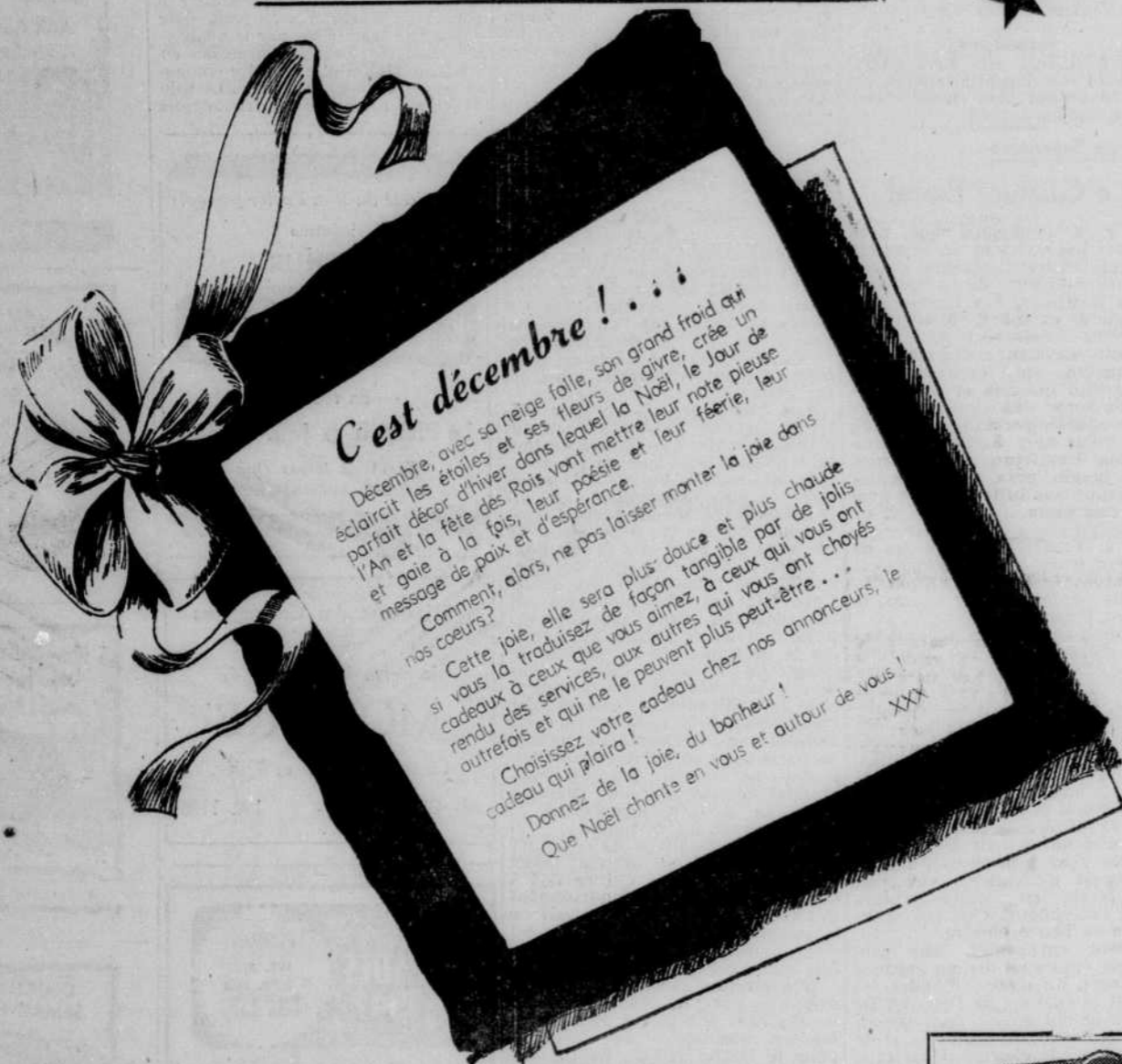
Faites réparer votre manteau de fourrure par nos experts

### St-Louis & Charest

SPECIALISTES EN FOURRURE

1107 est, SAINTE-CATHERINE

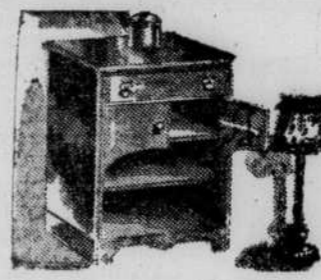
près d'AMHERST



## CADEAUX

Pensez à lui offrir l'un de ces cadeaux

SUGGESTIONS: Tables de fantaisie — Lampes torchères — Cellerettes — Miroirs — Cendriers — Fauteuils, etc.



ROYAUME DES JOUES  
Visitez-le. Vous serez émerveillé de tout ce que vous verrez à offrir à vos enfants.

### A. L. DUPONT LEE

AM.  
2111

4020 est, rue Ste-Catherine,

près boul. Pie IX



375

Jolie bague en or naturel et or blanc 14-18 carats, sertie d'un beau diamant blanc brillant. Spécial \$37.50

- 4 MODES D'ACHAT
- comptant
- compte courant
- plan budgétaire
- marchandise mise de côté.

Précieux à donner --  
Précieux à recevoir

BIJOUX — Vous en trouverez un assortiment complet autant que varié chez O. St-Jean.

### O. St-Jean

1215 EST. STE-CATHERINE  
AM. 2121-2  
Un seul magasin au même endroit depuis 1870.

LE CADEAU  
INOUBLIABLE

«La maison du cadeau»

### AU PETIT VERSAILLES

Grand choix de  
«MARBRES D'ITALIE»  
Lampes, appui-livres  
et pièces de décoration  
variées.

La plus belle variété de  
Cadeaux des fêtes  
et de toutes circonstances.

930 EST, RUE SAINTE-CATHERINE

PL. 8219



### LES PARFUMS CHENARD

Voilà un beau cadeau  
pour Madame — Mademoiselle

Tulipe Noire . . .

. . . ce joli coffret en bois contient  
un flacon de Cologne CHENARD  
ainsi qu'une boîte de poudre fine.  
Complet . . . 3.75

Distributeurs:

COMPAGNIE CANADA DRUG  
857, St-Maurice — Montréal

### Que Noël chante en vous et autour de vous

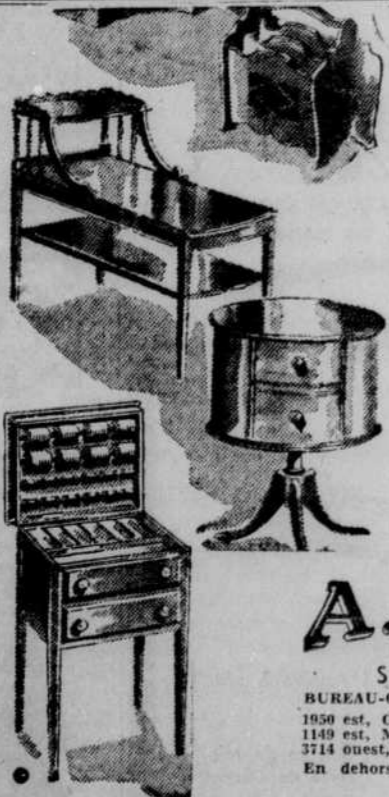
Comment alors ne pas laisser monter la  
joie dans nos cœurs? Cette joie, traduisez-la  
de façon tangible par de jolis cadeaux à ceux  
que vous aimez. Donnez-leur le cadeau qui  
plait et dont ils se souviendront toujours.

#### Suggestions pour les Fêtes:

- Lampes assorties
- Bibliothèques
- Miroirs
- Vases à fleurs
- Tables de fantaisie
- Cellerettes
- Fauteuils
- Cendriers, etc.

### A. BÉLANGER

SPECIALISTES EN POELES  
BUREAU-CHEF pour MONTREAL: 815 est, rue Ste-Catherine, BE. 2861  
1950 est, Ontario  
1149 est, Mont-Royal  
3714 ouest, Notre-Dame  
En dehors de la ville: Québec, Hull, Trois-Rivières, Sherbrooke, Lévis, Granby, Drummondville, Farnham.



Pour celle que  
vous aimez . . .

Témoinnez de votre bon goût comme de votre  
bon cœur en lui donnant des

### FOURRURES DESJARDINS

Choisissez dans le groupe de nos modèles  
dernier cri. Collection exclusive de remarquable  
distinction. Mêmes valeurs spéciales offertes  
qu'au cours de la grande vente anniversaire  
qui vient de se terminer.

CADEAU IDEAL ET INOUBLIABLE

CONDITIONS DE PAIEMENT  
conformes aux règlements sur les prix  
et le commerce en temps de guerre.

### CHAS DESJARDINS & CIE

FRS DESJARDINS, pres.

1170, rue SAINT-DENIS

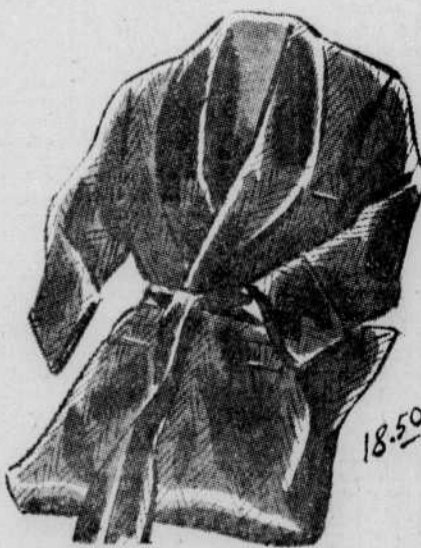
MAGASIN OUVERT TOUTS LES JOURS JUSQU'A 6 H.

Cadeau visant son confort

## Robes de chambre

Pour un parent . . . un ami . . .

Offrez-lui une belle  
robe de chambre. . .  
n'attendez pas à la  
dernière minute . . .  
au rayon des ARTI-  
CLES POUR HOM-  
MES vous trouverez  
ce que vous cher-  
chez POUR LUI . . .  
Nous sommes ac-  
tuellement en me-  
sure de fournir pres-  
que toutes les tail-  
les: petites, moyen-  
nes ou grandes.



Bleu ou marron  
10.95  
à  
18.50

DUPUIS  
rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

### Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.



Mardi, 3 décembre 1946

Programmes spéciaux

LES GRANDES MONTRES
CBF, 9 h. p.m. — Frnd Morris, baryton canadien, prendra part au concert de l'Orchestre Symphonique de Toronto mardi.

Sommaire des postes locaux

Table listing radio programs for various stations including CBF-690, CKAC-730, and CHLP-1490, with program titles and times.

Mercredi, 4 décembre 1946

Programmes spéciaux

CBF, 3 h. 30 p.m. — Les chefs-d'œuvre de la musique. — La Symphonie en do mineur de Sibelius, l'Orchestre philharmonique de New-York sous la direction de sir Thomas Beecham.

Sommaire des postes locaux

Table listing radio programs for various stations including CBF-690, CKAC-730, and CHLP-1490, with program titles and times.

Dernier hommage à M. Philias Paré

Les funérailles ont eu lieu hier en l'église Notre-Dame-de-Grâce.

En l'église Notre-Dame-de-Grâce, ont eu lieu les funérailles de M. Philias Paré.

Le corège quitta sa résidence au no 3694, avenue Notre-Dame-de-Grâce, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâce, où le service fut célébré à 9 h.

Le deuil était conduit par les deux fils du défunt, MM. Charles et Robert Paré; ses gendres, les docteurs Paul-René Archambault, André Samson, de Québec, Maurice Jarry; ses beaux-frères MM. Albert Clermont, L.J. Marchand; ses neveux: MM. Armand Raymond, Gérard et Paul-Emile Guindon, Fernand Monzain, Roland, Román et Albert Paré, Justinien Marchand, Raymond, Hector et Sylvio Demers, Marcel Paré et Alphonse Longtin.

Dans le corège on remarquait: MM. E.-L. Patenaude, Raoul-A. Grothe, C.L., J.-O. Asselin, Alfred Filion, Aimé Parent, Pierre DesMarais, J.-H. Laframboise, A.-D. Quinlin, Uric Leblanc, Léo McKenna, A. Lavoue, Me Gustave Momet, c.r., les docteurs Armand Demers, J.-E. Bourget, J.-H. Jamin, Jean Mercier, A. Couturier, Me J.-Albert Labréche, n.p., Me Georges Beauregard, n.p., P.-P. Daigle, représentant du sénateur Armand Daigle.

MM. Roger Martel, J.-A.-A. Leclair, Alexandre et Charles Durançon, Hubert Prévost, Hubert Noisieux, J.-A. Adam, Charles Dupuis, C.-E. Gélinas, Aimé Cousineau, Edgar Genest, Raymond Dupuis, Méric Hébert, Lucien et Jean Morin, J.-Albert Daigle, A.-T. Ouimet, J.-Alfred Guay, D.-A. Daignault, J. Drapeau, E.-A. Grier, J.-G. Brosseau, G.-W. Grier, R. H. Robertson, H. Sheppard, G. Berlinguette, Joseph Boutin, J.-F. Parisien, A. Cyprien, R.-A. Girard, Omer Pilon, Paul Bienvenue, A.-A. Béique, R. Gandry, R. Gauthier, L. Vau, S.-A. Baulne, J.-A. Laferté, Paul Dozois, René Guimont, M. C. Small, J.-A. Beauregard, René Gué-

Vient de paraître
La part paroissiale ou
Quarte funéraire
par l'abbé Gédéon Patit, D.D.C.

Messieurs les curés, voici une réponse à vos problèmes de quarte funéraire. L'auteur tient compte des lois particulières à certains diocèses.

En hors-texte: un tableau synoptique qui vous sera très utile.
Volume de 219 pages.
Au comptoir: \$2,00
Par la poste: \$2,15
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

nette, Emile Larose, S. Lamothe, Hervé Langevin, W. Douville, J.-G. Poitevin, J. Carpentier, R. Gignac, Napoleón Bañer, D. Coutu, P.-A. Brisebois, G. Sylvestre, Maurice Gauthier, J.-M. Omer Gagnon, Marcel Lafaille, Maurice, Alexandre Archambault, J.-P. Tremblay, Henri Beaudin, J.-P. Kavanagh, P.-A. Fortier, P.-A.-H. Langevin, J.-C. Brosseau, G. Fortier, J. King, R. Paquette, J.-P. Roland, Donat Laviolette, J.-S. Gagnon, Me Maurice Trudeau, c.r., J.-G. Trudeau, Roland Beck, G. Gover, Me F. Legault, F. Turgeon, J. Lavall, A.-G. Bétournay, L.-L. Lefebvre, Bernard Ouhmet, F. Picard, Stanley Johnson, J.-H.-A. Bohemier, R. Bernier, Bernard Boek, Aimé Julien, M. Létourneau, V. Mathieu, Gaston Brodeur, Maurice Gariépy, E. Roy, P. Lapierre, C.-E. Manseau, V.-E. Lambert, Dr Z. Lesage, M. Verville, Eugène Gauthier, B. Baillargeon, H. Carrier, E. Bélanger, J.-R. Hébert, M. Drouin, Charles Paquin, H. Thorton, Henri Berchebois, R. Gagné, P.-E. Trudel, L. Trudeau, J.-M. Brisse, A. Drouin, P. Laperrière, E. Bureau, J.-H. Gagné, Louis Paré, Marcel Primeau, G. Millette, J.-H. Roy, Alcide Lalonde, G. Laframboise et une foule d'autres.

Le service le cortège se reforma pour se rendre à Valleyfield, lieu de la sépulture.

Les maladies contagieuses
Les maladies contagieuses ont été particulièrement actives à Montréal cette année. Non seulement a-t-on subi une épidémie de poliomyélite, mais d'autres maladies comme la rubéole, la rougeole, la scarlatine, ont fait plus de victimes qu'à l'ordinaire.

Notons toutefois que la coqueluche, les oreillons et la varicelle ont connu une baisse au cours de l'année.

Voici le nombre de cas, avec entre parenthèses le nombre des dix premiers mois de l'an dernier, des différentes maladies: diphtérie, 113 (135); scarlatine, 768 (549); rougeole, 7.188 (727); rubéole, 347 (135); coqueluche, 413 (2.209); oreillons, 192 (2.649); varicelle, 1.191 (1.818); érysipèle, 38 (63); fièvre typhoïde, 23 (35); fièvre paratyphoïde, 7 (9); méningite cérébro-spinale, 11 (7); poliomyélite, 678 (12); septicémie purpurante, 5 (0); ophthalmie purulente, 16 (12); dysenterie amibienne, 0 (0); encéphalite, léthargique, 0 (0); fièvre ondulante, 4 (1); dysenterie bacillaire, 0 (1); tuberculose, 2.427 (2.820).

Partie de cartes
La congrégation des jeunes gens de la paroisse de l'Immaculée-Conception organise une partie de cartes, les 10 et 12 décembre prochains, sous la présidence du R. P. Wilfrid Gariépy, S.J., curé de la paroisse. Vingt-cinq dîners seront tirés comme prix de présence, chaque soir. Les billets sont en vente au presbytère.

Au Saint-Laurent-Kiwanis
Le prochain déjeuner-causerie de Club Saint-Laurent-Kiwanis de Montréal, Inc., aura lieu mercredi, le 4 décembre 1946 à 12 h. 30 en la Salle de Bal de l'hôtel Ritz-Carlton.

Le conférencier invité sera: M. Jean-Engèle-Louis Launay, professeur de littérature à l'Université McGill. Il a choisi comme sujet de sa causerie: "Paris et les Parisiens".

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.
Téléphone au service du tirage 3361: il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Un poids, une mesure

Montréal, le 27 nov. 1946
Monsieur le Directeur,
Le Devoir,
430 est, rue Notre-Dame,
Montréal, P.O.
Monsieur le Directeur,

Le 13 novembre 1946, je recevais, par la poste, un livret de souscription au tirage d'une voiture automobile "Pontiac", et autres prix en argent, tirage organisé par le "Canadian Legion of the British Empire Service League", destiné à la réalisation de fonds pour l'érection d'un monument commémoratif à la Pointe-Saint-Charles, et dédié à ceux des leurs, tués en service actif, au cours des deux grandes guerres.

Le livret était accompagné d'une enveloppe adressée à la Légion, 1808 rue Wellington, Verdun; en rend la réponse plus facile, et l'accélère.

Il y a quelque temps, un groupe de dames organisait un tirage au bénéfice d'un hôpital canadien-français catholique de la Métropole.

Le ministère des Postes a donné l'ordre d'intercepter le courrier de quelques-unes de ces dames.

J'aimerais savoir si l'honorable ministre des Postes a osé, ou oserait faire intercepter le courrier de la "Canadian Legion".

Ces jours derniers, la Gazette en-

trait en trames, faisant un tapage de tous les diables et tentait d'ameuter l'exécutif et la police de Montréal, contre le tirage organisé par "La Chambre de Commerce Calette" au bénéfice des œuvres de bienfaisance qu'elle encourage et soutient.

La Gazette de Montréal participait elle en guerre contre la "Canadian Legion", j'aimerais le savoir. S'il en est qui veulent lever des souscriptions au profit de ceux qui sont morts, je n'y vois pas d'objection, mais je souhaiterais qu'on fiche la paix à ceux qui veulent secourir des êtres vivants qui en ont besoin.

On me dira: C'est la loi; les loteries et le jeu sont défendus. Je le sais. Jusqu'à ces derniers temps, on usait de tolérance envers les œuvres religieuses, nationales, patriotiques ou charitables.

Le Ministère des Postes, la Gazette de Montréal, peuvent demander l'application rigoureuse de la loi: c'est leur privilège et leur droit le plus strict.

S'ils optent cependant pour la tolérance, elle doit jouer pour tous, et surtout qu'on cesse de prendre des airs de vierge offensée devant nos organisations charitables, paroissiales ou autres, à nous Canadiens français du Québec.

Je vous remercie, Monsieur le Directeur, de votre aimable hospitalité et vous assure de mes meilleurs sentiments.

F.-Eugène THERRIEN,
Avocat au Barreau de Montréal.

Haute antiquité — On a découvert à l'extrémité sud de la mer de Galilée un temple canaanite vieux de peut-être 4.500 ans.

Le nouvel évêque de Constantine

L'Osservatore Romano a publié au commencement de novembre la nomination, au siège épiscopal de Constantine et Hippone, de M. le chanoine Léon Duval.

Né en Haute-Savoie en 1903, le nouveau prêtre a été ordonné prêtre en 1926. Il est docteur en théologie et, depuis 1942, il remplissait les fonctions de vicaire général et de directeur des Œuvres du diocèse d'Annecy.

Reddition
Le sens de l'amour
par VERINE
C'est aux parents et aux éducateurs que convient la sérieuse étude de Madame Verine. Après vingt ans, les problèmes dont elle nous entretient conservent le même intérêt psychologique, et aucun des enseignements donnés n'est périmé.

Volume de 142 pages.
Au comptoir: \$0,90
Par la poste: \$0,95
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Advertisement for Winchester Cigarettes featuring a horse and the text "Un Choix Sûr Pour Noël".

Advertisement for Carling's beer featuring a bird and the text "La Nature Intacte JOUISSEZ-EN PROTÉGEZ-LA".

Visite industrielle M. R.-E. Rhéault promu contrôleur en chef
L'Association des hommes d'affaires du nord de Montréal organise une visite industrielle à la distillerie Melchers, à Berthierville, pour mercredi, le 4 décembre.

L'agriculture québécoise

L'Union coopérative du bas St-Laurent

La première coopérative agricole du Québec tient son assemblée annuelle — Office des marchés maraichers — Les maladies des plantes

La Société Coopérative Agricole de Saint-Fabien a tenu récemment son assemblée annuelle sous la présidence de M. Fabien Coulombe. Le bilan présenté par M. C.-P. Sautier, agronome, montre un chiffre d'affaires de \$145,052.

Les officiers élus pour la nouvelle année sont: M. Fabien Coulombe, président; M. Camille Roy, vice-président; MM. Cyrille Cloutier, Rémi Climon et Paul Caron, directeurs; M. Joseph Théberge, secrétaire-trésorier.

La conférence agricole d'Ottawa

La délégation qui représentera Québec à la Conférence agricole fédérale-provinciale sera dirigée par le ministre de l'Agriculture, M. Laurent Barré.

Cette conférence, à Ottawa, du 2 au 5 décembre, rassemblera les représentants de toutes les provinces avec ceux du gouvernement fédéral et des grandes associations agricoles.

Office des marchés maraichers

Les producteurs-maraichers pour fins industrielles se sont réunis au Jardin botanique de Montréal, sous la présidence de M. L.-G. Beauchemin, de Varennes.

M. Chas.-Aug. Baffly, expert-comptable, a produit avec compétence les résultats d'enquêtes sur le coût de revient et le profit à espérer dans certaines productions maraichères.

LES NOUVELLES UNIVERSITAIRES

Texte du discours de M. Mazet, entendu de Paris, samedi — Les collaborateurs de Radio-Canada et de l'Université, dans cette réalisation — Election du conseil de l'AGDUM pour 1947 — Geste de Laval envers Toronto — Cours de législation industrielle du sénateur Gouin — Les Canadiens honorés par l'Université de Caen — A l'Ecole des bibliothécaires

(par Jacques de Grandpré)

renouant l'expression de ma profonde gratitude pour l'honneur insigne que vous me faites aujourd'hui, permettez-moi d'adresser, au nom des professeurs et des étudiants de l'Université de Caen, et en mon nom personnel, à la grande Université de Montréal, mes vœux les plus ardents de prospérité et de gloire.

Après cette réponse de M. Mazet, Son Excellence M. Georges Vanier, ambassadeur du Canada en France, remit, dans le studio de la Radio nationale, à Paris, le diplôme de docteur au recteur de l'Université de Caen, en présence de M. le ministre français de l'Éducation nationale, et du représentant du ministère d'État.

Grâce à une communication radiophonique parfaite, nous pouvions littéralement voir par l'imagination le geste symbolique que posait alors le général Vanier.

C'est M. Gérard Arthur qui, après un dernier mot de l'annonceur parisien, termina l'émission: "Merci Paris. Mes chers auditeurs, par T.S.F., M. Mazet, recteur de l'Université de Caen, vient d'être fait docteur de l'Université de Montréal. Cette formule moderne et toute nouvelle d'échange universitaire est une autre démonstration de la suprématie de l'esprit sur tous les empêchements matériels.

Radio-Canada a été heureux de collaborer avec la Radiodiffusion française au développement du réseau d'échanges spirituels entre nos deux pays. Ici Radio-Canada".

M. Jules Labarre tint ensuite à mentionner toutes les bonnes volontés qui ont contribué à cette extraordinaire réalisation technique et culturelle: la Société Radio-Canada d'abord, en particulier son Service international et M. Gérard Arthur; la Radiodiffusion française; les deux universités; l'Associated Screen News, à Montréal, et la Fox-Movietone, à Paris; l'ambassade de France au Canada, et enfin l'ambassade canadienne, à Paris.

Nouveau conseil à l'Agdum. Après la présentation de quatre films documentaires, dont l'un sur la destruction et la reconstruction de Caen et de son université, et trois sur des grands hommes français

LES GRANDS MOMENTS DE LA VIE

Une haute distinction que vous accordez à son Recteur s'en va à tous, professeurs et étudiants, qui par leur ténacité, leur travail et leur dévouement ont permis ce miracle quotidien. Nul doute qu'elle ne soutienne et ne stimule leur effort et leur fasse comprendre mieux encore la mission que la tradition et la géographie assignent à l'Université de Caen et qu'elle seule peut remplir parmi les universités françaises.

Il y a quatre siècles, de hardis navigateurs partaient de nos côtes et s'élançaient sur l'Océan encore mystérieux. Jacques Cartier, leur chef, atteignit le Saint-Laurent et découvrit le site d'Hochelega où des compagnons, comme parmi ceux qui, un siècle plus tard, accompagnèrent Champlain et Maisonneuve, se trouvaient vos ancêtres qui avaient quitté la Normandie, le Poitou, la Bretagne, la Picardie, la Touraine pour venir dans cette Nouvelle-France, non s'imposer par la force, mais gagner les âmes par la persuasion et le labour pacifique.

Ils furent, dans ce pays, les ambassadeurs de la civilisation et de la pensée française, en ce 17e siècle où elles rayonnaient d'un éclat incomparable sur le monde.

Et si par deux fois en trente ans, les fils de votre noble nation sont venus combattre sur notre sol, nous avons senti à côté de l'amour inné de la liberté et de la dignité humaine, à côté du loyalisme indissoluble à la communauté britannique, veiller en votre cœur une tendresse profonde et ancestrale pour le pays dont les traditions, les moeurs et la langue demeurent si vivants parmi vous, pour la patrie de Jacques Cartier et de Champlain.

Cette tendresse, vous la prouvez encore une fois par votre geste d'aujourd'hui, et c'est à l'Université de Caen que vous la destinez, de même qu'en 1944 ce fut pour la libération de Caen que vos soldats, à peine débarqués en France, donnèrent le plus pur de leur sang.

Soyez convaincu que, cette tendresse, nous vous la rendons de tout cœur, pensée et de tout notre cœur. Vous êtes chez nous, chez nous. Sur ce sol normand où tant de vos fils sont tombés, où la grande guerre a laissé tant de ruines et de deuils, dans le cadre de notre Université, — restaurée un jour que nous espérons proche, — les étudiants de chez vous qui viendront prendre contact avec notre office national recevront le plus fraternel accueil de nos professeurs et de nos étudiants.

Nous serons nous-mêmes heureux d'envoyer nos jeunes gens dans votre Université. Ils s'instruiront à votre science, à votre civilisation hardie et sage à la fois, et nous reverront riches d'une vaste et généreuse expérience humaine.

Entre nos deux Universités, entre nos deux pays qu'anime un commun idéal démocratique et pacifique, s'établira ainsi, pour le plus grand bien de la pensée française et canadienne, un riche courant d'échanges spirituels, harmonieusement inséré dans une tradition quatre fois séculaire.

En formulant ce souhait, et vœux

La réponse de M. Mazet

Nous reproduisons ci-dessous, le texte intégral du discours par lequel le recteur de l'Université de Caen, en France, répondit, samedi dernier, de Paris, par voie des ondes courtes, à la remise d'un doctorat honorifique de l'Université de Montréal.

En cet instant où je viens d'entendre, de Paris, les émouvants discours prononcés devant vous et l'annonce de la flatteuse distinction qui m'est faite, mon imagination se tend de toutes ses forces vers votre magnifique ville dont j'essaie de me représenter les aspects les plus caractéristiques entrevus l'enthousiasme et particulièrement MM. Riendeau et Lajoie, ont déploré l'exode des ruraux vers la ville. Ils ont insisté auprès des éleveurs, sur la nécessité de garder dans leurs troupeaux leurs vaches souches, car leurs produits de l'avenir en dépendent. Actuellement il y a demande pressante de l'étranger. Ainsi une commission d'achat vient de se procurer 60 bêtes de choix pour la Palestine, on en demande de l'Amérique du Sud, des Etats-Unis, etc. Si on laisse dégénérer les troupeaux québécois pour un profit immédiat, la perte calculée sur quelques années sera beaucoup plus grande que le profit.

Le R. P. St-Denis a insisté sur les travaux nécessaires pour bloquer l'érosion. Celle-ci peut causer des pertes énormes qu'un peu de soin empêcherait.

On a remis deux trophées aux propriétaires des deux meilleures vaches laitières du club au cours de l'année. Les propriétaires sont MM. Honoré Perras, de St-Isidore, qui a une vache de 4 ans avec une production de 19,123 lbs de lait, à 4,26% de gras; et M. Edéas Breton, de St-Sébastien, qui, d'une vache de 2 ans, a obtenu 15,967 lbs de lait dosant 3,33% de gras.

M. le curé Corbières, de St-Mathieu, les agronomes D. Fortin, H. Tessier, le R. F. Eloi, C.S.C., de St-Césaire, M. Léon Sédillot, lauréat de la médaille d'or du mérite agricole, 1945, avec le R. P. Dion, pour les communautés religieuses, étaient présents, ainsi qu'un grand nombre d'éleveurs réputés.

Le Conte de la Roseraie

par Ruth Laflour-Héty. Présentation des Mystères du Rosaire.

Les Roses Blanches, Les Roses Rouges, Les Rose d'Or

Ce volume de 107 pages est un hommage à la gloire de la Vierge Marie.

Au comptoir: \$1.25 Par la poste: \$1.30

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

LES NOUVELLES D'EMPLOI

Le Service national de Placement présente un tableau partiel des occasions d'emploi que son bureau local met à votre disposition.

POSITIONS POUR GARÇONS

275 OUEST, NOTRE-DAME — Ch. 121

COMMIS DE BUREAU (Pharmacie en gros) — 16-17 ans — bonne éducation et bilingue — 44 hrs par semaine — \$13.00 par semaine.

COMMIS DE BUREAU (Inst. Clinique dentaire) — 20 ans ou plus — très bonne éducation et instruction — bilingue — 44 hrs par semaine — \$18.00 par semaine —

APPRENTIS (fer forgé) — 16-18 ans — garçons robustes — 44 hrs par semaine — le salaire réglementaire du Comité paritaire —

MESSAGER (tailleur Mtl-ouest) — 16-19 ans — doit parler anglais — bicyclette fournie — 6 jours — \$15. — \$20. par semaine —

GARÇON D'ENTREPOT (magasin rayons) — 20 ans et plus — bonne instruction — 9 à 6 et 9 à 9 le vendredi et le samedi — \$100.00 par mois —

AIDE (Machinerie) — 16 ans — pour nettoyer et apprendre le métier — semaine de 47 hrs — 35 à 40 de l'heure —

PREPOSE AUX COMMANDES (épicerie gros) — 16 ans et plus — savoir lire et écrire — 50 1/2 hrs par semaine — \$15.00 par semaine — avenir pour candidats sérieux —

AIDES (théâtre) — 18-21 ans — bonne instruction — tout genre d'ouvrage pendant un an — belles chances de promotions — heures irrégulières — \$15.00 à \$20.00 par semaine —

A CEUX ET A CELLES QUI CHERCHENT LEUR PREMIER EMPLOI

A la Section des Placements Spéciaux, une aide efficace vous sera donnée pour vous faciliter la réponse aux questions suivantes:

Quelle est la situation du marché du travail? ... en général? ... dans votre secteur? ... en particulier? ...

Quels sont mes buts? ... Comment formation me faut-il pour connaître le succès? ...

Qu'est-ce que j'ai pour obtenir cette occupation? ... Comment puis-je l'obtenir? ...

Comment puis-je me faire connaître? ... Nos officiers spécialement formés vous indiqueront vos possibilités et vous serez référés à un employeur.

Votre placement sera suivi TANT ET AUSSI LONGTEMPS que vous aurez besoin de nos services.

Vous serez présenté à un employeur. UN PLACEMENT ADEQUAT ASSURE L'AVENIR DES JEUNES

POSITIONS POUR JEUNES FILLES

305 OUEST RUE STE-CATHERINE

COMMIS DE BUREAU — Commencantes 16 ans et plus désireuses de prendre connaissance des affaires — 9ème année au moins — un peu d'anglais si possible —

COMMIS PREPOSES AUX COMMANDES — Jeunes filles débrouillardes et intelligentes — 7ème année de cours requise — 30 à 35 de l'heure — conditions de travail agréables —

VENDEUSES — Pour la période des fêtes — bilingues — bonne apparence — 16 ans et plus — pour grand magasin à rayons — \$16.00 par semaine —

AIDES-GARDES-MALADES — 16 ans et plus — bilingues si possible — semaine de 6 jours — \$35.00 par mois plus chambre et pension —

EMPAQUETEUSES — Produits de beauté — conditions excellentes de travail — ponctuelles et propres — 16 ans et plus — \$11.95 par semaine au début —

Ayez recours sans scrupules à votre bureau local du Service national de Placement. Il est là pour répondre à vos besoins et à ceux de votre collectivité.

MINISTÈRE FÉDÉRAL DU TRAVAIL

Humphrey Mitchell MINISTRE DU TRAVAIL

A. MacNamara SOUS-MINISTRE

BÉNÉFICES EXCEPTIONNELS AUX ASSURÉS

Le "Canadian Cruiser" a quitté Montréal

Lorsque le "Canadian Cruiser" a quitté Montréal, (dimanche) pour son premier voyage vers les Antilles, il ajoutait un nouveau lien aux relations qui existent déjà entre le Canada et les Antilles. Ce navire, le premier entièrement construit au Canada après la guerre, est un symbole du développement de l'industrie maritime au pays. Il est aussi le premier de trois navires similaires achetés par la Canadian National Steamships pour son service des Antilles.

Ses cales regorgeant de produits canadiens venant de toutes les parties du pays, le nouveau navire à moteur diesel de la Canadian National Steamships transporte vers les Antilles, outre des bas de Noël remplis de jouets et de bonbons pour les enfants, ces bas nylons, de la lingerie pour femmes, des machines à laver et d'autres produits qui feront la joie des ménages. 25 automobiles et 50 caisses de whisky pour les messieurs.

La cargaison comprenait de plus du poisson, du beurre, du fromage, du lait en boîte, de la farine, des céréales, des oignons, des pommes de terre, des meubles, des machines à écrire, du linoléum, des batteries de cuisine, des fourneaux, du papier, de l'huile de graine de lin et du bois de construction. Il fera escale à Halifax pour y prendre une douzaine de passagers. Il voguea ensuite vers les Bermudes, St. Kitts, Antigua, la Barbade, St-Vincent, la Grenade, la Trinité et Demerara. M. J.-M. Gauthier, gérant du service des marchandises de la Canadian National Steamships, sera parmi les passagers.

Docteur de l'Université Laval au Principal de l'Université de Toronto

Le R.P. G.-H. Lévesque, de l'Université Laval, a annoncé samedi, au cours du congrès général des associations de jeunesse, tenu en fin de semaine à Ottawa, qu'il avait accepté de recevoir le doctorat honorifique en droit de Dr Sidney Smith, principal de l'Université de Toronto.

Cours publics du sén. L. M. Gouin

Mercredi soir, le 4 décembre 1946, le sén. L. M. Gouin donnera de 7 h. 45 à 9 h. 45 ses cours publics et gratuits de Législation industrielle, faisant partie la Chaire créée à la Faculté de Droit par feu L.-J. Forget. On étudiera ce soir-là les *syndicats ouvriers* et les *conventions collectives*. Ces cours ont lieu à l'Université de Montréal tous les mercredis soirs, à la même heure, (salle H-502).

Canadiens honorés à Caen

Nous publierons plus tard un compte rendu de ce qui a été en quelque sorte une contre-partie des fêtes de samedi, à notre université. Ces jours derniers, en effet, l'Université de Caen honorait d'un doctorat M. Maurice Duplessis, premier ministre du Québec, alors représenté dans la ville normande par le trésorier provincial, M. Onésime Gamon.

Nous donnerons également un compte rendu de la collation des diplômés à l'Ecole de Bibliothécaires.

HEURE DE BIOLOGIE

Date: jeudi, le 5 décembre 1946. Endroit: salle H-4 de l'Université de Montréal, 2900 boul. du Mont-Royal. Heure: 5 h. p. m.

Conférencier: Dr Eugène Robillard. Sujet: "Fonctions respiratoires du sang".

AUJOURD'HUI

Le Digeste Français

SOMMAIRE DE NOV. 1946

Faïma, par Paul CLAUDEL, de l'Académie française. PHILOSOPHIE — Darwin, Marx et Freud, apôtres du chaos: la conception supranationale.

REPORTAGE — Les gens du Canada français: La Suisse, pays de Cocagne (grand reportage photographique).

ARTS — Johann Sebastian Bach: l'art du tumbler Shakespeare et l'attente cordiale. LETTRES — Le centenaire de Léon Bloy: L'éternel Hugo: "Jéricho".

NATURE — La cité du miel: La chaux-souris. SPORTS — Littérature et football: La boxe qui tue.

VIE — Nansen et les prisonniers de l'autre guerre: Et quand novembre vint... — Réclit. Concours — Jeu-test — Mots croisés — Philatélie.

Au comptoir: \$0.25 Par la poste: \$0.28

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Aristarchie ou Recherche d'un gouvernement

par René GILLOUIN

La forme de gouvernement que préconise pour la France l'auteur de ce magistral ouvrage est un régime qui ne serait que partiellement démocratique et représentatif mais serait essentiellement démocratique et populaire.

"Je ne l'appelle pas aristocratie qui est le gouvernement d'une classe", dit-il, "mais ARISTARCHIE qui est le gouvernement des meilleurs."

Volume de 395 pages. Au comptoir: \$2.75 Par la poste: \$2.85

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



Un duel à la mort se déroule entre deux antilopes, sur les rives du petit lac Carnelian, près de Stillwater, Minnesota. Le plus petit animal, que l'on voit à gauche sur les deux photos, a remporté la victoire sur son gros frère (photo du haut) et il lui tord le cou avec ses bois (photo du bas).

La lutte contre les maladies des plantes

Le sous-ministre de l'Agriculture, M. Jules Simard, a reçu la visite du Dr K. N. Neatby, directeur du Service scientifique agricole à Ottawa, et du Dr H. H. Craigie, botaniste en chef du Dominion.

Au sujet des maladies des plantes, les visiteurs ont discuté avec le ministre de l'Agriculture un projet de laboratoire central et de laboratoires secondaires que le fédéral pourrait établir dans la province.

En compagnie du Dr Georges Maheux, directeur de l'Information et des Recherches, et du Dr Georges Gauthier, chef du Bureau de la protection des plantes, la question a été

étudiée en détail. Les visiteurs ont présenté leurs hommages à Mgr Van-dry et visité l'Université Laval, la Faculté des sciences et le site de la future cité universitaire.

Concours du mérite agricole

Ces jours derniers a eu lieu une réunion d'agriculteurs chez le Dr J.-A. Viau, à St-Rémi, comté de Napierville, parmi lesquels l'on remarquait MM. Noé Hénault et H. Du-maine, du ministère fédéral de l'Agriculture, P.-H. Marsot, représentant personnel de M. C.-E. Be-noît, aviculteur provincial, le professeur Adhémar Graton, d'Oka, de nombreux agronomes, instructeurs et aviculteurs du district de Mont-real-St-Jean.

Tous ces visiteurs ont parcouru l'industrie avicole locale. Il y a eu allocations par MM. Jack Kellough et Bob Gamelin. M. Ray Blair a montré le film Une poule pond un œuf.

Les éleveurs de vaches Holstein

Le ministère provincial de l'Agriculture vient de publier le rapport annuel sur les concours du Mérite agricole de l'année 1946, volume de 307 pages, abondamment illustré. On y trouve un exposé détaillé des fermes enregistrées au concours, ainsi que le récit de la fête du Mérite agricole.

On sait que M. Léon Sédillot, de Saint-Rémi, comté de Napierville, a été le lauréat de la médaille d'or et du diplôme du Très Grande Mérite Exceptionnel, et créé commandeur de l'Ordre du Mérite agricole.

Les mêmes honneurs ont été décernés au révérend Frère Dion, C.S.V., agronome-régisseur à la ferme-école de Saint-Rémi, pour la classe des communautés religieuses

A l'Ecole Supérieure

Le Club des éleveurs de Holstein de St-Jean a tenu son assemblée annuelle à l'hôtel du Boulevard, à Laprairie.

Le R. P. J.-M. St-Denis, le R. F. Dion, C.S.V., MM. Hercule Riendeau, député provincial du comté, P. Bonin, W. A. Hodge et H. Lajoie ont pris la parole. Les orateurs, et particulièrement MM. Riendeau et Lajoie, ont déploré l'exode des ruraux vers la ville. Ils ont insisté auprès des éleveurs, sur la nécessité de garder dans leurs troupeaux leurs vaches souches, car leurs produits de l'avenir en dépendent. Actuellement il y a demande pressante de l'étranger. Ainsi une commission d'achat vient de se procurer 60 bêtes de choix pour la Palestine, on en demande de l'Amérique du Sud, des Etats-Unis, etc. Si on laisse dégénérer les troupeaux québécois pour un profit immédiat, la perte calculée sur quelques années sera beaucoup plus grande que le profit.

Le R. P. St-Denis a insisté sur les travaux nécessaires pour bloquer l'érosion. Celle-ci peut causer des pertes énormes qu'un peu de soin empêcherait.

La coopérative de Buckingham

La Société coopérative de Buckingham a tenu, le 21 novembre dernier, son assemblée générale annuelle sous la présidence de M. Allan J. MacMillan, président. Le bilan révèle que la coopérative de Buckingham a fait un chiffre d'affaires de \$280,041.67, soit une augmentation de \$42,000 sur l'année précédente.

Elle compte environ 240 patrons dont 156 membres actionnaires; elle a fabriqué 239,385 livres de beurre qui ont rapporté aux cultivateurs \$128,991.70; elle a également fourni à ces derniers pour \$112,866.86 de grains, moulés et autres marchandises.

La coopérative de Buckingham a terminé la construction d'un entrepôt avec élévateur et meunerie d'une valeur d'environ \$35,000 pour assurer un meilleur service d'approvisionnement.

La coopérative de Buckingham avait le plaisir d'avoir comme invités M. Emile Ouguay, gérant de la société coopérative agricole de Thurso; M. Arthur Legris, président de la Société coopérative agricole de St-André-Avellin, directeur de la Coopérative fédérée de Québec, et M. Roger Beauseigle, gérant de la Société coopérative agricole de Notre-Dame de la Salette. M. Erard Séfuitin, agronome, et M. J. W. Delaney, agronome régional.

Le nouveau bureau de direction élu se compose de MM. Allan J. MacMillan, président; Thomas Ross, vice-président; Hugh Laframboise, Joseph-A. Daoust, Erban Baker, directeurs. M. Florent Morency, agronome, en est le secrétaire-gérant.

Le nouveau bureau de direction élu se compose de MM. Allan J. MacMillan, président; Thomas Ross, vice-président; Hugh Laframboise, Joseph-A. Daoust, Erban Baker, directeurs. M. Florent Morency, agronome, en est le secrétaire-gérant.

Le nouveau bureau de direction élu se compose de MM. Allan J. MacMillan, président; Thomas Ross, vice-président; Hugh Laframboise, Joseph-A. Daoust, Erban Baker, directeurs. M. Florent Morency, agronome, en est le secrétaire-gérant.

Le nouveau bureau de direction élu se compose de MM. Allan J. MacMillan, président; Thomas Ross, vice-président; Hugh Laframboise, Joseph-A. Daoust, Erban Baker, directeurs. M. Florent Morency, agronome, en est le secrétaire-gérant.

Le nouveau bureau de direction élu se compose de MM. Allan J. MacMillan, président; Thomas Ross, vice-président; Hugh Laframboise, Joseph-A. Daoust, Erban Baker, directeurs. M. Florent Morency, agronome, en est le secrétaire-gérant.

Le nouveau bureau de direction élu se compose de MM. Allan J. MacMillan, président; Thomas Ross, vice-président; Hugh Laframboise, Joseph-A. Daoust, Erban Baker, directeurs. M. Florent Morency, agronome, en est le secrétaire-gérant.

Le nouveau bureau de direction élu se compose de MM. Allan J. MacMillan, président; Thomas Ross, vice-président; Hugh Laframboise, Joseph-A. Daoust, Erban Baker, directeurs. M. Florent Morency, agronome, en est le secrétaire-gérant.

Le nouveau bureau de direction élu se compose de MM. Allan J. MacMillan, président; Thomas Ross, vice-président; Hugh Laframboise, Joseph-A. Daoust, Erban Baker, directeurs. M. Florent Morency, agronome, en est le secrétaire-gérant.

Le nouveau bureau de direction élu se compose de MM. Allan J. MacMillan, président; Thomas Ross, vice-président; Hugh Laframboise, Joseph-A. Daoust, Erban Baker, directeurs. M. Florent Morency, agronome, en est le secrétaire-gérant.

Le nouveau bureau de direction élu se compose de MM. Allan J. MacMillan, président; Thomas Ross, vice-président; Hugh Laframboise, Joseph-A. Daoust, Erban Baker, directeurs. M. Florent Morency, agronome, en est le secrétaire-gérant.

Le nouveau bureau de direction élu se compose de MM. Allan J. MacMillan, président; Thomas Ross, vice-président; Hugh Laframboise, Joseph-A. Daoust, Erban Baker, directeurs. M. Florent Morency, agronome, en est le secrétaire-gérant.

"M. King s'amuse et se rit du peuple"

Tel est l'avis de Me Ivan Sabourin, chef provincial du parti progressiste-conservateur

Parlant samedi soir à la fête aux huîtres amicale de l'Association progressiste-conservatrice de Montréal-Hochelaga, Me Ivan Sabourin, C.R., leader du parti progressiste-conservateur, pour la province de Québec, a déclaré que le parti qu'il représente, comme tout parti politique, compte sur son organisation pour se porter au pouvoir, mais, à l'encontre du premier ministre King, il ne se repose pas seulement sur son organisation mais surtout sur son programme.

Faisant allusion au discours que prononcera vendredi soir dernier M. Mackenzie King, au banquet donné en l'honneur de M. St-Laurent, à Québec, M. Sabourin a souligné: "Il est évident que M. King s'amuse et se rit du peuple. Trop petit pour admettre ses erreurs, trop occupé par les affaires du dehors pour voir le mal qui règne au dedans, il dit tout simplement à ses amis libéraux: 'Je n'ai rien à me reprocher; c'est votre faute; c'est votre manque d'organisation qui explique les trois désastres successifs du parti libéral dans Pontiac, Portage la Prairie et Parkdale, trois défaites en cinq semaines, dans trois provinces différentes du Canada'."

"Du socialisme d'Etat et de la bureaucratie qui a installés chez nous, pas un mot! a ajouté M. Sabourin. 'Du communisme qu'il a toléré et qu'il tolère, pas un mot! Du marché noir corrompu et corrompu qu'il a créé, pas un mot! Des coups mortels qu'il a portés en juin dernier aux garanties sacrées des droits de la langue française comme langue officielle, en ignorant les provinces, violant ainsi le pacte de la Confédération, coups mortels qu'on a portés de nouveau à Québec, hier soir, en persistant dans cette hérésie, pas un mot!'"

"Un refus de nommer un seul sous-ministre de langue française, fait libre et rang de sous-ministre, fait outrageant pour les nôtres, pas un mot!" a déclaré M. Sabourin. "Des scandales et des abus de son administration de guerre, avec des vivres, des milliers de dollars de vêtements et d'effets de toutes sortes détruits ou jetés au dépit, sans justification aucune, pas un mot!"

"Des millions de dépenses chaque année par le gouvernement pour publier et proclamer les supposés hauts faits de son parti, pas un mot!"

"Devant ce marais d'ineptie politique où se décompose lentement le parti libéral de M. King, dans ces remous où son libéralisme sans orientation a entraîné le pays tout entier, le premier ministre dit simplement: 'Tout va bien et tout ira comme dans le meilleur des mondes si seulement, mes amis, vous vous organisez'."

M. Sabourin a félicité M. Achille Dubéau, président de l'Association progressiste-conservatrice de Montréal-Hochelaga, et conseiller municipal, ainsi que ses nombreux amis, d'avoir organisé une aussi belle fête et de l'avoir invité à y prendre la parole.

"Il suffit de jeter un coup d'oeil, a-t-il déclaré, sur la nombreuse assistance qu'il y a eu ce soir, pour se rendre compte que le parti progressiste-conservateur a bel et bien repris naissance dans le Québec et qu'il s'organise à grand pas en vue des prochaines élections générales. Il ne fait pas de doute, qu'avec votre concours à tous et le programme que nous présentons au peuple, que notre parti peut être assuré d'une étonnante victoire. Il est de plus en plus clair que le peuple canadien en a marre du régime King et de son laisser-faire, ainsi que des injustices qu'il continue de commettre à l'endroit de la population du Québec."

M. Achille Dubéau a présenté les remerciements et a permis tout l'appui de son association, en tout temps et en tout lieu.

Outre les personnes déjà mentionnées, on remarquait également Me John T. Hackett, C.R., député de St-André aux Communes, MM. Valère Vachon, de Maisonneuve; Edouard Lamontagne, de St-Henri; Me Jean Morin, avocat, d'Outremont; Azellus Dubéau, de Maisonneuve; Me Armand Chevreton, conseiller juridique de l'Association; MM. Hervé Brien, conseiller municipal; Antonio Vermette et Eloi Pire, d'Hochelaga; et nombre d'autres.

Attentat dans la rue

Un coup de feu a été tiré dimanche matin par le constable Léon Lefebvre qui a vainement tenté d'arrêter quatre individus qui ont attaqué M. Eugène Guilbault, 21 ans, 295 est, rue St-Paul.

Le constable Lefebvre était accouru aux cris de la victime. Lorsque les assaillants ont aperçu le policier ils ont immédiatement décampé sans prendre le temps de détroisser M. Guilbault, qui a dû être conduit à l'hôpital St-Luc où il a été pansé pour des contusions au cuir chevelu.

Paroles d'une centenaire — Mme Sarah Smith, qui vient d'atteindre son 101<sup>e</sup> anniversaire de naissance, a dit: "Pour vivre vieux, il faut se marier jeune et avoir une grande famille."

Collège et Famille

Revue d'éducation SOMMAIRE DE NOVEMBRE 1946

ENTRE NOUS — La Direction FORMATION INTELLECTUELLE: "Partir de fleurs" — Paul Benoit, S.J. FORMATION DU CARACTERE: L'éducation de la liberté — Jeanne L'Archevêque-Duguay

PORTRAITS: Le Réfractaire — L. T. LITTÉRATURE D'AUJOURD'HUI: En guise d'introduction, Marie-Joseph d'Anjou, S.J. Francis James — Pierre Angers, S.J. PAGES DE VIE: Poupée de bal, Miriam SONDAGES: Suggestions et reproches — Marie-Joseph d'Anjou, S.J.

TABLES. — Au comptoir: \$0.25 Par la poste: \$0.28

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

LA CLÉ de la PROSPÉRITÉ: PRODUCTION ET NON POUVOIR D'ACHAT — B. de M.

"Il faut de bonnes relations industrielles" dit M. G. Spinney à l'assemblée de la B. de M.

LE PRESIDENT DE LA BANQUE DOUTE QUE DE LOURDS IMPOTS SOIENT, EN TEMPS DE PAIX, UNE ARME EFFICACE CONTRE L'INFLATION

Le Canada est en meilleure position qu'après la première Grande Guerre

L'un des devoirs les plus "impérieux et urgents" qui incombent aux Canadiens consiste à placer la pierre d'assise de la production sous le haut niveau actuel du pouvoir d'achat, a déclaré hier M. George W. Spinney, C.M.G., président de la Banque de Montréal, à l'assemblée annuelle des actionnaires.

M. Spinney s'est montré raisonnablement confiant dans l'aptitude du Canada à faire face aux conditions économiques de l'avenir, mais il a dit constater, au sujet de ces conditions, un certain nombre de croyances populaires qui, présentement, "entravent la juste appréciation des principes du progrès et du bien-être."

"Par exemple," a-t-il précisé, "on entretient encore fréquemment l'illusion que le pouvoir d'achat l'emporte sur la production pour assurer l'embouchage, les revenus et le bien-être matériel. Il devrait cependant être bien évident que dans les conditions actuelles, alors que l'argent en circulation et dans les dépôts de banque est en excès, deux fois et demie plus abondant qu'au début de la guerre, le pouvoir d'achat pose un problème non pas par sa pénurie, mais bien par son excès."

"Après tout, l'argent est une réclamation sur les ressources productives de la collectivité."

Jeu d'ombre et de lumière

M. Spinney estime que les événements des douze derniers mois forment "un arrière-plan d'ombre et de lumière" pour le progrès économique et social de l'avenir. "D'une part, les ombres, prédictions d'un vil déclin du revenu national et de l'embouchage, une fois la guerre terminée, ont été bien loin de se réaliser. Les forces de la demande, très considérables, ont provoqué un haut niveau d'activité commerciale. Le marché de consommation s'est maintenu à un niveau remarquable. Les exportations restent raisonnablement satisfaisantes. L'industrie s'est vivement rapprochée de la reconversion complète; plusieurs entreprises d'expansion et de modernisation sont en voie d'exécution. Enfin, la moisson de cette année a été très abondante."

"D'autre part, le président a souligné que des dissidences persistantes ont entravé la production; qu'il y a eu une dislocation entre coût et prix; que de lourds impôts, la hausse du coût de la vie et le malaise ouvrier ont suscité "du mauvais vouloir, des grèves, des embarras et des retards considérables à la production."

Parallèle entre deux guerres

Il voit, dans ces événements, un étroit parallèle entre la situation actuelle, au Canada, et celle qui existait lors de la grande prospérité de 1919 — prospérité qui fut suivie de déflation et de chômage en 1920. Il estime toutefois que le Canada est aujourd'hui beaucoup mieux outillé qu'au lendemain de la première Grande Guerre pour combattre le cycle de crise.

"Notre économie est beaucoup mieux équilibrée entre l'industrie et l'agriculture", dit M. Spinney. "Notre population est plus avancée dans les techniques de production. Notre marché domestique est plus vaste et plus exigeant. Quant à nos exportations, nous possédons l'avantage d'une plus grande diversification, tant sous le rapport des produits que des pays destinataires."

"Il convient aussi de retenir que nos hommes d'affaires et les fonctionnaires du gouvernement disposent d'un grand nombre de renseignements documentaires qui n'étaient pas disponibles il y a deux ou trois décades. Enfin, ces renseignements s'accompagnent d'une légion de nouvelles théories sur les causes et le contrôle des cycles du commerce."

"Mais une question se pose à mon esprit: y a-t-il eu au cours des années, un progrès correspondant en sagesse, progrès nécessaire pour mettre notre savoir en pratique et pour distinguer entre l'or et le déchet?"

Rappelant que les grèves ont fait perdre 5,000,000 de jours de travail, pendant les douze mois finissant avec septembre 1946, — et ce chiffre, un progrès correspondant en sagesse, progrès nécessaire pour mettre notre savoir en pratique et pour distinguer entre l'or et le déchet?"

La production et la prospérité

On a tendance à considérer les travailleurs comme "une force", "un facteur", "un élément du coût de revient", "pour ma part", dit M. Spinney, "je préfère considérer les ouvriers canadiens comme ces mêmes gens qui ont tant contribué aux étonnants records de production du Canada en guerre, et qui ont aussi porté leur contribution en première ligne."

"Bien qu'il y ait eu des cas d'exploitation des travailleurs dans le passé, M. Spinney dit que "l'administration d'aujourd'hui comprend parfaitement la nécessité vitale de bonnes relations industrielles, fondées sur la reconnaissance mutuelle des devoirs et des droits." Il se demande toutefois si l'on reconnaît également que de hautes échel-

L'inflation résiste à de lourds impôts "Dislocation en puissance" dit le président de la B de M

En temps de paix, une lourde taxation devient "une force de dislocation et d'inflation en puissance" dans la mesure même où elle punit l'esprit d'entreprise et où elle incite à de nouvelles demandes d'augmentations de salaires destinées à maintenir la paye portée au foyer, a déclaré hier le président M. George Spinney, aux actionnaires de la Banque de Montréal.

"A mon avis, dit-il, le niveau des impôts encore en existence au Canada tombe parfaitement dans cette catégorie."

Parlant à l'assemblée annuelle de la Banque de Montréal, M. Spinney a déclaré qu'il est "presque devenu un axiome de finance publique de dire que la politique fiscale ne devrait plus tendre à équilibrer un budget d'année en année, mais qu'elle devrait constituer plutôt un balancier stabilisateur selon lequel le gouvernement réduirait ses dépenses quand les affaires sont actives et les prix élevés, et les augmenterait, en guise de compensation, aux périodes de ralentissement économique."

"Voilà une théorie bien attrayante, dit-il, mais qu'il convient de considérer à la lumière des conditions pratiques du temps présent."

M. Spinney doute fort qu'après avoir réduit les taxes pendant une crise, un gouvernement ait "le courage politique" de les augmenter quand les affaires sont à la hausse. Il fait aussi "quelques réserves mentales" quant à la possibilité de prédire, au moment d'établir un budget, les conditions des affaires pour les 12 mois suivants.

"De plus, j'estime que la théorie d'une forte taxation comme mesure destinée à combattre l'inflation en temps de paix peut être bien peu valide... La taxation de guerre était une arme puissante dans la lutte contre l'inflation, mais n'avons-nous pas déjà une assez bonne preuve qu'une lourde taxation en temps de paix est susceptible d'entraîner une conséquence diamétralement opposée?"

L'épargne gage de sécurité, dit M. George W. Spinney, et pour l'individu, et pour la nation

"Le souci de l'épargne encourage la responsabilité individuelle et appelle l'un des plus nobles motifs de l'homme: le désir de pouvoir à son avenir et à celui de sa famille" a déclaré hier le président M. George W. Spinney aux actionnaires de la Banque de Montréal.

"Je ne crois pas non plus aller trop loin en estimant que le bien-être de la nation se trouvera sapé si les nouvelles générations sont pénétrées de l'idée qu'un gouvernement providentiel écartera enfin la nécessité d'administrer prudemment les affaires individuelles."

Certaines mesures de sécurité sociale trouvent place dans notre mode d'existence, dit M. Spinney, "mais si ces mesures doivent suppléer l'intégrité personnelle qui va de pair avec l'établissement du bonheur individuel par la sauvegarde de l'avenir, le crime que nous tentons de commettre est trop monstrueux, à tel point que l'esprit d'entreprise et l'aptitude à l'effort se trouveront gravement compromis. Il est bon de savoir se tenir debout: bon pour l'individu et bon pour l'essence nationale."

M. B. C. Gardner, les vétérans et le personnel de la B. de M.

Rendant hommage au travail accompli par le personnel de la Banque de Montréal, M. B. C. Gardner, directeur général, a déclaré aux actionnaires, dans son message annuel: "Depuis douze mois, nous avons eu le plaisir de saluer le retour de plusieurs employés partis sous les drapeaux."

"Les plans arrêtés pour l'accueil et le rétablissement de ces employés-combattants s'appliquent de façon très satisfaisante, dit-il. Il me fait plaisir d'annoncer que plusieurs d'entre eux ont déjà été désignés à des postes de haute responsabilité. En plus d'absorber les anciens combattants de la banque, nous avons engagé quelque 110 jeunes démobilisés des forces armées qui n'étaient point à notre emploi avant la guerre; en fixant leur salaire au début, nous avons compté leurs années sous les drapeaux comme autant d'années au service de la banque."

M. Gardner a ajouté que plusieurs anciens employés démobilisés ont reçu congé afin de pouvoir suivre des cours universitaires en vertu du plan gouvernemental. "Le personnel de la Banque de Montréal", dit-il, "se compose maintenant de plus de 8,000 personnes, soit une augmentation de 40% sur l'avant-guerre."

Près de \$1 3/4 milliard de dépôt: protection contre l'inflation LE HAUT NIVEAU DES PRETS DE TOUS GENRES REFLETE LE RETOUR AUX OCCUPATIONS DE PAIX

M. B. C. Gardner à la 129ième assemblée annuelle

Le recours aux services bancaires a atteint des sommets sans précédent au cours des douze derniers mois, a déclaré hier M. B. C. Gardner, directeur général de la Banque de Montréal, aux actionnaires réunis pour la 129ième assemblée annuelle; la banque, a-t-il ajouté, compte maintenant 1,500,000 déposants, soit une augmentation de 100,000 sur l'an dernier et une augmentation totale de près de 40 pour cent depuis 1939.

A la fin de l'exercice, les dépôts de toutes catégories formaient un nouveau record de \$1,736,000,000, soit \$123,000,000 de plus que l'année précédente. M. Gardner a dit que ce progrès constitue "un hommage à l'épargne et au bon sens des Canadiens, ainsi qu'un solide rempart contre le danger d'inflation que fait surgir l'abondance de l'argent."

"Nous avons profondément conscience de notre responsabilité envers la multitude de citoyens de toutes les sphères de la vie qui nous confient leurs épargnes", dit-il. Les commodités et les services dont les déposants disposent au Canada sont sans doute supérieurs à ceux des autres pays, et je crois qu'ils ont influencé non seulement les dépôts de banque, mais aussi toutes les autres formes d'épargne et notamment la distribution des valeurs du gouvernement en temps de guerre."

"Je dois ajouter qu'avec l'augmentation des frais d'exploitation, plusieurs de nos services sont mis à la disposition de nos déposants avec une très faible marge de profit."

Les chiffres soumis à l'Assemblée donnent à la banque un actif de \$1,840,000,000, soit une augmentation de \$128,000,000 sur l'année précédente. L'actif prometteur réalisable sous forme d'encaisse, de placement et de prêts à demande, atteint \$1,506,000,000, ce qui revient à 83.4 pour cent de toutes les responsabilités envers le public.

Prêts et reconversion

La transition de la production de guerre à la production de paix se reflète par la hausse des prêts commerciaux, dit M. Gardner. "Les prêts courants et les escomptes au Canada se chiffrent par \$277,000,000 comparativement à \$202,000,000 au 31 octobre 1945. Cela représente une augmentation générale et diversifiée des crédits ouverts aux manufacturiers, marchands, constructeurs, cultivateurs et producteurs de matières premières."

"Le volume des prêts personnels, qui s'est considérablement accru, symbolise la disponibilité plus considérable d'articles civils et la reprise d'une existence familiale plus normale. Le volume comprend une quantité appréciable de prêts aux vétérans, afin d'aider leur réhabilitation civile. "Comme je le mentionnais l'an dernier, nous n'avons pas pour principe d'encourager les individus à s'endetter sans nécessité, mais notre service de prêts personnels fait utilement partie des services que nous offrons au public. Dans notre publicité, nous avons insisté sur le fait que notre service de prêt n'est pas inconciliable avec un programme d'épargne pour fins utiles et de conservation des ressources personnelles."

gnés à des postes de haute responsabilité. En plus d'absorber les anciens combattants de la banque, nous avons engagé quelque 110 jeunes démobilisés des forces armées qui n'étaient point à notre emploi avant la guerre; en fixant leur salaire au début, nous avons compté leurs années sous les drapeaux comme autant d'années au service de la banque."

M. Gardner a ajouté que plusieurs anciens employés démobilisés ont reçu congé afin de pouvoir suivre des cours universitaires en vertu du plan gouvernemental. "Le personnel de la Banque de Montréal", dit-il, "se compose maintenant de plus de 8,000 personnes, soit une augmentation de 40% sur l'avant-guerre."

"Le dossier de nos employés, dans tous les services nationaux, pendant la guerre, est fort impressionnant", dit M. Gardner, "et je voudrais une fois de plus leur exprimer toute notre fierté." Il a mentionné que la banque a reçu, des fonctionnaires du gouvernement, plusieurs lettres élogieuses portant sur les hommes de la B. de M. dans les divers services et ministères gouvernementaux, pendant la guerre.

Commerce étranger

Après une brève revue de la situation à Terre-Neuve, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, où la banque a des bureaux, M. Gardner a commenté le développement du commerce avec l'étranger. Insistant sur l'intérêt que la banque porte à ce chapitre, il esquissa les mesures adoptées pour que les clients de la banque qui s'intéressent aux marchés extérieurs aient

Prudence recommandée par le président de la B. de M.

Le président de la Banque de Montréal, M. George W. Spinney, a donné hier "un conseil de prudence et de réserve" aux hommes d'affaires, au cours de son message présidentiel à l'assemblée annuelle de la banque.

Soulignant le fait qu'une "politique de crédit vraiment libérale et constructive" est depuis longtemps partie intégrante du mode d'opération de la banque, M. Spinney a précisé que "cette banque n'a aucunement pour principe d'accumuler une somme imposante de prêts en encourageant les individus ou les corporations à s'endetter sans besoin ou trop lourdement."

Le président de la B de M a donné "un conseil de prudence et de réserve" dans les termes suivants:

"Indépendamment de leurs difficultés sous d'autres aspects, bien des entreprises et maintes industries fonctionnent depuis quelques années en des conditions presque entièrement dépourvues de risques sous le rapport du crédit. Les prix ont constamment augmenté et la demande s'est trouvée garantie. "Une expansion soignée, fondée sur l'appréciation optimiste — mais réaliste — des possibilités futures, voilà qui est bien; mais il en va tout autrement des engagements pris à la légère sur la supposition que les prix ne baisseront jamais, et que les bénéfices trop séduisants d'un marché de vente resteront toujours présents."

à leur disposition tous les services et commodités bancaires nécessaires. "Nous avons pour principe", dit-il, "de développer nos affaires à l'étranger en intensifiant nos relations avec les banques déjà établies dans les autres pays plutôt qu'en ouvrant nos propres succursales; nos enquêtes confirment jusqu'ici que les services ainsi disponibles satisfont aux besoins de nos clients qui négocient avec l'étranger". Le directeur général ajouta que des employés du service étranger de la banque avaient récemment visité de vastes sections de l'Europe continentale, du Mexique et de l'Amérique centrale; "quand les circonstances et les conditions le permettent", ils visiteront aussi les autres régions qui ne l'ont pas été depuis l'avant-guerre.

La banque et le personnel

Relativement au travail accompli par le personnel de la Banque de Montréal pendant et depuis la guerre, M. Gardner déclare: "Nous nous efforçons constamment de faire en sorte que nos employés soient aussi bien rémunérés que ceux qui occupent des situations similaires dans l'industrie et le commerce. Bien que, depuis quelques années, notre attitude ait été assujettie aux limites du contrôle de guerre, le salaire de chaque membre de notre personnel est périodiquement étudié et augmenté selon l'efficacité du service et l'accroissement des responsabilités."

"En plus de la rémunération directe, nous contribuons à divers plans et arrangements pour le bénéfice de nos employés. Ceux-ci contribuent à certains de ces plans. Notre plan de pension est l'un des plus anciens au Canada et il comprend des provisions pour les veuves et aux enfants des employés masculins. Des plans d'assurance-groupe sur la vie, la maladie et les accidents protègent la plupart de nos employés. Il y a longtemps que la banque accorde des vacances annuelles et des congés payés en cas de maladie. Tous les arrangements de cette nature font l'objet d'une constante révision et je les mentionne ici pour souligner l'importance que nous attachons au bien-être de notre personnel. "Au cours des années de guerre", conclut M. Gardner, "le personnel a porté un lourd fardeau et nous sommes parfaitement conscients de leurs problèmes en cette période de transition par laquelle nous passons."

Les maladies contagieuses sont évitables

Les maladies contagieuses sont funestes et le meilleur moyen de ne pas en contracter, c'est d'éviter de rencontrer des personnes qui en souffrent. "Évitez vos enfants la compagnie des petits qui souffrent de coqueluche, de rhume, de rougeole, d'oreillons ou de toute autre affection infectieuse", conseillent au début des jours froids, les hygiénistes du ministère de la Santé. On l'a constaté, il y a longtemps: presque toutes ces maladies sont non seulement préjudiciables, mais laissent fréquemment des séquelles, des suites sérieuses. Quelquefois la vie s'en ressent, l'ouïe ou le cœur en subissent les conséquences. Pour ces motifs, il est plus sage et plus prudent de protéger l'enfant avec soin car, que de maladies du genre de celles que nous voyons chez des adolescents et même chez des adultes, par exemple, qui ont leur origine dans ces imperceptibles détériorations survenues durant la période de l'enfance!

L'examen médical périodique des enfants les préserve de maintes maladies

Pères et mères de famille, vous pouvez protéger vos chers petits de plusieurs façons; par exemple, développer leur résistance à la maladie par des soins généraux intelligents, spécialement par une alimentation bien équilibrée, par une bonne distribution des loisirs et surtout par l'habitude de vivre le plus grand nombre possible d'heures au grand air.

Il ne faut pas craindre le médecin, mais le consulter fréquemment. Vous devez lui faire examiner régulièrement vos enfants: s'ils sont en bonne santé, il vous le dira; s'il y a lieu, il vous indiquera les déficiences. Il vous donnera toujours des conseils fort précieux pour conserver vos enfants bien portants. Il vous mettra en garde contre les dangers saisonniers et vous dira quels remèdes employer si quelquefois on fillette souffrait de quelque affection. L'avantage de l'examen médical périodique pour les enfants, c'est qu'il permet de découvrir, dès leur apparition, les premiers symptômes des moindres maladies et des moindres indispositions et ce avant que rien de grave n'éclate.

Sermon compliqué — Tous les dimanches un interprète se tient au pied de la chaire à l'église anglicane de Marker-Harborough, Angleterre, et traduit le sermon pour des prisonniers allemands.

Vient de paraître

La philosophie de la musique

par l'abbé Paul-Emile McCaughan, Docteur en Théologie, Licencié en Musique

"Véritable somme philosophique de la musique au même temps que traité très agréable de lecture." "L'auteur y relève une à une les causes profondes de tous les phénomènes musicaux." "Par sa documentation, ce livre se désigne de lui-même à l'attention des esprits passionnés d'idées générales."

Précédé de M. Eugène Lapierre, D.M.

Volume de 375 pages. Au comptoir: \$2.50 Par la poste: \$2.90

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



La voix du Pape

# Le Saint-Père exalte l'héroïque figure de la bienheureuse Marie-Thérèse de Soubiran

Voici le texte intégral des discours prononcés en français par S. S. Pie XII, à l'audience du pèlerinage de la bienheureuse Marie-Thérèse de Soubiran, à Castel-Gandolfo, le 22 octobre 1946.

A moins de considérer les choses uniquement sous la lumière sur-naturelle de la foi, l'esprit humain demeure déconcerté par le récit de la vie mortelle de votre bienheureuse Mère, chères religieuses et pupilles de Marie-Auxiliatrice, par le contraste entre l'œuvre grandiose et lumineuse à laquelle Dieu la destinait et la série des vicissitudes à travers lesquelles il l'a conduite, par l'apparente contradiction entre les jugements qu'elle-même portait sur son étrange voie.

Toute la vision de son esprit, tout l'élan de son cœur paraissent s'exprimer dans cette exclamation du psaume qui lui est particulièrement chère: "Il m'a ouvert un chemin spacieux, parce qu'il m'a véritablement aimée." (Cf. Ps. XVII, 20; xxx, 9.) La voie de Marie-Thérèse de Soubiran, un chemin spacieux ouvert par l'amour! Fut-il jamais sentier plus étroit, plus escarpé, plus raviné, plus obscur? Sentier plus inhérent même, dirait la pauvre sagesse humaine? Et il fut tel toute sa vie, depuis sa prime jeunesse jusqu'au lendemain de sa mort. Les faits vous sont bien connus.

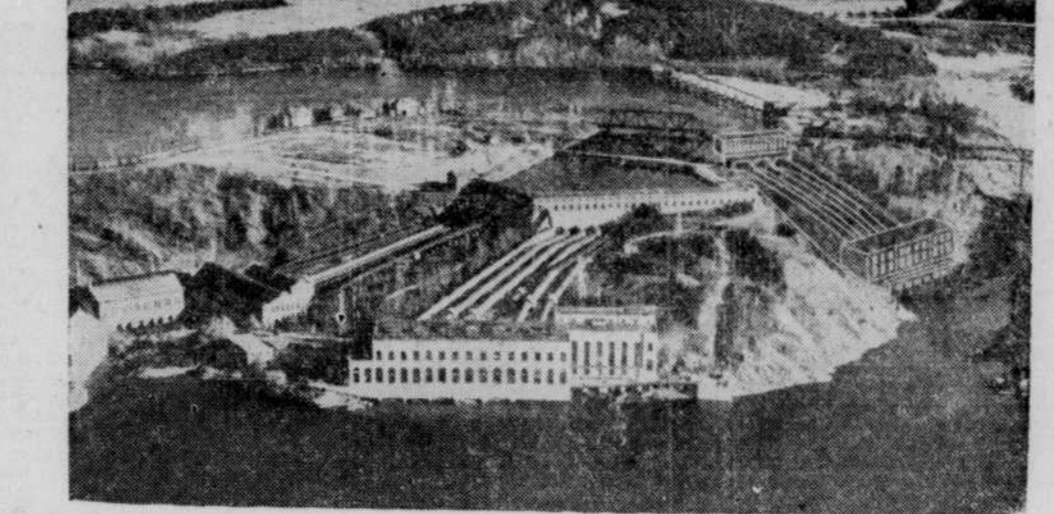
Incristiblement attirée à la vie d'oraison intime, elle aspire au Carmel, quand elle se voit lancée dans le soin actif du salut des âmes. Elle s'y livre, dit-elle, entièrement et elle s'y dépense de toutes ses forces dans une Congrégation d'Enfants de Marie. Elle a 16 ans et elle y reçoit "de vives lumières sur la beauté du travail apostolique" (Collection Maitres spirituels, M.-T. de Soubiran, d'après ses notes intimes, t. I, p. 66). Sa destinée semble donc désormais orientée vers une de ces formes de la vie mixte où, dans une fraternelle harmonie, s'unissent l'activité de Marie et la contemplation de Marie, où l'esprit, le cœur, toute l'âme se remplissent continuellement de Dieu et de sa lumière pour la déverser incessamment sur le prochain. Il n'en est rien; il lui faut maintenant commencer une vie nouvelle, une vie qui, bien loin de joindre l'une à l'autre, ainsi qu'elle l'avait rêvé, la splendeur des deux flammes, présente à la destinée pour les éteindre toutes les deux en une existence terne qui ne se console que de la solitude ardue au fond du cloître, ni dans l'apostolat frémissant au milieu du monde, une fois toute la banalité du monde et tout l'isolement du cloître.

Elle obéit, et déjà l'appel divin la fait monter plus haut; il exige d'elle cette vie mixte à laquelle, par obéissance, elle venait de renoncer; au sein même de sa Congrégation mariale, elle commence à exercer, avec des compagnes choisies, l'apostolat de la charité, cette fois dans une véritable vie religieuse; l'œuvre de Marie-Auxiliatrice se dessine nettement; elle suivra l'appel de Dieu, au prix de quelles angoisses et de quels déchirements! Il lui faut pour cela, elle, ardemment mais timidement, vaincre des obstacles terribles: l'un d'eux se trouva levé par Dieu même qui lui reprend un père tendre, pour celui qui devait être et qui était depuis la plus petite enfance son guide et son appui, à qui elle était attachée par tous les liens de la parenté, de la reconnaissance, à qui elle avait confié toute la conduite spirituelle de son âme; il lui faut rompre ces liens, le cœur déchiré et l'esprit dans la nuit. Elle n'hésite pas, est-elle libre enfin? Il se semble que l'œuvre de Marie-Auxiliatrice est fondée, la vie religieuse y est aussi contemplative que possible, aussi apostolique que possible; la tâche qu'on y poursuit est le salut, la félicité temporelle et éternelle, la sanctification des jeunes filles les plus nécessiteuses physiquement, matériellement, spirituellement. Est-ce maintenant que la voie spacieuse va enfin s'ouvrir devant ses pas? C'est maintenant, dans l'intimité même de l'œuvre, de l'Institut, de la famille religieuse douloureusement enfantée par son amour, que se lève la tempête, que s'éveille l'orage; toute son action est entravée, contrariée, contredite. Elle se courbe dans l'humilité, elle se donne tous les torts, loin de désarmer une rivalité ombrageuse et hostile, son abnégation la stimule encore. Privée de toute initiative, elle est chargée de toutes les responsabilités, accusée d'attirer sur Marie-Auxiliatrice la malédiction du ciel. Dans sa détresse, toujours obéissante, elle prend conseil de ceux qui lui semblaient donnés par Dieu pour être ses guides, les directeurs de sa vie personnelle, hommes justement estimés et vénéralés, en grande réputation de sagesse, de prudence, de sainteté, La Providence divine permet qu'ils soient aveuglés: ils la condamnent, ils l'abandonnent. Obligée d'assister à la ruine de son œuvre, elle en est chassée ignominieusement, exclue de toute participation à la vie religieuse et communautaire, maintenue de force dans les liens qui l'attachent au cloître. Erant, sans feu ni lieu, réduite à passer une nuit à la belle étoile en rase campagne, elle croit du moins voir enfin l'espoir de réaliser le rêve de son adolescence, d'aller se réfugier dans cette vie contemplative qui n'a cessé de l'attirer. Les cloîtres lui ferment leurs portes, elle se retire à l'hôpital de Clermont; au jour le jour on l'y tolère durant sept mois, mais sans y avoir jamais l'assurance du lendemain. Enfin Notre-Dame de la Charité l'accueille; elle se portait si bien qu'elle terminera sa vie, ou elle achèvera sa course; elle n'aura désormais de Marie-Auxiliatrice et de ses filles que les feres nouvelles qui seront de nature à la torturer davantage; elle mourra sans avoir revu la lumière.

Voilà ce qu'appelle la voie spacieuse ouverte par l'amour, celle qui fut successivement Sophie de Soubiran, La Louvière, Mère Marie-Thérèse, Soeur Marie du Sacré-Cœur.

Est-elle donc de bronze, cette femme, ou bien l'extalation mystique et son cœur impassible au point de ne sentir pas ce qui est accablé, abattu même tant d'autres femmes du plus mâle courage? Et elle appelle cela "une voie spacieuse".

Elle n'est pas insensible, tant s'en faut; tout la blesse au cœur: contradiction, rebuts, ruines de tous ses rêves, de tout son idéal, de toute son œuvre, abandon et isolement sans un conseil ami; plus en-



Vue aérienne des centrales d'énergie électrique de la Shawinigan Water & Power, à Shawinigan. La com-droite de la photo, pouvant produire 195,000 c.-v.

core, elle souffre de sentir sa misère personnelle, le désarroi de sa vie intérieure. Si nous refaisions avec elle le trajet parcouru le long de la "voie spacieuse", nous entendrions à chaque pas ses gémissements ou ses sanglots. Surprenons au moins au passage quelques-uns seulement de ceux qu'elle laisse échapper et qu'elle permet à sa plume de traduire, sous la manifestation progressive de sa vocation: "Dégoûts, appréhensions, combats contre ce que le bon Dieu me montrait être sa volonté. Mon âme était remplie d'angoisses; elle se débattait souvent avec violence" (t. I, p. 67-70). Sous la pression d'un directeur qui est pour elle un père et plus qu'un père: "Pendant près de quatre ans, mon âme fut remplie d'obscurités, de tentations violentes contre la foi..." (t. I, p. 75). Sous la croix du supérieur: "Pendant vingt ans, mon âme n'a pas trouvé son lieu de repos, toujours obligée par une force divine de rester là, toujours comme harcelée, poussée avec violence" (t. I, p. 177). Sous le coup de l'expulsion cruelle qui l'arrache à Marie-Auxiliatrice: "Le 9 février 1874, tout se brisait pour moi, tout semblait se briser autour de moi. La tempête me sépara violemment de tout ce qui m'était juste et cher ici-bas, d'abandonné de ceux que j'aimais, de ceux en qui j'avais placé toute ma confiance, je fus rejetée sans asile, chargée de la responsabilité de tout ce qui s'effondrait." Elle-même, héroïquement, se voue au silence et laisse tout peser sur elle, "afin que pour les âmes le scandale ne fût pas plus grand". "Oh! dit-elle, le poids des âmes est une douleur à nulle autre pareille, et qui seul peut comprendre celui qui la soufferte." (t. I, p. 89). C'est pourtant de la même main qu'elle écrit: "Il m'a ouvert un chemin spacieux, parce qu'il m'a véritablement aimée!" (t. I, p. 98, 191).

Faut-il croire alors que les consolations, les faveurs célestes viennent, parfois, la surprendre, en leur douleur, comme un baume, endormir, par leur intensité, les blessures ou bien, par leur tortures, passer à l'oubli elle-même, bien que par grâce sur-naturelle, un peu semblable à ces natures dont les impressions, moins profondes que vives, ne laissent plus de traces dès que d'autres sont venues les effacer?

Rien de tout cela non plus. Il est vrai que, parfois, la lumière est, au yeux de son esprit, tout éclatante; il est vrai que, parfois, un fleuve de paix vient inonder son âme; mais ces moments sont fugitifs et n'atténuent en rien la vivacité de la peine, l'angoisse de l'angoisse. Ce sont des éclairs d'un instant, des "traits de feu", dit-elle (t. I, p. 178). Ils suffisent à la rendre certaine qu'elle marche dans la voie tracée par Dieu; ils ne suffisent pas à lui donner la joie d'y marcher dans la lumière.

En vain, les psychologues avec leurs subtiles analyses, s'évertuent à résoudre ce qui leur paraît contradiction et incohérence: c'est plus haut qu'il faut chercher la clé du mystère, et la voie: Marie-Thérèse est dans la vérité, Or, la vérité lui enseigne deux choses.

La première, qu'elle apprend par sa propre expérience, c'est le secret du détachement total qui la libère des défiances du cœur, de l'orgueil de l'esprit, qui lui montre le néant et l'instabilité des choses créées, simples jouets aux mains de leur Créateur. Quelle superbe humilité dans la conclusion qu'elle en tire: "Dieu a fait le monde et il le bouleverse uniquement pour cela. Et ne m'associerai-je pas à ce grand mouvement que Dieu donne pour mon salut à toutes choses?" (T. I, p. 186).

La seconde, elle la recueille des lèvres mêmes du divin Maître: "Si le grain de froment ne tombe dans la terre et n'y meurt, il reste sec; mais s'il meurt il portera beaucoup de fruit." (Loi, 12, 24).

Telles sont les deux grandes leçons qui ont dominé toute la vie de la bienheureuse Marie-Thérèse de Soubiran. Il nous est donné aujourd'hui d'admirer la puissante efficacité. Par tant de bouleversements, quelle merveille de sainteté Dieu a réalisée en elle! De son abaissement, de son enfouissement dans le plus profond abîme de l'humiliation, quelle admirable moisson a germé! Et quelle voie lar-

ge et spacieuse l'amour a ouverte, sous ses pas!

Vous, ses filles et héritières de son œuvre, religieuses de Marie-Auxiliatrice, vivez de son esprit, aimez-vous comme elle à la conduite amoureuse de Dieu qui veut avant tout faire de vous des saintes. Et vous, chères enfants, objet de la tendre sollicitude de cet Institut, rappelez-vous de quel amour et de quelles souffrances il est le fruit. Que cette pensée vous soutienne, vous encourage, vous stimule dans vos difficultés et vos peines de toutes sortes; vivez-vous avec confiance aux soins maternels qu'on vous prodigue; sous leur influence pacifiante, devenez ferventes chrétiennes, tendez à devenir, par la grâce de Dieu, apôtres et saintes, à l'exemple de tant de vos sœurs dont les vertus ont tissé la délicieuse "légende dorée de Villepinte".

Nous vous confions, chères filles d'une telle Mère, chers pèlerins de France, d'Angleterre et d'Italie, à la protection de la bienheureuse Marie-Auxiliatrice et Nous vous donnons de grand cœur, à vous-mêmes, à votre méritant Institut, à vos familles, à ceux et celles qui vous sont chers, Notre Bénédiction apostolique.

### Dans Bagot Le Dr R. Bailly inaugure sa campagne

St-Pie, 3. (Spécial au Devoir) — Le Dr Roland Bailly, candidat officiel du parti libéral à l'élection complémentaire de Bagot, a inauguré dimanche sa campagne électorale par une assemblée tenue à St-Pie, après la messe.

Le Dr Bailly était accompagné de M. Georges Dansereau, ancien ministre des Travaux publics et de la Voie; M. Joseph Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot, à la Chambre des Communes; MM. Lionel Ross, Arthur Dupré et Henri Drouin, respectivement députés de Verdun, Verchères et Abitibi-Est à l'Assemblée Législative, ainsi que de plusieurs autres personnalités de la région.

Le candidat libéral a prononcé un très bref discours déclarant qu'au cours de la campagne il aurait l'occasion d'exposer son programme plus en détail. Il s'est dit assuré de remporter la victoire en affirmant qu'il était convaincu que les méthodes électorales de ses adversaires échoueraient dans Bagot.

L'ancien ministre de la Voie dans le cabinet Godbout, M. Georges Dansereau a dit que pour sa part il se rappelait fort bien, qu'à la demande de M. Cyrille Dumaine, il avait ordonné d'importants travaux dans le comté de Bagot, travaux nécessaires que l'Union Nationale s'est empressée d'arrêter sitôt arrivée au pouvoir.

M. Lionel Ross a déclaré que l'Union Nationale, comme elle l'a fait dans Compton et dans la Beauce, ne parlerait qu'autonomie, communisme et problèmes fédéraux, dans Bagot. "C'est le meilleur moyen qu'elle a trouvé pour empêcher les gens de s'intéresser aux affaires provinciales, acielement gérées, a-t-il ajouté, avec une imperité désastreuse".

MM. Henri Drouin, Gérard Deslandes et Dufresne ont aussi porté la parole. Les maires du village et de la paroisse de St-Pie présidaient l'assemblée.

Etudiants en faute — Ginq étudiants de l'université de Nottingham, Angleterre, ont été expulsés pour avoir "peinturé les lions de pierre de la ville". On leur a ensuite pardonné.

Le Dr J.-A. Vidal a souligné le fait que l'appel de la Ligue ne semble pas toujours recevoir l'attention qu'il mérite. "Il ne faudrait pas oublier que la tuberculose, longue et pénible maladie, n'épargne aucune classe de la société. Elle frappe partout, surtout la classe pauvre. Elle n'épargne pas les riches, et la continue en disant que le dépistage précoce par l'examen photofluorographique est l'arme la plus efficace pour lutter contre la tuberculose, mais pour réaliser cette protection de la population il faut la collaboration et la générosité de tous. Aujourd'hui, la croix de Lorraine fait appel à votre générosité pour sauver ceux qui sur le front de la paix travaillent au bien général de la société". Et le Dr Vidal, en lançant un appel à ceux que la Providence a plus généreusement favorisés des dons de la fortune, a rappelé que le père de famille qui sacrifie sa vie à un travail dur et pénible pour gagner le pain de sa famille et qui devient victime de la tuberculose, n'a-il pas droit à votre générosité? La mère de famille, grâce à l'héroïsme de sa maternité qui donne à la société et à l'Etat des fils qui travaillent au bien-être général, n'a-t-elle pas droit à la reconnaissance de tous quand frappe la tuberculose.

Le Dr Burke de son côté, a expliqué le rôle du Royal Edward Laurentian Hospital, de l'Institut Bruchési et de la clinique de l'hôpital du Sacré-Cœur, en rapport avec le travail de dépistage accompli par la Ligue antituberculeuse. Les dépistés de la Ligue sont dirigés vers ces institutions plus haut mentionnées, qui, à chaque année doivent compléter sur la contribution de la Ligue ainsi que sur celle de nos autorités pour pouvoir continuer leur lutte.

Le Dr A. Guilbeault, directeur de la clinique B.C.G. pour enfants, a

### Le dépistage de la tuberculose

La campagne de la Ligue antituberculeuse bat son plein

La campagne de la Ligue antituberculeuse de Montréal bat son plein depuis une semaine. Du résultat de cette campagne dépendra le volume de travail qui pourra accomplir la Ligue au cours de 1947.

On sait que le service médical de cet organisme de dépistage de la tuberculose fait subir gratuitement, chaque année, plus de 100,000 examens aux rayons X. Une équipe de gardes-malades techniciens, sous la direction de deux médecins spécialisés, visitent nos industries, nos institutions et nos paroisses, dans le but de déceler à son origine les symptômes de cette maladie, qui cause chez nous plus de ravages que toutes les autres maladies combinées.

Samedi soir dernier, par le truchement de la radio, trois autorités en la matière ont expliqué le fonctionnement de différents organismes qu'ils représentent et de l'appui que la Ligue antituberculeuse de Montréal leur accorde financièrement et moralement après chacune de ses campagnes financières.

Le Dr J.-A. Vidal, président du bureau des conseillers médicaux de la Ligue, directeur général de la lutte antituberculeuse dans la province, professeur agrégé à l'Université de Montréal et chef de service à l'hôpital du Sacré-Cœur, a parlé de la nécessité de combattre ce fléau et a demandé au public métropolitain d'aider la Ligue de son travail.

Le Dr Hugh E. Burke, directeur du Royal Edward Laurentian Hospital, et le Dr A. Guilbeault, directeur de la clinique B.C.G. et spécialiste des maladies d'enfants, ont traité du travail de leurs cliniques respectives.

Le Dr J.-A. Vidal a souligné le fait que l'appel de la Ligue ne semble pas toujours recevoir l'attention qu'il mérite. "Il ne faudrait pas oublier que la tuberculose, longue et pénible maladie, n'épargne aucune classe de la société. Elle frappe partout, surtout la classe pauvre. Elle n'épargne pas les riches, et la continue en disant que le dépistage précoce par l'examen photofluorographique est l'arme la plus efficace pour lutter contre la tuberculose, mais pour réaliser cette protection de la population il faut la collaboration et la générosité de tous. Aujourd'hui, la croix de Lorraine fait appel à votre générosité pour sauver ceux qui sur le front de la paix travaillent au bien général de la société". Et le Dr Vidal, en lançant un appel à ceux que la Providence a plus généreusement favorisés des dons de la fortune, a rappelé que le père de famille qui sacrifie sa vie à un travail dur et pénible pour gagner le pain de sa famille et qui devient victime de la tuberculose, n'a-il pas droit à votre générosité? La mère de famille, grâce à l'héroïsme de sa maternité qui donne à la société et à l'Etat des fils qui travaillent au bien-être général, n'a-t-elle pas droit à la reconnaissance de tous quand frappe la tuberculose.

Le Dr Burke de son côté, a expliqué le rôle du Royal Edward Laurentian Hospital, de l'Institut Bruchési et de la clinique de l'hôpital du Sacré-Cœur, en rapport avec le travail de dépistage accompli par la Ligue antituberculeuse. Les dépistés de la Ligue sont dirigés vers ces institutions plus haut mentionnées, qui, à chaque année doivent compléter sur la contribution de la Ligue ainsi que sur celle de nos autorités pour pouvoir continuer leur lutte.

Le Dr A. Guilbeault, directeur de la clinique B.C.G. pour enfants, a

lui aussi fait le bilan du travail accompli par la clinique dont il est le directeur et a appuyé sur la nécessité dans laquelle il est placé de compter sur la générosité du public envers la Ligue antituberculeuse, afin d'aider et défrayer les frais de fonctionnement de cette clinique pour enfants.

Il nous est donné aujourd'hui d'admirer la puissante efficacité. Par tant de bouleversements, quelle merveille de sainteté Dieu a réalisée en elle! De son abaissement, de son enfouissement dans le plus profond abîme de l'humiliation, quelle admirable moisson a germé! Et quelle voie lar-

EXPÉDIEZ DE BONNE HEURE PAR MESSAGERIES VOS CADEAUX DES FÊTES

POUR EVITER DES DÉSAPOINTEMENTS ★ EMBALLEZ SOIGNEUSEMENT ★ ADRESSEZ CORRECTEMENT

|                                    |                      |
|------------------------------------|----------------------|
| EXPÉDIEZ AUX POINTS SITUÉS DANS    | PAS PLUS TARD QUE LE |
| Colombie-Britannique               | 14 décembre          |
| Manitoba—Saskatchewan—Alberta      | 16 décembre          |
| Québec—Ontario—Provinces Maritimes | 17 décembre          |

Messageries du PACIFIQUE CANADIEN

Messageries du CANADIEN NATIONAL

### Cartes professionnelles

#### ASSURANCE

**HORACE LABREQUE**  
COURTIER EN ASSURANCE  
Nous invitons les communautés religieuses à se procurer de nos services...  
411 St-François-Xavier, Montréal.  
Tél. Marquette 2383-2384

#### BREVETS D'INVENTION

**BREVETS D'INVENTION**  
MARQUES DE COMMERCE  
DESSINS DE FABRIQUE  
en tous pays  
**MARION & MARION**  
Raymond A. Marion, J.-Alfred Bastien  
761 ouest, rue Ste-Catherine  
MONTREAL

**Le Manuel de l'Inventeur**  
et formulaire de preuve d'invention  
10c  
écrit par  
**ALBERT FOURNIER**  
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION  
954 STE CATHERINE MONTREAL

#### COMPTABLES

**CARON & CARON**  
Accountants  
Edmond Caron, B.A., L.S.C., C.A.  
Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C., C.A.  
Barthélemy Masse, L.S.C., C.A.  
Bacheliers  
118 rue St-Jacques  
MONTREAL

**Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie**  
Comptables agréés - Chartré, Samson, Gauthier & Cie  
Maurice Chartré, C.A. Maurice Samson, C.A.  
A.-E. Beauvais, C.A. J.-P. Gauthier, C.A.  
Léon Côté, C.A. Gérard Marcotte, C.A.  
Lucien P. Hébert, C.A. Lionel Roussin, C.A.  
Jacques Andrieu, C.A. Donald Stot, C.A.  
Albert Lacombe, C.A. Raymond Poirier, C.A.  
Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard, C.A.  
René Auber, C.A. H. Bourdon, C.A.  
Romer Roy, C.A.  
Montréal Québec Rouyn

**de Varennes & Vézina**  
Comptables agréés  
10 ouest, St-Jacques, Montréal  
J. de Varennes, C.A.  
A. Vézina, L.L.L., C.A.  
Tél. MA 8587

**P.-A. GAGNON & CIE**  
P.-A. Gagnon C.A., René Gagnon C.A.  
Comptables agréés  
Chartré, Accountants  
IMMEUBLE DES TRAMWAYS  
159 CHEST. RUE CRAIG  
Tél. LUTHE 5990

**Hurtubise & Richard**  
Comptables agréés  
Léon-A. HURTUBISE, C.A.  
Gérard HURTUBISE, C.A.  
Maurice RICHARD, C.A.  
Georges-R. MARTIN, C.A.  
60 St-Jacques, Montréal 1  
Téléphones: HA. 9562 - HA. 8728

**Lucien VIAU,**  
C.G.A.  
C.P.A.  
COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ  
Spécialité: Impôt sur le Revenu  
159, Craig ouest - Montréal

**LUCIEN D. VIAU, C.A.**  
COMPTABLE AGREE  
4925, avenue Verdun. VERDUN  
YO:k 0642

#### ASSURANCES

**Compagnie d'Assurance sur la Vie**

**La Sauvegarde**

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, Président

**Réimpression Les Contes de la Vierge**  
par Jérôme THARAUD, de l'Académie Française et Jean THARAUD  
Ce livre renferme les plus touchantes et les plus poétiques légendes inspirées par Notre-Dame. Il est charmé de poésie et respire un climat qui n'échappera à aucun lecteur.  
Volume de 255 pages.  
Au comptoir: \$1.50  
Par la poste: \$1.60  
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Saveur Délicieuse

**THÉ ET CAFÉ**

**"SALADA"**

l'abolition des contrôles

Ottawa, 3 (C.P.) — Un ministre du cabinet a dit hier qu'il doutait qu'il soit possible de relâcher d'autres contrôles importants sur l'économie canadienne avant l'ouverture du Parlement, à la fin du mois prochain, et il a ajouté: "Je pense que le mieux que nous pouvons espérer, c'est d'en abolir quelques-uns à la fin de l'année fiscale, le 31 mars".

Ces paroles soulignent les perspectives de débats importants sur le sujet des contrôles lors de la 3e session du 20e Parlement. Après la

déclaration, samedi, du premier ministre Mackenzie King au sujet de l'abolition des contrôles sur les salaires et les gages, on a tout de suite prédit que la question des contrôles ferait l'objet de débats au Parlement.

### Action réglée pour \$6,000

Un procès qui devait s'instruire hier devant un jury civil de la Cour supérieure a été rayé des dossiers parce que les deux parties en cause se sont venues à une entente.

Mme Gertrude Logan McGoun poursuivait la Compagnie des Tramways de Montréal pour \$60,000 à la suite de la mort de son mari, heurté par une voiture de la compagnie défenderesse au coin des rues Atwater et Ste-Catherine le 22 octobre 1945.

À la suite d'une longue conférence entre les procureurs des deux parties en cause, la Compagnie des Tramways a offert de payer \$6,000 et les frais, offre qui a ensuite été acceptée par Mme McGoun. Le juge Tyndale, qui devait entendre la cause à titre de président du tribunal, a ratifié l'entente.

### Saison maritime active aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 3. (D.N.C.) — La saison de navigation qui s'achève dans le port des Trois-Rivières aura été très active en dépit des grèves de toutes sortes qui ont ralenti l'activité dans plusieurs domaines et nul aux échanges commerciaux.

À la fin du mois de novembre, le total des marchandises manipulées dans le port des Trois-Rivières s'élevait à 1,887,119 tonnes de marchandises.

Les arrivages ont compté pour plus des trois quarts de ce total, puisqu'ils ont atteint 1,422,434 tonnes de marchandises. Les expéditions par le port se sont élevées à 464,685 tonnes de marchandises.

Au cours du mois d'octobre les arrivages ont totalisé 80,042 tonnes et les expéditions 84,009. Ce qui fait pour tout le mois un total de 174,051 tonnes manipulées dans le port.

### L'abolition des contrôles

Ottawa, 3 (C.P.) — Un ministre du cabinet a dit hier qu'il doutait qu'il soit possible de relâcher d'autres contrôles importants sur l'économie canadienne avant l'ouverture du Parlement, à la fin du mois prochain, et il a ajouté: "Je pense que le mieux que nous pouvons espérer, c'est d'en abolir quelques-uns à la fin de l'année fiscale, le 31 mars".

Ces paroles soulignent les perspectives de débats importants sur le sujet des contrôles lors de la 3e session du 20e Parlement. Après la

### Réunion

La Commission métropolitaine tiendra une réunion de ses membres demain après-midi, à 4 h, nous annonce-t-on.

L'industrie irlandaise — Le gouvernement de l'Eire va consacrer \$2,000,000 pour des recherches sur l'établissement possible d'une industrie chimique dans le pays.

**ANNONCES CLASSIFIÉES**

"STENO-DADTYLO BILINGUE"

Un bureau de notaire à la campagne demande une sténo-dactylo bilingue d'expérience, ayant de préférence déjà travaillé dans un bureau de notaire. Qualifications essentielles: bilinguisme et très grande rapidité sur la machine à écrire. Salaire \$150.00 par mois.

✓ ADRESSER A CASE 123 "LE DEVOIR"

**STORES VENITIENS**  
FAITS SUR MESURES  
Aluminium et acier flexible, couleur: noir. Ne rouille pas, s'équilibre pas et ne gonfle pas. Livraison 2 semaines. Estimation et installation gratuites. Y.O. 5681. 5200 Wellington. 16-12-46

**A VENDRE**  
PIANO, parfaite condition, \$100.00, 4387 Chamboard. 4-12-46

**APPARTEMENT DEMANDE**  
Personne responsable et paisible demande appartement ouoyer de 2 ou 3 pièces, eau chaude, gaz dans maison bien tranquille, de préférence entre les rues Saint-Denis, Sherbrooke, Guy et avenue des Pins. Ecrire à case 30, "Le Devoir", j.n.o.

**ACCORDEURS**  
L'entretien complet de votre piano par Ray Maronax, accordeur agréé, diplômé membre de la Musical Guild of Montreal. Accordeur des pianos Quodot, manufacturier, AM 5356 ou "Massex Musicque Tur-out" LA 2111-12. 35-5-47

**ACHAT DE CREANCES**  
Achetez-nous vos créances billettées et soutenez Payers plus haut orix F. André Arès 57 ouest, rue St-Jacques P.L.A. tél. 9107

**CONVERSATION ANGLAISE**  
Conversation anglaise. Cercle d'étude et cours particuliers. Méthode pratique et rapide. Institutrice possédant diplôme pédagogique bilingue d'Ontario MA 1886 i.n.o.

**DIAMANTS**  
Gérard Verville  
DIAMANTAIRE  
Pour bagues de fiançailles, d'anniversaires ou tout autre bijou avec diamants. Sur rendez-vous seulement.  
CH. 3672 1452 Boul. Pie IX j.n.o.

**MARCHANDS**  
Nous achetons les vieux meubles et nous écarquons les meubles de tous genres. 3184 Ste-Catherine est. entre Deser et Frontenac FR 3916 1-1-47

**ON DEMANDE**  
pension à Québec ou campagne environnante

Dame distinguée, française de Paris, catholique, très soignée, désire passer deux semaines — du 20 décembre au 5 janvier — dans famille canadienne — française cultivée, à Québec, ou à la campagne. Aimerais se renseigner sur les particularités, l'historique et la folklore du Canada français. En plus aide ménagère, cuisine et conversation française, offrirait petite pension, confort, logement et nourriture. Pour toutes références écrire à Mme Marie-Madeleine Main 29, Perry Street, New-York City 14

**MEDICAMENTS**  
Pour acné, séborrhée (peau grasse), boutons sur la figure, boutons à tête noire, démangeaisons, maladies de la peau, empêche la Lotion SULPOL, 3 grandeur: \$0.50, \$0.90 et \$1.80. Le Laboratoire Herling, 6387 St-Denis, DU. 6654. 5-12-46

**POUR CELEBRATIONS**  
A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS Chaises pliantes, tables, vaisselle, bols à punch, verrerie, table aux huîtres, vestiaire, etc.  
BENCH AND TABLE SERVICE  
378 St-Urbain — PL. 7032 21-12-46

**PRETS SUR HYPOTHEQUE**  
Argent à prêter aux taux courants sans commission pour propriétés de ville, sur lierre hypothèque seulement. Succession Victor Beaudry, LA. 4102. 10-12-46

**POUR LE SKIEUR**  
SKIS DU MILLEUR NOYER! Confectionnés à la main par des spécialistes. Accessoires, Réparations, 735 rue St-Laguerre. Lancaster 6958 14-12-46

**REPARATIONS**  
A BAS PRIX! Réparons laveuses électriques, balayuses, caisses enregistreuses, balances. Appelez LA. 4414. 6-12-46

**Rembourse**  
ATTENTION: meubles remboursés set caractéristiques \$50 et plus, vêtements bois, métal Royal Master Industries WE. 6600. 9-12-46

**Tapissage - Peinture**  
PEINTURE, DECORATION INTERIEURE, EXTERIEURE, REPARATIONS, TRAVAIL SOIGNE  
G. S. DESER  
ENTREPRENEUR-PEINTRE  
DO. 6259

**TARIF**  
Annonces classifiées  
"Le Devoir" — BElair 3361  
438 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 11 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi, jusqu'à 4 h. le vendredi précédent.)  
1 cent le mot; 25c minimum comptant. Annonces facturées, 15c le mot minimum 40c.  
Annonces semi-vedettes (caractères de différentes grosseurs ou indentes) Tarif forfaitaire de \$0.50 la ligne (cours) sans 14 lignes au moins sur 1 col. selon le nombre d'insertions.  
Natalices — services services anniversaire, grand-meals, réceptions, mariages, etc., etc. 2 cents le mot minimum \$1.00 l'insertion.

A mon avis...

Le Canadien jouera contre les Eperviers de Chicago, au Forum, ce soir et le club de Dick Irvin aura alors une excellente occasion de briser l'égalité dans la course au championnat de la Ligue Nationale car c'est la seule joute à l'offensive dans le circuit du président Clarence Campbell. Actuellement le Tricolore est sur un pied d'égalité avec les Leafs de Toronto pour la première position du circuit majeur et une victoire pour nos favoris placerait ceux-ci deux points en avant des protégés de Connie Smythe, celui qui se plaît à appeler nos joueurs des bichons.

Si l'on tient compte des positions dévancées par les deux clubs qui batailleront au Forum ce soir on est naturellement porté à installer le Bleu Blanc Rouge pour favori. C'est-à-dire même avant de commencer à jouer, à avoir gagné neuf parties, subi cinq défaites et annulé en trois occasions, tandis que les Eperviers de Johnny Gotselig n'ont enregistré que cinq victoires depuis le début de la saison, a annulé une fois et a subi neuf revers pour occuper la dernière place du circuit des Rangers. Il y a toujours la possibilité des surprises dans le hockey comme dans les autres sports et souvent un club apparemment et véritablement plus fort pèche par excès de confiance et un vilain tour lui est joué. Il ne faudrait donc pas que les joueurs du Canadien considèrent le Chicago comme une quantité trop négligeable et les Habitants devront se lancer résolument dans la mêlée avec l'ultime ambition de s'assurer la victoire et par le plus haut résultat possible. Il devra suivre l'exemple des Torontois qui ne se sont pas gênés de compter onze points samedi soir dernier contre les Eperviers de Billy Tobin et si le Canadien peut encore faire mieux nous l'encourageons fortement à le faire.

La piètre tenue des Eperviers contre les Leafs de Happy Day a fort mécontenté le propriétaire Tobin et hier les dépêches annonçaient que la plupart des joueurs du Chicago étaient sur le marché, quatre seulement étant restés dans les bonnes grâces du président. Nous doutons fort que M. Tobin trouve des preneurs car ce n'est pas un club en dernière place qui inspire beaucoup de confiance et si ces équipiers ne valent plus rien pour le Chicago ils ne valent pas plus pour les autres clubs du circuit. Cette annonce de vente en masse est peut-être seulement une menace du président et l'avis donné a probablement pour but de stimuler l'ardeur de ses joueurs. Si nous jetons un regard sur la liste des compteurs du circuit Campbell nous constatons que le meilleur compteur des Eperviers est actuellement Red Hamill, qui occupe le neuvième rang avec Max Bentley, du même club, tandis que Kuleva est quatorzième et Bill Morozenko vient au vingt-cinquième rang. Ce n'est pas fameux pour des joueurs qui étaient parmi les meneurs de la ligue l'an dernier mais les joueurs du Canadien devraient tout de même surveiller les vétérans ce soir car il est toujours possible d'un réveil soudain.

Lors de la partie locale, samedi dernier, alors que les Ailes Rouges de Detroit venaient buter contre le Bleu Blanc Rouge au Forum, les spectateurs eurent à se plaindre de l'indifférence de l'arbitre Gravel à l'égard de l'interférence et le seul arbitre canadien-français de la ligne s'est attiré les huées de l'assistance. Nous avons parlé, dans une certaine mesure, l'opinion de la majorité des spectateurs à notre sujet trop d'abus ont été tolérés. Les règlements sont établis pour être observés et les arbitres du circuit Campbell doivent faire respecter ces règles du jeu, peu importe où la partie a lieu et peu importe aussi les rivaux aux prises.

Nous croyons que Gravel s'est montré indulgent pour ne pas être taxé de partialité par les visiteurs qu'il est le seul officiel de Montréal dans le circuit Campbell et que le Canadien était l'adversaire des Ailes Rouges, mais Georges ne devait pas tenir compte des couleurs des deux clubs en lice et il devait faire son devoir du commentateur à la fin.

Nous croyons, et plusieurs partagent cette opinion, que le président Campbell devrait nommer des officiels neutres à toutes les joutes de son circuit. Lorsque le Canadien est de la partie un étranger de travail dirige cette joute et avec ce système l'on mettrait fin à la critique à moins que l'officiel fasse preuve d'une partialité ou d'incompétence, alors ce serait le devoir du président de se dispenser de ses services.

Nous comprenons que l'arbitre au hockey, comme dans tous les autres sports, est pris à partie par les spectateurs qui regardent la joute avec les yeux du cœur et qui sont toujours prêts à excuser leurs favoris; pendant qu'ils réclament des punitions aux visiteurs pour les moindres offenses, véritable ou imaginaires, mais souvent ceux qui sont en charge des rencontres sportives sont preuve d'indifférence et méritent les manifestations hostiles qui leur sont faites.

Une seule partie ce soir dans la Ligue Nationale

Le Canadien devrait vaincre les Eperviers

Le Canadien tentera de passer seul en première place dans la Ligue Nationale de Hockey car les Leafs de Toronto sont inactifs et le Bleu Blanc Rouge pourra enregistrer un gain s'il parvient à vaincre les Eperviers de Chicago, ce soir. Cette joute à l'offensive dans le circuit du président Clarence Campbell.

Le Canadien devra faire face aux Eperviers de Johnny Gotselig et cette joute aura lieu au Forum, ce qui permettra aux partisans du Tricolore d'aller encourager leurs favoris à la victoire. Tout semble indiquer que le club montréalais l'emportera ce soir car les Habitants ont un record bien plus imposant que leurs adversaires, et si l'on tient compte de l'excellente condition physique de nos porteurs de bouclier, l'emporteront facilement.

Les Canadiens ont tenu une courte pratique ce matin en préparation à leur joute contre les Eperviers, mais ils se sont contentés de patiner et d'améliorer la précision dans leurs lancers. Dick Irvin a déclaré à l'issue de la pratique qu'il aurait recours au même alignement des Ailes Rouges par 4 à 1, samedi soir. On avait entre-temps, au sujet de la présence de Maurice Richard, qui s'est blessé à un poignet lors de sa joute de samedi soir, mais Maurice a assisté à la pratique hier et a déclaré que bien que ce poignet le fasse encore souffrir il serait à son poste ce soir.

Pour la première fois cette saison, il semble que les trois lignes du Canadien se trouvent en bonne condition au même moment. La grosse tenue a été affichée une belle tenue samedi soir, et Lach a été le meilleur des trois.

Buddy O'Connor, Chamberlain et Peters ont aussi fait preuve de belle condition contre les Ailes Rouges, vendredi. Le meilleur compteur de Billy Reay, Léo Gravelle et G. Allen a aussi bien joué.

Le Canadien aura de nouveau 5 joueurs de défense en uniforme, avec Bouchard, Reardon, Lamoureux, Léger et Harmon. Durnan sera nativement encore à son poste dans les filets.

Chas Smith, blessé au commencement de la saison, fera sa première apparition avec le Chicago. Il sera l'unique nouveau venu dans l'alignement des visiteurs qui ont subi deux défaites en fin de semaine. Les Eperviers sont actuellement en dernière position à cause d'une pauvre défense.

Deux joutes de la ligue junior à Verdun demain

Les clubs de la ligue junior se transporteront maintenant à l'Auditorium de Verdun et à Lachine pour les deux prochaines semaines. En effet, aucune partie de ce circuit n'a été présentée au Forum avant mardi le 17 décembre.

Demain soir, deux parties seront disputées à l'Auditorium de Verdun. Dans la première joute, le National en viendra aux prises avec les Cyclones de Verdun tandis que le Canadien sera opposé au Royal dans la deuxième partie.

Le National, qui a remporté une victoire facile sur les Cyclones dimanche dernier tentera de répéter cet exploit, demain soir. Les Cyclones ont fait belle figure durant les deux premières périodes de la joute de dimanche dernier mais ils ont faibli durant la dernière période.

Les joueurs de Georges Mantha réussissent à jouer leur 7me partie de suite sans défaite. Cette équipe est la seule de la ligue junior qui n'a pas subi un échec depuis le début de la saison et les joueurs du National tenteront de conserver leur record intact.

Dans la deuxième partie, le Canadien qui a été le seul club à battre le Royal cette saison, devra batailler s'il veut l'emporter demain soir. Le Royal est présentement installé à un point des meneurs en deuxième place et il fera l'impossible pour assurer la victoire afin de déloger les Canadiens.

Le Royal sera de nouveau dans les filets tandis que Vic. Fildes, Pete Appleby et Bob Fyon évolueront sur la défense. Frank Currie aura recours aux mêmes joueurs que dimanche dernier.

La section junior de la ligue Inter-Collegiale de ballon au panier ouvrira sa saison ce soir, à 7 h. 30, à la Palestre Nationale, alors que l'E. S. S.-Stanilas rencontrera le Collège Sainte-Marie; puis Le Plateau jouera contre le Mont-Saint-Louis.

L'École Sup. Chomédéy-de-Maisonville fait l'essai de cette ligue junior qui a été formée dans le but de préparer des joueurs pour alimenter les équipes sénior qui font partie de la ligue Inter-Collegiale de ballon au panier de la Palestre Nationale.

Maurice Richard et Roy Conacher sont égaux

La lutte continue d'être très contestée dans la Ligue Nationale de Hockey en ce qui a trait aux honneurs individuels mais les joutes de cette dernière fin de semaine n'ont apporté aucun changement chez les meneurs du circuit Campbell par Bill Taylor, des Ailes Rouges de Detroit, est toujours en première place avec un total de 23 points à son crédit pendant que Maurice Richard, du Canadien, vient immédiatement après avec un total de 22 points dont 12 buts et 8 assistances.

L'ailier du Bleu Blanc Rouge a la haute distinction d'être celui qui a plus de francs buts à son crédit, mais Roy Conacher, T. Kennedy et S. Abel font une belle lutte au porteur de bouclier du Canadien car ils n'ont qu'un seul but de moins que Maurice et de plus Conacher se trouve actuellement sur un pied d'égalité avec notre ailier local pour la deuxième position.

Billy Reay, qui fait sensation cette saison pour le Tricolore, est en onzième place pendant que George Allen, une recrue des Habitants, vient en quatorzième rang tandis que Joe Blake, Lach et Gravelle sont égaux pour la dix-septième place avec Leswick, Kaleta et Dumart.

Chez les gardiens de buts, Turk Broda et Farnkie Brimsek sont égaux avec 39 points comptés contre eux en 16 parties mais Bill Burman est en avant de ses rivaux car il a accordé le même nombre de buts avec une partie de plus que ses rivaux, soit dix-sept joutes. Sous le rapport des blanchissages, Broda mérite la palme car il en a trois à son crédit contre 2 pour Brimsek et 1 pour le cerbere du Canadien.

Voici le classement des compteurs à date:

Table with 5 columns: Player Name, Team, Points, Goals, Assists. Includes Taylor, Richard, Conacher, Allen, Reay, etc.

Les Aigles de Verdun, qui n'ont pas été trop chanceux en fin de semaine lorsqu'ils ont subi une défaite de 7 à 2 à St-Yacinthe sont de retour dans la métropole et ils joueront deux joutes sur leur propre glace de l'Auditorium de Verdun, cette semaine. Ce soir, en effet, ils recevront la visite des Cougars de Cornwall tandis que jeudi soir, ils seront les hôtes des Tigres de Victoriaville.

Les Aigles ne sont qu'à quatre points de la seconde place et leur sort n'est donc pas trop désespéré. Ils espèrent remporter deux victoires cette semaine, puisqu'ils joueront devant leurs propres partisans et cela leur aiderait considérablement dans le classement.

L'ouverture des séries de l'Intercollegiale

La ligue de hockey Intercollegiale fera son ouverture officielle cet après-midi, alors que les directeurs de ce populaire circuit présenteront deux parties. A 1 h. 30, sur la patinoire du Forum, le Ste-Marie en viendra aux prises avec son éternel rival, le Mont St-Louis. A l'arena de Lachine, à 2 h. précises, le Brébeuf disputera la victoire au champion de l'an dernier, le Laval.

A sa 2e saison organisée, la ligue Intercollegiale promet de connaître d'immenses succès. Les équipes sont à l'entraînement depuis déjà plusieurs semaines et tous les collégiens sont en parfaite condition physique. Les porteurs-couleurs du Ste-Marie sont confiants de vaincre le Mont St-Louis, bien que ce dernier aligne un club redoutable.

Le Ste-Marie a perdu les services de Jos. Bockstal, maintenant avec les As de Québec, de la Ligue Senior de Québec, mais il compte encore plusieurs joueurs de calibre, dont deux nouveaux venus: Raymoud Flynn et Gédan Desforges. Durant l'été dernier, Flynn a brillé avec le club de la crose de la vieille capitale, les Montagnards. Desforges, cerbere régulier du National, est bien connu du public montréalais.

Dan Murray et Perron seront les arbitres de cette partie, tandis que Ernie Murray et Ménard officieront dans la joute Brébeuf-Laval. Les joutes de l'Intercollegiale sont toujours disputées avec entrain et les spectateurs assistent constamment à du jeu très intéressant.

La Ligue Intermédiaire de Valleyfield présentera un autre programme double ce soir, à l'arena de Valleyfield. Dans la première partie, le Beauharnois rencontrera le Valleyfield, tandis que les clubs Bellerville et Garde Dollard feront les rais de la seconde joute. Ces deux parties seront sûrement intéressantes et contestées, car des victoires pour le Beauharnois et la Garde Dollard leur permettraient de gagner du terrain dans le classement.

Rémi Faubert, pilote du Beauharnois, est fort confiant de voir ses porteurs-couleurs l'emporter et dans plusieurs espoirs sur les Marchand, Boyer, Lebeuf, Frappier, Roussé et autres pour conduire les siens au triomphe. Par contre, Maurice Lemieux, gerant du Valleyfield, compte sur les frères Bougie, Roma et René, Godbout, Raymond Plante, Amyot, pour triompher, afin d'augmenter leur avance en première position.

A la seconde joute, les spectateurs auront l'occasion de voir à l'oeuvre les Bougie, Dion, Benoit et Leboeuf, quatre des meilleurs compteurs de la ligue, qui endosseront l'uniforme de la Garde Dollard, espère voir ses joueurs surprendre plus d'un amateur en défaisant le Bellerville et il est d'avis que les Carrières, St-Onge, Beauchamp et autres donneront beaucoup de fil à retordre au Bellerville.

Echanges commerciaux — Le Danemark a consenti à fournir plus de beurre, de viande, de poisson, de sucre à la Finlande en échange de bois, de cellulose et de papier.

Le programme est complet pour demain

Le promoteur Eddie Quinn a bécé son programme pour sa séance de lutte qu'il présentera demain soir, au Forum, quand hier, il a mis sous contrat les rudes Bull Curry et Arthur Legrand. Ces deux bouillants gladiateurs se disputent la victoire dans la préliminaire. Dans la rencontre spéciale, l'as de la savate Joe "Jumping" Savolli en viendra aux prises avec le champion poids lourd de l'Europe, Felix Miquel.

Dans la semi-finale, Laurent miquel affrontera Bobby Managoff. Ces trois matches seront suivis de la finale au programme entre Yvon Robert et Herr Fred von Schacht. La rencontre Robert-Schacht sera marquée d'une innovation dans le domaine de la lutte, alors que les deux athlètes engageront la lutte dans un combat sans limite de temps et qui ne sera marqué par aucune déqualification. Ce match fut biéolé après que l'as montréalais eut lancé un défi au lutteur de Milwaukee. Ce dernier accepta immédiatement la demande du protégé d'Emile Maupas.

Inutile de dire que les deux gladiateurs se livreront un match sauvage qui ne manquera pas de soulager l'émotion chez l'assistance. Schacht, on le sait, n'est pas un bon lutteur, mais il est un véritable spécialiste dans l'usage des tactiques déloyales.

Depuis ses débuts dans la métropole canadienne, l'Américain-Allemand n'a pas stoppé et à maintes reprises il fut déqualifié à cause de rudesse excessive envers ses rivaux. Contre Robert, Schacht devra affronter un gaillard capable d'encaisser et capable d'en donner. Nombreux sont les connaisseurs qui favorisent l'idole locale pour four nir une vraie réclée à Schacht. C'est d'ailleurs un avantage de quel que 30 livres sur Robert.

ver l'émotion chez l'assistance. Schacht, on le sait, n'est pas un bon lutteur, mais il est un véritable spécialiste dans l'usage des tactiques déloyales.

Depuis ses débuts dans la métropole canadienne, l'Américain-Allemand n'a pas stoppé et à maintes reprises il fut déqualifié à cause de rudesse excessive envers ses rivaux. Contre Robert, Schacht devra affronter un gaillard capable d'encaisser et capable d'en donner. Nombreux sont les connaisseurs qui favorisent l'idole locale pour four nir une vraie réclée à Schacht. C'est d'ailleurs un avantage de quel que 30 livres sur Robert.

ver l'émotion chez l'assistance. Schacht, on le sait, n'est pas un bon lutteur, mais il est un véritable spécialiste dans l'usage des tactiques déloyales.

Depuis ses débuts dans la métropole canadienne, l'Américain-Allemand n'a pas stoppé et à maintes reprises il fut déqualifié à cause de rudesse excessive envers ses rivaux. Contre Robert, Schacht devra affronter un gaillard capable d'encaisser et capable d'en donner. Nombreux sont les connaisseurs qui favorisent l'idole locale pour four nir une vraie réclée à Schacht. C'est d'ailleurs un avantage de quel que 30 livres sur Robert.

Armstrong gagne en quatre rondes

Boston, 3 — Jack (Spider) Armstrong, de Toronto, a triomphé de Paul Zenit, champion poids léger du Mexique, par mise hors de combat après 39 secondes dans le 4e assaut d'un combat revanche limité à 10 rondes, disputé ce hier soir. Le vétérar Armstrong, qui, il y a 2 semaines, fut près d'être une victime de Zenit, envoya son rival à 3e assaut. La seconde fois, Zenit fut sauvé par la cloche.

Dès le début du 4e assaut, Armstrong se lança à l'attaque, puis un direct de la droite au menton de Zenit obligea ce dernier à s'écrouler sur le tapis pour le compte de trois secondes. Il revint toutefois à la charge, mais une gauche suivie d'une droite au menton, expédièrent le Mexicain au pays des rêves. Plus de 4,000 personnes furent témoins des hostilités.

Dans la semi-finale, Laurent miquel affrontera Bobby Managoff. Ces trois matches seront suivis de la finale au programme entre Yvon Robert et Herr Fred von Schacht.

ver l'émotion chez l'assistance. Schacht, on le sait, n'est pas un bon lutteur, mais il est un véritable spécialiste dans l'usage des tactiques déloyales.

Depuis ses débuts dans la métropole canadienne, l'Américain-Allemand n'a pas stoppé et à maintes reprises il fut déqualifié à cause de rudesse excessive envers ses rivaux. Contre Robert, Schacht devra affronter un gaillard capable d'encaisser et capable d'en donner. Nombreux sont les connaisseurs qui favorisent l'idole locale pour four nir une vraie réclée à Schacht. C'est d'ailleurs un avantage de quel que 30 livres sur Robert.

ver l'émotion chez l'assistance. Schacht, on le sait, n'est pas un bon lutteur, mais il est un véritable spécialiste dans l'usage des tactiques déloyales.

Depuis ses débuts dans la métropole canadienne, l'Américain-Allemand n'a pas stoppé et à maintes reprises il fut déqualifié à cause de rudesse excessive envers ses rivaux. Contre Robert, Schacht devra affronter un gaillard capable d'encaisser et capable d'en donner. Nombreux sont les connaisseurs qui favorisent l'idole locale pour four nir une vraie réclée à Schacht. C'est d'ailleurs un avantage de quel que 30 livres sur Robert.

ver l'émotion chez l'assistance. Schacht, on le sait, n'est pas un bon lutteur, mais il est un véritable spécialiste dans l'usage des tactiques déloyales.

Depuis ses débuts dans la métropole canadienne, l'Américain-Allemand n'a pas stoppé et à maintes reprises il fut déqualifié à cause de rudesse excessive envers ses rivaux. Contre Robert, Schacht devra affronter un gaillard capable d'encaisser et capable d'en donner. Nombreux sont les connaisseurs qui favorisent l'idole locale pour four nir une vraie réclée à Schacht. C'est d'ailleurs un avantage de quel que 30 livres sur Robert.

CIGARES Révélation. Ligue intermédiaire de Valleyfield. Une vraie Révélation Satisfaisants... de la première à la dernière bouffée! UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHE LIMITEE

T'AS PAS?

T'AS PAS DÉJÀ EU UNE DE CES PEURS BLEUES, À CAUSE DE FREINS DÉFECTUEUX QUE TU AVAIS NÉGLIGÉ DE FAIRE RÉPARER —

AUSSI TE HÂTES-TU MAINTENANT VERS LE GARAGE POUR FAIRE REGARNIR TES FREINS

TES FREINS SONT EN BON ORDRE MAINTENANT, GASTON!

OUI, C'EST UN PLAISIR MAINTENANT QUE DE CONDUIRE, PAUL! IL FAUT AVOIR EU UNE EXPÉRIENCE COMME LA MIENNE POUR RÉALISER CE QUE PEUT ARRIVER!



ET QUANT TU PRENDS POSSESSION DE TA VOITURE TU CONSTATES AVEC SATISFACTION QUE TOUT FONCTIONNE À MERVEILLE.....

T'AS PAS ALORS ÉPROUVÉ CETTE SENSATION DE SÉCURITÉ QUI DONNE PLEINE CONFIANCE SUR LA ROUTE?

BRASSERIE BLACK HORSE DAWES

LE FORUM CHICAGO VS LES CANADIENS. Mardi, 3 décembre à 8 h. 15 p.m.

Billets d'abonnement MAINTENANT en vente. Guichet ouvert tous les jours à partir de 9 a.m. Billets de \$1.50 en vente à 9 a.m. Billets de \$1.25 en vente à 7 h. p.m. à l'entrée de la rue Saint-Luc seulement.



# Campagne de recrutement de l'A. P. C. V.

Cette association veut grouper tous les voyageurs de commerce et agents d'assurance

L'A.P.C.V. vient de lancer à travers la province une grande campagne de recrutement. Cette association veut grouper en un seul corps professionnel tous les voyageurs de commerce et agents d'assurance.

Fondée en 1914, l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada s'occupe d'abord du plus urgent: le relèvement intellectuel et moral de la classe des voyageurs de commerce; grâce à son action enthousiaste et persévérante, l'Association réussit en peu d'années à transformer cette classe en un groupement d'action catholique, avant la lettre.

L'Association entreprend alors de grandes campagnes religieuses et nationales; encouragement de la bonne presse, reconnaissance des droits de notre langue, mouvement des retraites fermées, lutte contre le blasphème, etc. L'Association recut pour son apostolat les plus hauts témoignages d'appréciation des autorités religieuses et civiles de notre province et du pape lui-même.

Trois causes principales ont fait depuis lors évoluer l'Association vers l'action professionnelle. D'abord la crise économique montra aux dirigeants la nécessité d'un groupement professionnel, ensuite l'Église décida d'organiser l'Action Catholique proprement dite et enfin arrivèrent les directives papales encourageant tous les catholiques à s'occuper d'action professionnelle dans leur milieu.

Déterminée par ces influences, l'évolution de l'Association aboutit en 1938 à la transformation de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada en "Association Professionnelle Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada". En cette occasion, le législateur confia à l'A.P.C.V. le soin de la classe des voyageurs de commerce et agents d'assurance, avec le pouvoir de former des syndicats pour veiller aux intérêts particuliers de chaque groupe.

Depuis cette date l'A.P.C.V. a poursuivi avec énergie l'organisation professionnelle de la classe qui lui était confiée. Dès le début son action s'est heurtée à des obstacles: individualisme naturel au voyageur de commerce et à l'agent d'assurance, incompréhension du rôle de l'organisation professionnelle, désintéressement de plusieurs anciens membres devant la nouvelle orientation de leur Association.

Pendant quelques années l'A.P.C.V. s'est appliquée à faire l'éducation de ses membres, et elle est maintenant prête à se lancer à fond dans l'organisation professionnelle.

Ces dernières années elle s'est équipée pour fournir à ses membres des avantages matériels alléchants et elle peut maintenant s'adresser à tous les voyageurs de commerce et agents d'assurance de la province et leur dire:

"Il y va de votre intérêt matériel immédiat, de votre intérêt professionnel, de votre avenir: devenez membre de l'A.P.C.V."

Vous voulez devenir de meilleurs vendeurs, discuter et résoudre les problèmes de votre profession; nous vous offrons des cours universitaires de vente sous le patronage de l'Université Laval, donnant droit à un certificat d'études universitaires des centres d'étude pour vos problèmes professionnels; problèmes généraux de tous les voyageurs ou problèmes spécifiques de chaque catégorie de voyageurs ou d'agents d'assurance; dans les sections, des cours de vente, des cours d'organisation professionnelle, des réunions instructives et récréatives.

Vous voulez obtenir une meilleure situation, trouver une nouvelle position lorsque vous perdez la vôtre, donner du travail à vos enfants; nous vous offrons un bureau de placement reconnu par le ministère, provincial du travail et le service fédéral de placement. Grâce à une bonne publicité auprès des employeurs, ce bureau de placement a continuellement en dossier de nombreuses offres d'emploi.

Vous voulez réduire le coût de votre vie professionnelle; nous vous offrons un comptoir d'achat permettant aux membres de l'Association de bénéficier de nombreuses réductions sur les articles nécessaires à l'exercice de leur profession.

Vous voulez améliorer vos conditions de travail, découvrir l'organisme qui surveillera vos intérêts professionnels pendant que vous gagnez votre vie, obtenir une législation qui vous protège, être reconnu comme professionnels, posséder une organisation qui parlera en votre nom à tous ceux qui doivent entendre votre voix; nous vous offrons une organisation professionnelle constituée en vertu d'une loi provinciale avec mission d'organiser la classe des voyageurs de commerce et agents d'assurance, cette organisation vous permet d'exprimer vos vues et de faire valoir vos justes revendications; un secrétaire permanent tenant continuellement à votre disposition les renseignements que vous pouvez attendre de l'Association; une assurance de \$1,000 payable au décès de chaque membre remplissant les conditions nécessaires; des syndicats professionnels pour chacune des catégories de vendeurs.

Et ce n'est qu'un commencement! Avec votre concours et celui de tous ses membres, l'Association compte vous offrir bientôt des réalisations encore plus grandes dans votre intérêt."

Voilà ce que l'Association veut dire à tous les agents d'assurance et voyageurs de commerce de la province. Elle espère que son appel sera entendu.

## Montréal a un besoin urgent de nouveau hôpitaux, dit M. Houde

Conférence prononcée à la radio, hier soir — Il faut 3,000 lits pour les cancéreux et 1,500 pour les tuberculeux — Il faut simplifier et corriger nos lois et nos règlements d'hospitalisation

Parlant hier soir, à la radio, d'un des problèmes les plus graves de la ville de Montréal, M. Camille Houde a déclaré qu'il manque actuellement 3,000 lits pour les cancéreux et 1,500 au moins pour les tuberculeux, dans la métropole.

"Les statistiques de notre service du bien-être social, a dit le maire, démontrent qu'il y a 36 institutions reconnues dans Montréal et ses environs, tels que hôpitaux, sanatoria, maisons de convalescence et, ceci, pour une population de 1,500,000. On compte en tout, dans ces institutions, environ 10,000 lits, c'est-à-dire un lit par 150 personnes", ajouta-t-il. "Les médecins sont navrés de cette situation et les dirigeants effarés de son ampleur. Chaque fois que l'on tente d'hospitaliser un patient, la réponse est presque invariable: "Nous n'avons pas de lits, nous n'avons pas de place". Qu'il me soit permis de signaler qu'après avoir tenté sans succès des démarches pendant plusieurs jours pour hospitaliser un malade, la nouvelle nous parvient parfois que le patient est mort à la maison, pendant que les démarches étaient en cours.

"Plusieurs de nos institutions projettent d'agrandir, dit encore M. Houde. "On parle de la construction d'un hôpital général, dans l'est de la ville; de l'érection de sanatoria, de préventoria, mais tous ces projets sont apparemment loin d'être concrétisés, car le problème financier en est un d'importance. Il est évident que les dons de particuliers, si généreux soient-ils, ne suffiront pas à défrayer le coût de la construction des hôpitaux requis. Il va falloir qu'une grande part des budgets publics y soit consacrée ou que d'autres mesures soient entreprises pour trouver les

fonds indispensables. Très peu d'institutions acceptent l'hospitalisation à long terme. Par exemple, pour les maladies prolongées, on ne dispose que d'un millier de lits en tout et partout. Les cas de cancer ne peuvent trouver à s'hospitaliser. Le malade doit actuellement voyager de son domicile à l'endroit du traitement, au premier stade de la maladie, et il lui faut ensuite demeurer à la maison lorsque cette terrible maladie en est au stade avancé."

"Les caprices de nos lois et règlements ainsi que les conflits de juridiction rendent parfois le traitement à l'hôpital inaccessible aux malades", a ajouté M. Houde. "Prenons, par exemple, le cas d'un indigent qui quitte une des municipalités suburbaines pour s'établir à Montréal ou vice-versa. Le service d'assistance publique de la municipalité d'où il vient ne peut lui venir en aide parce qu'il a cessé de l'habiter, et le service social de la municipalité où il vient résider se voit dans l'obligation de lui refuser assistance, pour ne pas être débordé par les malades de l'extérieur."

"En somme, tout malade devrait avoir les mêmes droits et les mêmes privilèges partout où il se trouve, ce qui n'est pas le cas présentement. J'attire ici l'attention des auditeurs sur la situation du petit salarié ou du travailleur à salaire moyen."

"Il est possible à celui qui en a les moyens de se procurer tout ce que peut offrir la médecine, l'hospitalisation et les services d'un spécialiste pour récupérer sa santé. Nous pouvons ajouter que, règle générale, il est possible à l'indigent de recourir à l'assistance publique

PLateau 5151 OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 SAMEDI COMPRIS

# Les Parfums Chénard

si recherchés sont à la base des produits contenus dans chacun de ces coffrets de produits de beauté CHENARD

Voilà de **BELLES ETRENNES** pour madame... mademoiselle

**Tulipe Noire**  
...ce joli coffret en bois contient un flacon de Cologne CHENARD ainsi qu'une boîte de poudre fine.  
Complet... 3.75

**Trois flacons**  
...trois différents parfums CHENARD dans cette haute qualité de Cologne: Fleur rêvée, Tulipe Noire, Air parfumé. Complet... 1.75

**Eau de Cologne**  
...un élégant flacon contenant environ 6 onces d'eau de Cologne TULIPE NOIRE. 1.75

**Coffret à tiroir**  
Tout en bois est ce luxueux coffret CHENARD: Contient Cologne, poudre fine, rouge à lèvres, flacon parfum, fard, poudre à saïet, savon, talc, lotion rafraîchissante, Cold Cream, crème de fond et crème évanouissante... Complet... 18.00

**Coffret à miroir**  
...tout en bois, avec miroir en dedans du couvercle. Contient: rouge à lèvres, fard, poudre fine, Cologne, Cold Cream. Complet... 8.25

**Coffrets 7 produits**  
...modèle illustré capitonné de satin blanc... Contient: bâton de rouge, poudre fine, fard, poudre de talc, Cold Cream, flacon parfum, flacon Cologne. Complet... 5.25

**Coffrets 5 produits**  
...le fond en satin blanc... Contient: grand flacon de Cologne CHENARD, avec flacon de parfum, un savon, une poudre fine et poudre de talc. Complet... 4.00

DUPUIS —tez-de-chaussée (Centre)

## Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

### EXAMEN DE LA VUE

LUNETTES - LORGNONS

## J. O. GIROUX O.D.

Membre diplômé de l'A.E.P.O. de Paris  
Assisté d'optométristes diplômés

Bureau chez **Dupuis Frères**

### Le projet de refinancement

Le Conseil municipal en serait saisi avant la fin de janvier — Le temps serait propice à cette transaction

Au dire des membres du comité exécutif qui arrivent d'un voyage à New-York, où ils étaient accompagnés du directeur des finances municipales, M. Laclance Roberge, il est grand temps que la ville tente une fois encore de refinancer la partie américaine de sa dette.

Les commissaires sont rentrés de la métropole américaine en fin de semaine et ils ont exprimé l'opinion qu'il est temps d'agir. Un d'entre eux a affirmé que le taux d'intérêt sur les emprunts va augmenter en février prochain aux États-Unis et qu'il serait sage de puiser dans le marché américain avant cette date.

On sait déjà que les membres de la délégation vont sous peu faire un rapport détaillé de leurs démarches aux autres membres du comité exécutif, à M. J.-O. Asselin en particulier. On sait également que rien d'officiel ne sera fait avant que ce rapport n'ait été préparé, déposé et étudié.

Si l'on en vient ensuite à la conclusion de tenter le refinancement, on procédera avec célérité, probablement avant la fin de janvier 1947, pour profiter des taux actuels. Le conseil municipal sera convoqué à la mi-janvier et s'il ratifie le projet, celui-ci sera immédiatement mis à exécution.

Le comité exécutif veut aussi procéder avec célérité pour pouvoir inclure dans le prochain budget, le cas échéant, les économies réalisées par ce refinancement.

### Nouveaux wagons aux lignes modernes

On annonce au Réseau National que les trente nouvelles voitures de première classe actuellement en construction à la Canadian Car & Foundry Company, à Montréal et qui doivent être livrées au milieu de l'année prochaine auront non seulement des lignes aérodynamiques mais seront pourvues d'un système automatique de chauffage et de climatisation lequel maintiendra une température égale à l'intérieur de la voiture, quel que soit le changement atmosphérique qui peut se produire du dehors.

À l'encontre des anciens systèmes en usage, celui-ci fonctionne sans que le personnel du train ait à l'ajuster. Qu'il fasse 50 sous zéro en hiver ou 100 au-dessus en été, le système de climatisation s'ajuste automatiquement de façon à maintenir une température confortable à l'intérieur.

Cette nouvelle invention sera installée dans les chambrettes des wagons-lits projetés par le Réseau National et permettra à un voyageur de régler lui-même la température de la pièce à l'aide d'un thermostat.

Les nouvelles voitures à voyageurs du Canadian National sont remarquables aussi par leurs dimensions. Elles sont plus longues et plus larges tout en ayant moins de sièges. Une cloison vitrée les divise en deux sections; dans l'un il y a 32 sièges pour non fumeurs et dans l'autre, 28. Ces voitures sont munies de vitres doubles incassables, de tables ajustables, d'un compartiment pour les messieurs et d'un autre pour les dames au dessin nouveau, et de sièges plus confortables. Elles seront éclairées indirectement à l'électricité et peintes à l'intérieur de couleurs claires et reposantes.

Une grande île — Luçon est la plus grande et la plus riche des îles Philippines.

### Félicitations de M. Pierre DesMarais

M. Pierre DesMarais, chef du Conseil municipal, a félicité hier après-midi M. Jos. Brosseau, surintendant de la voie publique, pour la célérité avec laquelle on a procédé au déneigement des rues de la ville en fin de semaine. M. DesMarais a ajouté que tout irait sur que l'on fit preuve d'autant d'effort de travail dans tous les départements.

## CHARBON

de première qualité

LIVRE

### LE MÊME JOUR

W. MORNEAU

6310<sup>e</sup> Gaspé TA. 6391

## Sourds

**Nouveau!** PARAVOX APPAREIL ACOUSTIQUE D'UNE SEULE PIÈCE

De nouveau PARAVOX bat le marche avec un appareil

**Ultra-Mince**

Délicat, léger et minuscule, le PARAVOX ultra mince est économique. Plus court qu'un plume!

Sans batteries embarrasantes. Particula rités exclusives. Sept avantages. Essayez-le, vous en serez enchanté. Service ultra rapide, si nécessaire.

DEMONSTRATIONS GRATUITES BY A DOMICILE SI DESIRÉS.

**GILBERT JOBIN Spécialiste**

UN SEUL BUREAU A MONTRÉAL

3610 DUROCHER (Suite 31—près de Prince-Arthur O.)

LA. 5978